



Le 6 mars 1929, il y aura trente-cinq ans dans deux jours, Mlle Sylvia Farrell entrera au service de "La Terre de Chez Nous" et de l'UCC, soit le jour même où les dirigeants d'alors publiaient le premier numéro du journal qui, selon les pessimistes, devait être le dernier également. Cette photo nous démontre que les fondateurs avaient raison de prêter une confiance absolue aux cultivateurs puisque Mlle Farrell est ici photographiée devant quelque 1750 numéros de "La Terre de Chez Nous" reliés en 35 volumes et formant une pile haute de six pieds et demi. La doyenne des employés de la TCN et de l'UCC porte une attention particulière sur un volume contenant La TERRE alors qu'elle était publiée dans "Le Devoir" de feu M. H. Bourassa. Les plus vieux se souviennent en effet que ce quotidien montréalais consacrait une fois par semaine une de ses pages exclusivement aux intérêts des cultivateurs. Ce sont là des souvenirs des premières luttes syndicales en milieu agricole que le secrétariat de l'UCC conserve pieusement.

964 QN-10744-2
BIBLIOTHÈQUE DE L'UCC
% HENRI MERCIER
HOTEL DU GOUVERNEMENT
QUEBEC P.Q.

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXV - No 49 - Montréal, le 4 mars 1964

35

Cette semaine...

- Les offices de vente de l'Ouest luttent contre la centralisation de la production porcine
page 7
- Les subventions à l'industrie laitière: pas de changement radical en 1964...
page 8
- Mémoire de l'UCC au Cabinet provincial
page 10
- Le prix de soutien du porc restera à \$23.65
page 12
- Le mémorandum du cultivateur: que faire en mars?
page 14

Les 35 ans bien sonnés de "La Terre de Chez Nous"

(à lire en page 3)

Crédit agricole et taxes foncières

Parmi les mesures les plus urgentes pour relever l'Agriculture acadienne, il faut sûrement mentionner l'institution d'un véritable crédit agricole provincial

et la revision complète du système des taxes foncières pour le financement des municipalités et commissions scolaires. Or il arrive que ces deux sujets

sont ramenés à la surface de l'actualité.

Les agriculteurs acadiens peuvent profiter déjà du crédit agricole fédéral. Ce crédit agricole fédéral, s'il est susceptible de rendre certains services dans des cas déterminés, n'est pas pensé pour répondre aux besoins particuliers de l'agriculteur du Nouveau-Brunswick. On pourrait citer des centaines de cas d'agriculteurs acadiens qui prétendent à tort ou à raison -- que le crédit agricole fédéral leur a été refusé injustement. On m'a signalé le cas de jeunes désireux de s'établir sur une ferme et qui ont dû abandonner ce projet parce que le crédit agricole leur a été refusé. Dans l'ensemble, on estime que le crédit agricole fédéral ne répond pas aux besoins des agriculteurs du Nouveau-Brunswick.

Voilà que le gouvernement provincial annonce la création d'un nouveau plan de financement de l'Agriculture. En fait, il ne s'agit pas d'un vrai crédit agricole provincial, mais tout simplement d'une mesure pour encourager les prêteurs à financer l'achat d'animaux. C'est très limité, mais c'est mieux que rien; et nous espérons que les cultivateurs sauront en profiter au maximum. Mais je pense bien qu'on aurait tort de s'imaginer que le gouvernement réussira à sauver l'agriculture avec des mesures aussi timides.

Le gouvernement invite les banques et les caisses populaires à prêter jusqu'à concurrence de \$5,000.00 pour une période de 5 ans aux cultivateurs qui veulent augmenter leur troupeau. Le gouvernement ne fixe pas de taux d'intérêt uniforme et ne paie pas un sou de l'intérêt à payer. Tout simplement, il s'engage à payer aux prêteurs 50% des pertes encourues pour des prêts effectués selon les normes prévues par la Loi. A remarquer que cela ne vaut que pour les prêts affectés à l'achat d'animaux et que la limite est établie à \$5,000. pour 5 ans en principe. L'emprunteur pourra en certains cas obtenir une prolongation de son emprunt selon certaines conditions dont le prêteur en juge, après que celui-ci en aura averti le ministre de l'agriculture. Je le répète, c'est quelque chose et j'espère que ça rendra service, mais, comme on dirait dans la Beauce, il n'y a vraiment pas de quoi "se tirer en l'air."

Il sera bientôt question aussi et de plus en plus des taxes municipales et scolaires. Les agriculteurs se plaignent depuis longtemps que la taxe foncière constitue pour eux une injustice en les chargeant d'un fardeau fiscal sans rapport avec leur capacité de payer. Il y a injustice à l'intérieur de chaque municipalité à l'égard des agriculteurs par rapport aux non-

(Suite à la page 17)

NOUVELLES DE LA 11e HEURE

PRIX: prévus des denrées agricoles

Veau : abondance d'approvisionnements d'ici quelques mois; prix actuels un peu moindres que ceux de l'an dernier; faible baisse prévue.

Porc : volume élevé des ventes en mars et avril; prix modérément plus bas durant les prochaines semaines; demande ferme.

Boeuf : provisions relativement élevées des marques rouge et bleue durant les mois à venir; prix plutôt soutenus.

Beurre : excellent achat; le prix est demeuré le même en dépit d'une hausse de 4% à l'indice des prix alimentaires.

Fromage : consommation croissante en 1964; de même pour la production; prix fermes -- 35 cents la livre du grossiste au détaillant.

Crème glacée : par suite de la réclame en fin de 1963, il y a eu augmentation de 18% dans le volume des ventes en janvier; prix inchangés.

Oeufs : retard probable de la hausse saisonnière des prix. Poulets de grill : stocks et production à la hausse; baisse probable des prix d'ici quelques semaines.

Pommes : peu de changement dans les prix; à la mi-février, les McIntosh d'Ontario se vendaient \$3 - \$3.75 le boisseau à Toronto -- prix du grossiste au détaillant.

Pommes de terre : abondance de stocks; prix un peu moindres actuellement dans l'est du pays.

Oignons : provisions plutôt considérables; prix modérés.

Carottes et choux : bonnes provisions à prix raisonnables.

Jus de pomme : amplies provisions; de toute évidence le jus le plus économique à acheter.

Les pronostics qui précèdent ont été préparés par les économistes de la Division de l'économie, au ministère de l'Agriculture du Canada.

OEUF: 1/2 c de plus à Montréal

Ton ferme ou raffermi du marché des premières catégories d'oeufs la semaine dernière. Il y eut gain variant de 1 à 4 cents la douzaine à beaucoup d'endroits. Quelques marchés de l'Est ont fait exception, marquant une baisse de 1 à 3 c. La cote des catégories inférieures montrait simplement quelques révisions ici et là.

Prix comptant, sur place, à Montréal : A gros, 40 1/2 c. ou avance de 1/2 c.; A moyens, 37 c. ou gain de 3 c.; B, 35 c. ou 1 c. de plus que la semaine précédente.

En Ontario, demande stable sur les marchés locaux et extérieurs. Volume passablement élevé vendu pour décoquillage. A Montréal, demande améliorée. Arrivages accrus des divers endroits de la province et expéditions habituelles de l'Ontario.

Provinces atlantiques, même allure qu'à Montréal à l'égard des premières catégories, sauf à Terre-Neuve. Demande variant de bonne à passable. Arrivages suffisants pour les besoins.

VOLAILLE: baisse des poulets

Ton stable à la plupart des marchés de la viande de volaille la semaine dernière. Au rapport officiel, on relève les quelques révisions qui suivent.

Volaille vivante : poulets au-dessous de 5 livres, baisse de 1/2 c. à Montréal et 2 c. à Toronto; par contre, gain occasionnel de 1 c. à Vancouver; à Winnipeg, les poules de tous poids ont perdu de 1 à 2 c.; à Toronto, baisse de 2 c. des poules légères. A London (Ont.), recul de 1/2 c. des dindons de grill.

Prix, au 25 février, des poulets à griller et à frire, moins de 5 livres, catégorie No 1, poids vif, dans les principales villes canadiennes: Vancouver, 18-19 c.; Edmonton, 17-18 c.; Regina, 18 c.; Winnipeg, 17 1/2-18 c.; London, 19 c.; Toronto, 17 c.; Montréal, 19 c.

PONTE: suivant les provinces

Voici quelques chiffres finals en ce qui regarde la production des oeufs en 1963, fournis par le Bureau fédéral de la statistique:

(Suite à la page 17)

ATTENTION CULTIVATEURS

En Aluminium ou Tôle galvanisée

66 feuilles 3 x 15 pds. = 2970 pds. carrés
66 feuilles 3 x 13 1/2 pds. = 2673 " "

5643 " "

Voici un bâtiment à comble français en voie d'être recouvert.

TOITURE MÉTALLIQUE

A remarquer qu'il y a avantage des longueurs de feuilles appropriées à la longueur des chevrons.

Couvre 32 pouces. — Feuilles 6 à 24 pieds; aux pouces, si désiré. Estimés GRATUITS en donnant grandeur de couverture et chevrons. Manufacturiers aussi CLAPBOARD pour lambri, en ALUMINIUM ou TÔLE GALVANISÉE et garages portatifs de grandeurs différentes. — Prix fournis sur demande.

Ant. Gonneville

CHARENTE -- DEPT. T
CTE ST-AURICE, P.Q.

UN SERVICE D'ASSURANCE GÉNÉRALE POUR LES COOPÉRATIVES!

Ce service qui groupe un grand nombre de coopératives a pour but d'aider à solutionner leurs problèmes d'assurance-générale.

Des spécialistes dans les divers genres d'assurance sont à votre service.

PRENEZ-EN AVANTAGE!

SERVICE DES ASSURANCES GÉNÉRALES

COOPERATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Montréal

**Les profits
vous glissent-ils
entre les doigts?**

LES SEMENCES CERTIFIÉES DÉFENDENT VOTRE MISE DE FONDS

Semer du mauvais grain coûte de l'argent... compromet tout le capital investi dans les frais de production. Au cours d'une enquête menée dans tout le pays, des échantillons prélevés dans les semoirs prouvent que jusqu'à 50% des semences mises en terre chaque année devraient être rejetées à cause de leur teneur en mauvaises herbes. Avec de telles semences, vous empoisonnez le sol en mauvaises herbes à la dose de 200,000 graines et plus à l'acre. Pour cette excellente raison, vous devez fréquemment renouveler avec des semences certifiées votre stock de semences fondation. Les semences certifiées éliminent la plupart des risques qui s'élèvent à 5%-10% du coût total de production.

Les semences certifiées sont garanties pour la pureté de variété, la haute germination, l'absence à un degré assez élevé de mauvaises herbes et de maladies: parce qu'elles sont cultivées, récoltées, scellées et vendues sous l'étroite surveillance du Gouvernement pour vous donner entière protection. Les semences certifiées ne coûtent que quelques cents de plus à l'acre que les semences ordinaires du commerce... alors, pourquoi courir des risques?

SÉVÈRE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT DE LA PROPAGATION À L'ENSACHAGE



Les champs sont régulièrement inspectés, les semences sont sans cesse vérifiées au laboratoire et à l'entrepôt quant à l'identité, la pureté, la germination, l'absence de mauvaises herbes et de maladies.

**Protégez votre capital
investi — semez des
semences certifiées**



L'ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS DE SEMENCES

Editorial

Les 35 ans bien sonnés de

la Terre
DE CHEZ NOUS

Il est des anniversaires qu'on souligne avec faste, d'autres qu'on passe sous silence et il en est quelques uns qu'on mentionne tout simplement et qu'on oublie très vite: ils ont quand même leur importance. Le 35e anniversaire de La Terre de Chez Nous figurera probablement parmi ces derniers. On me permettra au moins d'y glisser un petit mot, attirant votre attention sur votre journal seulement quelques minutes, histoire de vous faire oublier un instant les grands problèmes agricoles qui ne cessent de vous bousculer.

Le 6 mars 1929, des cultivateurs qui avaient du "front tout le tour de la tête" ont décidé de fonder leur propre journal. A ce moment, des preux les disaient fort courageux. Plus nombreux étaient ceux qui leur conseillaient "de conserver ce premier numéro, car il n'y en aura peut-être pas d'autres". Ceux-là vous diront aujourd'hui qu'ils blaguaient... C'est à souhaiter car les succès que connaît maintenant le journal des cultivateurs du Québec fait l'envie de bien d'autres classes de la société.

Dans le numéro-programme du 15 février 1929, l'éditorialiste d'alors écrivait: "Notre journal sera un vulgarisateur d'idées autant qu'un organe de combat. Vulgarisateur d'idées — il s'appuiera sur des faits concrets, visant surtout à des résultats pratiques, de portée générale. Il traitera des questions de son ressort, à leur mérite, sans prétendre à des généralités ou à des hauteurs inaccessibles. Organe de combat — il ne craindra pas la lutte... Interprète de tous — il s'efforcera de limiter son action au domaine des principes, sans jamais descendre sur le terrain vulgaire des personnalités. En tout il sera noble, juste, simple, clair, précis."

Les équipes de directeurs et de rédacteurs qui se sont succédées à sa direction ont-elles répondu à ce premier mot d'ordre? Lors du 30e anniversaire, le 18 mars 1959, des personnalités bien connues du monde agricole, comme les plus humbles de nos lecteurs, avaient répondu dans l'affirmative. Le président de la Coopérative Fédérée de Québec, M. Adélar Bellemare, déclarait alors: "Toujours vouée aux intérêts des cultivateurs, La Terre de Chez Nous ne perd pas une occasion de les défendre. Elle se tient à l'affût des dangers qui peuvent les menacer, sonne l'alerte et éveille l'attention de tous: cultivateurs et dirigeants. En somme, elle est le porte-parole des cultivateurs auprès des gouver-

nements et des autres classes de la société pour exprimer publiquement leurs opinions et leurs besoins".

Je ne crois pas que depuis les cinq dernières années l'équipe ait dérogé au but qu'avaient fixé les fondateurs du "seul hebdomadaire agricole de langue française en Amérique". Et, sur ce sujet, je ne vais pas plus loin. Je laisse aux lecteurs l'opportunité d'en juger le bien-fondé.

Si le but n'a pas changé, si la qualité de l'information, des commentaires, a été maintenue, les responsables du journal n'ont pas chômé pour tout ça. Dans notre monde moderne, nos cultivateurs sont à même de recevoir des revues et des journaux de bonne qualité. C'est donc à leur demande que depuis environ trois ans, les responsables se sont attaqués à leur donner un journal de première qualité, d'apparence soignée, propre et facile à lire, un journal dont ils n'ont pas à rougir — au contraire — un journal dont ils peuvent être fiers, qu'ils peuvent comparer à bien d'autres publications.

Evidemment, les apparences mises de côté, il reste que bien des lecteurs ne sont pas toujours d'accord sur le contenu de leur journal. Certains le voudraient plus agressif, d'autres trouvent qu'il ne ménage pas suffisamment "le choux et la chèvre". "On ne peut plaire à tout le monde et son père", dit le bon Lafontaine. Sûrement, et l'abondance des lettres à "l'Opinion rurale" nous le démontre bien trop. Cette abondance de lettres que nous recevons chaque semaine — nous en avons tellement que même des lettres de décembre 1963 n'ont pas encore été publiées... mais elles le seront un jour — est toutefois un encouragement. On sent, on palpe les problèmes des cultivateurs. Et si on ne peut toujours les résoudre à chaque fois, on a la consolation de pouvoir fournir à nos lecteurs au moins l'occasion de "se vider le cœur".

L'équipe de rédaction de La Terre de Chez Nous, comme plusieurs dirigeants de l'UCC qui y collaborent, n'a pas l'intention de maintenir une réputation de "consolateurs des affligés". La Terre de Chez Nous entend toujours suivre le but qu'on lui a fixé il y a trente-cinq ans. Il n'a pas toujours été facile d'en suivre le tracé original, elle y a réussi passablement bien tout de même. Souhaitons qu'au 40ième anniversaire, elle en aura contenté un peu plus même si nos lecteurs sont de plus en plus exigeants — avec raison!

Jacques LALIBERTE

la Terre des champs PAR D. E. GRANDPRÉ

L'OUEST ET LE BEURRE

Rien ne ressemble plus à un producteur laitier qu'un autre producteur laitier, quelle que soit la région où l'un et l'autre se trouvent. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ont tous deux la même attitude en face des problèmes qui leur sont communs.

En autant qu'on puisse en juger par les rapports qui nous parviennent de leurs assemblées respectives, le producteur laitier de l'Ouest n'envisage pas la situation laitière actuelle de la même façon tout à fait que son confrère de l'Est. Alors que ce dernier entretient toujours quelque crainte au sujet des excédents ou surplus, le producteur de l'Ouest semble convaincu que la menace des excédents est chose du passé. Bien plus, si l'on n'y prend garde, se dit-il, nous nous trouverons demain en face de pénuries qu'il nous faudra combler par les importations. Cette attitude optimiste des fermiers laitiers des Prairies tient apparemment à deux causes principales: 1) ces trois provinces ont tendance à consommer plus de produits laitiers qu'elles n'en produisent; 2) la conviction

naturelle chez l'agriculteur des Prairies que tant va le blé, tant va le reste. La vente de son blé étant assurée cette année et probablement aussi l'an prochain, il en est venu à croire instinctivement que le cas des excédents de beurre est réglé par le fait même.

Cette façon à lui de regarder les choses chez le cultivateur de l'Ouest, nous avons cru la découvrir en lisant le rapport du dernier congrès annuel de l'Association des producteurs laitiers du Manitoba.

LE BEURRE FRAIS

Le Manitoba, ce n'est pas ce qu'on peut appeler toutes les Prairies, direz-vous, et c'est admis. C'en est cependant la porte d'entrée du côté est. En outre, il faut dire que le dernier congrès laitier tenu dans l'Alberta, porte de sortie du côté ouest, ressemblait étrangement à celui du Manitoba.

Or, quels ont été les propos tenus à la dernière assemblée de l'Association laitière du Manitoba? Propos tenus non par des personnages venus de l'Est, mais

par des producteurs authentiques de l'Ouest.

Voici entre autres deux opinions parmi les plus radicales formulées par deux conférenciers différents. A déclaré l'ex-président de l'Association laitière manitobaine, M.D. McFayden: "Il se peut qu'avant longtemps le Canada doive faire face à une pénurie grave de beurre frais". A dit à son tour un professeur de l'Université du Manitoba, M. J.M. Nesbitt: "Il se dessine une pénurie de beurre à travers le monde; en conséquence, le Canada pourrait bien se voir contraint d'importer une partie de ses approvisionnements."

AVENIR BRILLANT

Advenant une telle éventualité, ajoutait le professeur Nesbitt, il est probable que nos fournisseurs seraient les pays à forte production beurrière, comme la Nouvelle-Zélande. Le même personnage ainsi que les autres membres d'un colloque (panel) ont insisté sur les quatre observations suivantes: 1) la population va diminuant dans les petites localités rurales ainsi que le nombre de

fournisseurs de crème aux beurrieres, à mesure que les jeunes quittent les campagnes; 2) des normes de qualité plus rigoureuses forceront sans doute plusieurs autres expéditeurs de crème à abandonner la partie; 3) il y a moyen d'assurer au pays des provisions suffisantes de beurre pour des années à venir; c'est de faire en sorte que le prix au producteur rende son exploitation rentable; 4) puisqu'il y a diminution dans le nombre des fournisseurs de crème, il importe de voir à ce que la capacité de production des fermes restantes aille en augmentant.

De son côté, M. McFayden a souligné que "l'avenir de l'industrie laitière au Manitoba est suffisamment prometteur pour qu'il vaille la peine de stimuler la production et de garder à son niveau actuel le nombre de troupeaux laitiers dans les fermes; d'autant plus que l'entreprise laitière s'est révélée dans le passé l'un des plus grands facteurs de stabilité dans les régions rurales".

LAIT vs BOEUF

Le Manitoba, a-t-il continué, n'a pas d'excédents de produits laitiers; de fait, il en importe plus qu'il n'en exporte.

Dans certaines parties de la province, dit encore M. McFayden, la production de la crème (pour la fabrication du beurre) a diminué à un point tel qu'on peut se demander si, financière-

ment, cette spéculation est encore rentable. Il a attribué cet état de choses partiellement au fait que le gouvernement de Winnipeg encourage et aide l'élevage des bovins de boucherie, élevage prometteur lui aussi.

(Suite à la page 22)

la Terre

Propriété de l'UCC - Fondé en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. 288-4285

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR:
Paul-Henri Lavoie, B.S.A.
CHEF DE LA REDACTION:
Jacques Laliberté

Membre de
1^{er} "Audit Bureau of Circulation"

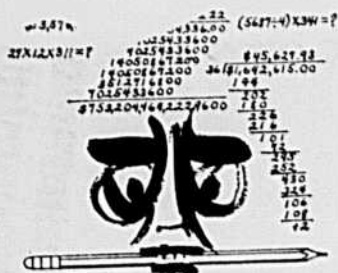
Composition/Montage
LITHOGRAPHIE
RIVE SUD

Imprimé par
LES PRESSES
LITHOGRAPHIQUES
DE QUEBEC INC.

Publié le mercredi de
chaque semaine
Abonnement:

1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3

Le Ministère des Postes,
à Ottawa, a autorisé l'affranchisse-
ment en numéraire et
l'envoi comme objet
de 2e classe de la présente
publication.



Trente-huitième cours à domicile

LA GESTION AGRICOLE et son organisation

par Maurice Carel, professeur à la Faculté d'Agriculture de l'université Laval



13

UN AUTRE BUDGET

La sorte de budget que nous envisageons aujourd'hui étudie s'il est payant ou non d'ajouter une nouvelle production dans l'entreprise. On l'appelle souvent budget additionnel. Le principe en est simple puisqu'il s'agit de calculer toutes les charges nouvelles que la production supplémentaire apportera et d'estimer les produits bruts qui en résulteront. En pratique, toutefois, même si le budget additionnel s'avère concluant, c'est-à-dire que la production supplémentaire paraît payante, il faudra toujours se demander si les capitaux et le travail supplémentaires qu'on se prépare à engager ne seraient pas tout aussi bien rémunérés en développant les productions qui existent déjà. En d'autres termes, pour prendre une décision sage, on ne doit pas seulement se contenter de faire un budget additionnel; la décision ne doit être prise que, lorsqu'on a comparé plusieurs budgets utilisant de manières différentes les capitaux et le travail disponibles.

LA PRODUCTION SUPPLÉMENTAIRE

Supposons que nous voulons nous lancer dans la production d'œufs de consommation, désirant ainsi accroître le produit brut total de notre exploitation. Nous souhaitons commencer avec un troupeau de 500 poules pondeuses en faisant chaque année l'élevage des poulettes nécessaires et en revendant les poules après une année de ponte. Il faudra tout acheter : poussins et aliments et même construire le poulailler. Résumons l'organisation de cette production d'une manière telle que les calculs du budget en soient facilités.

RECHERCHE D'UNE BASE DE CALCUL

L'élevage des poulettes et la durée d'utilisation des poules pondeuses s'étendent sur une période de plus d'un an. On a l'habitude de faire les calculs de budget pour une période d'un an. Est-il nécessaire alors de séparer la période d'élevage des poulettes et la période de 12 mois qui suit? Remarquons tout de suite qu'avant la fin de cette dernière période de 12 mois, il faudra acheter de nouveaux poussins pour les élever et préparer ainsi le renouvellement complet du troupeau de pondeuses. On peut donc estimer qu'en moyenne, par période de 12 mois, nous aurons un élevage de poussins pour en faire des poulettes et des pondeuses qui seront vendues à la fin de cette période.

Les calculs sont beaucoup plus faciles si nous envisageons le problème de cette façon. Nous considérerons l'achat des poussins comme une dépense courante et la vente des vieilles poules comme un revenu en plus de la production principale, celle des œufs.

Remarquons que si nous partons avec 500 poules, il nous faudra acheter davantage de poussins, disons 500, pour tenir compte de la mortalité en cours d'élevage. Et donc, pour calculer le coût de l'alimentation des poussins, nous ne prendrons ni 550, ni 500 comme nombre de base mais la moyenne entre les deux nombres ci-dessus, c'est-à-dire 525. La même remarque s'applique aux poules pondeuses puisqu'il en mourra pendant la période de douze mois. (La différence dans le total des coûts est sensible, elle deviendrait importante pour un troupeau plus considérable. Du point de vue méthode de budget à acquiescer, il est recommandable de prévoir le mieux possible les nombres d'animaux à chaque étape des calculs puisque ce sont, en fait, les bases de l'estimation des coûts et des revenus).

Répetons encore une fois que les normes techniques sont essentielles pour les calculs de budget. Ici, nous avons besoin de prévoir les taux de mortalité, les consommations d'aliments par tête, le rendement moyen d'œufs par poule, etc. De plus, les normes techniques générales doivent être adaptées à chaque exploitation. Les données de l'exemple qui suit sont approximatives et nous les avons arrondies pour faciliter l'interprétation des calculs. On ne peut donc s'en servir en vue d'une application concrète. Seule la méthode de calcul du budget est en cause ici.

LES DONNÉES D'UN PROBLÈME

Le futur producteur d'œufs s'étant sérieusement documenté, et suffisamment auprès de personnes indépendantes, peut arriver à prévoir un certain nombre de données applicables à son milieu et à son exploitation. Adoptons les données suivantes pour notre exemple de calcul.

Les poussins sont achetés 40 sous chaque et on peut espérer en obtenir des pondeuses donnant 200 œufs par

année. Le taux moyen de mortalité durant la période d'élevage des poussins est de 9%, le taux d'élimination des pondeuses durant la période de 12 mois est de 8%.

Il en coûte 60 sous d'aliments pour produire une poulette prête à pondre. Une pondeuse consomme en un an pour \$4,00 d'aliments.

Pour abriter les volailles, il faut construire un poulailler qui coûtera \$2,200 avec les accessoires. Il est raisonnable d'amortir cette construction en 20 ans.

L'électricité, les médicaments et vaccins, les assurances et autres frais coûteront au moins \$200.

On espère vendre les vieilles poules \$1,00 l'unité. On prévoit un prix moyen des œufs de \$0,35 la douzaine.

Cette nouvelle production demanderait probablement aux environs de 800 heures de travail par année.

LES CALCULS PROPREMENT DITS

Nous renvoyons le lecteur au tableau du bas de cette page pour suivre les calculs au fur et à mesure. Remarquons d'ailleurs que ce tableau (sans les chiffres) est la première chose à faire. En effet, c'est en dressant ainsi une liste de toutes les charges possibles et de tous les produits possibles qu'on en vient à rechercher les données du paragraphe précédent.

Puisque nous démarrons avec 500 poules et que nous nous attendons à perdre 9% des poussins achetés, cela veut dire que 500 représente 100 - 9 = 91% du nombre de poussins qu'il nous faudra acheter. Ce nombre est donc de $500/91 = 549,4$. Disons évidemment 550 au minimum. Ainsi, l'achat des poussins nous coûtera $550 \times \$0,40 = \$220$.

Comme il a été dit plus haut, le nombre moyen de poussins étant de 525, il en coûtera $525 \times \$0,60$ pour l'alimentation des poussins jusqu'au début de la période de ponte.

Si nous partons avec 500 poules et que nous pensons en perdre 8% durant l'année, cela veut dire qu'à la fin de cette période, il nous en restera $500 - 8\% \text{ de } 500 = 460$. (On en revendra donc 460). Cela veut dire que le nombre moyen de poules sera de 480 et c'est à partir de cette base qu'il faudra évaluer la dépense d'alimentation et la production totale d'œufs. D'où la somme de \$1,920 pour nourrir les poules.

Si l'on amortit le poulailler et l'équipement en 20 ans, cela représente par année l'équivalent d'une dépense de un vingtième de sa valeur initiale, soit $1/20$ de \$2,200 ou \$110. En chargeant ainsi tous les ans cette somme de \$110, on amortit le poulailler en 20 ans. Ainsi, pour le compteable, la capitalisation "poulailler" de \$2,200 au début de la première année baisse de \$110 tous les ans et au bout de 20 ans elle sera nulle. Ce qui veut dire que la capitalisation moyenne est en réalité de la moitié de \$2,200; et cela explique que nous prenons comme intérêt sur le capital poulailler 5% sur seulement \$1,100, soit \$55.

Les autres charges n'étant pas détaillées, il est inutile de décrire les calculs. Et nous arrivons à un total pour toutes les dépenses autres que le travail de \$2,860. Voyons maintenant ce qu'on peut prévoir comme revenus. Si nous pensons vendre les vieilles poules \$1,00, nous avons vu qu'il en restera probablement 460, leur vente donnera \$460. Si l'on croit raisonnable d'obtenir 200 œufs par poule, cela fait pour une moyenne de 480 poules: 200×480 œufs ou $200 \times 12 \times 40$, donc en douzaines 200×40 ou 8,000 douzaines. Comme l'on prévoit un prix moyen de

\$0,35, cela ferait une vente de \$2,800. Le total prévu pour les produits est donc de \$3,260.

Le revenu du travail est la différence entre le produit brut total et la somme des charges ne comprenant pas le travail. Ce budget prévoit donc un revenu du travail de $\$3,260 - \$2,860 = \$400$.

L'INTERPRÉTATION DU BUDGET

Par simple division entre le revenu du travail et le nombre d'heures de travail prévues, il est évidemment facile de calculer le salaire horaire prévu. On obtient \$400 pour 800 heures, donc \$0,50 l'heure. Comme ce résultat de calcul vient après de nombreuses estimations, il faut l'interpréter, c'est-à-dire évaluer comment ce résultat varierait si on s'était trompé dans l'une ou l'autre prévision. On doit par exemple se poser des questions telles que celles-ci:

- si j'étais trop optimiste pour l'évaluation du taux de mortalité des poussins, s'il fallait compter 14% au lieu de 9%, quelle erreur en moins cela représenterait sur le salaire horaire que j'ai estimé?
- si pour une raison ou pour une autre, l'alimentation des pondeuses allait me coûter \$4,40 par poule et non pas \$4,00, quelle erreur en moins cela représenterait sur le salaire horaire?
- suis-je bien sûr, d'avoir estimé tous les frais divers, ne les ai-je pas sous-évalués?
- si le prix moyen des œufs allait être de 32 sous seulement en moyenne, que deviendrait alors le salaire horaire?
- si pour une raison ou une autre, je peux compter fermement sur un prix moyen de la douzaine d'œufs de 40 sous, que puis-je prévoir comme salaire horaire?

Vous retrouverez comme questions de cette leçon, certaines de ces interrogations.

En terminant, il faut de plus répéter ce qui a été dit au début. Il ne suffit pas de regarder le résultat du budget additionnel. Il faut aussi se demander si la même quantité de travail et les mêmes capitaux utilisés pour développer les productions déjà existantes ou dans d'autres productions ne rapporteraient pas davantage que dans celle dont on vient de faire le budget. (Le lecteur comprend bien que la remarque est générale, que les œufs ne sont pas en cause ici!)

QUESTIONS

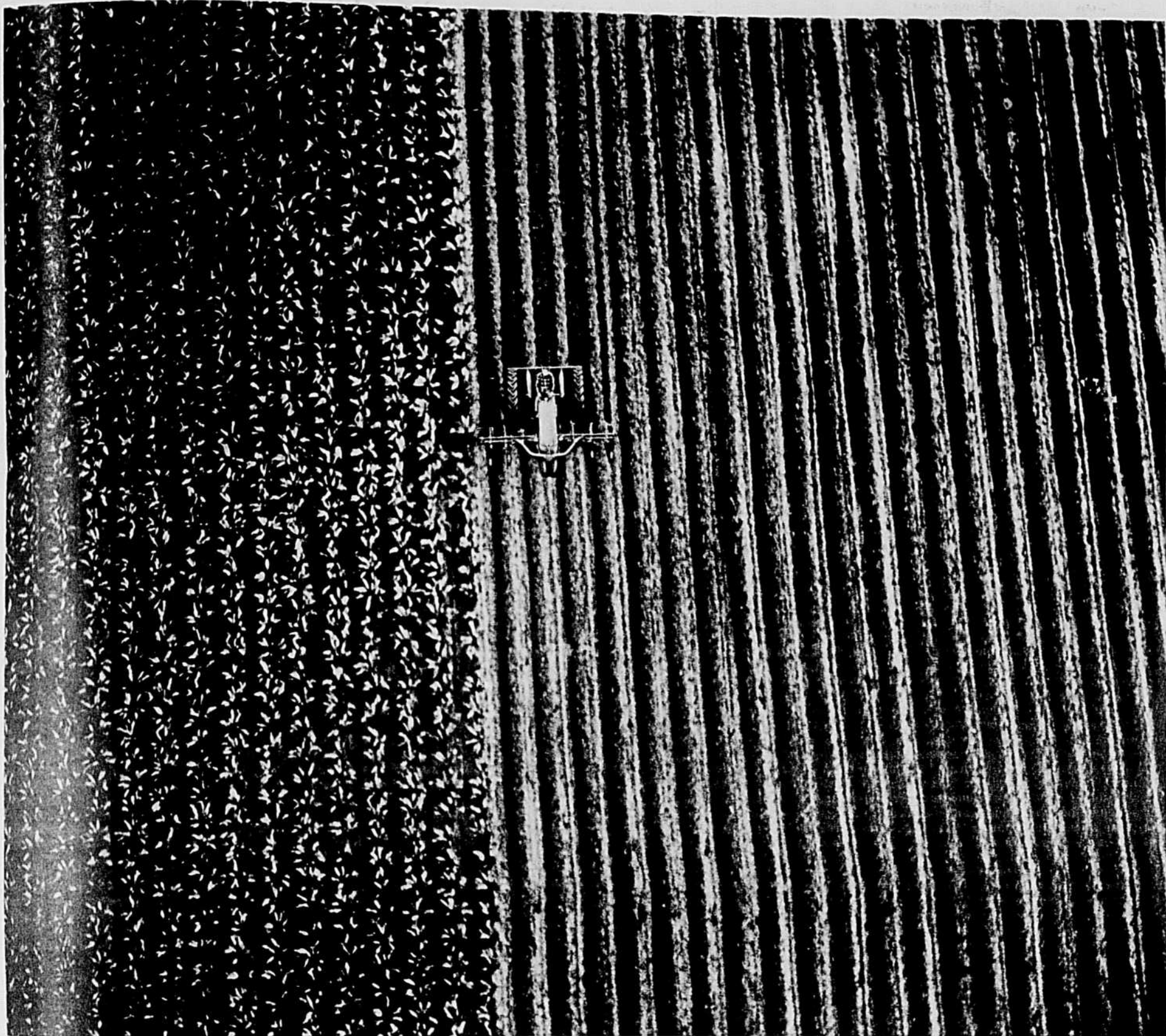
1. Dans l'exemple de budget ci-dessus, quel serait le salaire horaire prévu si seulement 700 heures de travail étaient nécessaires et non pas 800? En d'autres termes, l'organisation du travail peut-elle avoir une influence considérable?

2. Quel serait le revenu du travail si les œufs étaient vendus en réalité 30 sous la douzaine?

3. Admettons que nous n'avons pas à emprunter pour nous lancer dans la production étudiée. Cela veut dire que l'intérêt chargé sur le capital poulailler et le capital volailles nous revient en plus du revenu du travail. Quel est donc le revenu total en réalité pour notre capital et notre travail?

4. Quel serait le salaire horaire si les poussins étaient achetés 50 sous, si les poules coûteraient 4,40 d'aliments par année, si les vieilles poules étaient revendues 80 sous mais si par contre la douzaine d'œufs était vendue 40 sous?

BUDGET: ADDITION DE 500 PONDEUSES			
CHARGES		PRODUITS	
Achats des poussins: $550 \times \$0,40 =$	\$ 220	Ventes des poules: $460 \times \$1,00 =$	\$ 460
Nourriture des poussins: $525 \times \$0,60 =$	315	Ventes des œufs: $8000 \text{ doz} \times \$0,35 =$	2,800
Nourriture des poules: $480 \times \$4,00 =$	1,920		
Amortissement poulailler et access.: 110			
Intérêts sur poulailler et access.: 55			
Intérêts sur volailles: 5% de \$800 = 40			
Autres frais: électricité, médicaments, litière, vaccins, assurances, etc.: 200			
Total: toutes charges sauf celles de travail:	\$2,860	Total des produits:	\$3,260
REVENU DU SEUL TRAVAIL: $\$3,260 - \$2,860 = \$400$			



Vous vous concentrez sur le travail et oubliez le tracteur quand les "automatiques" de MF s'attaquent aux tâches de précision.

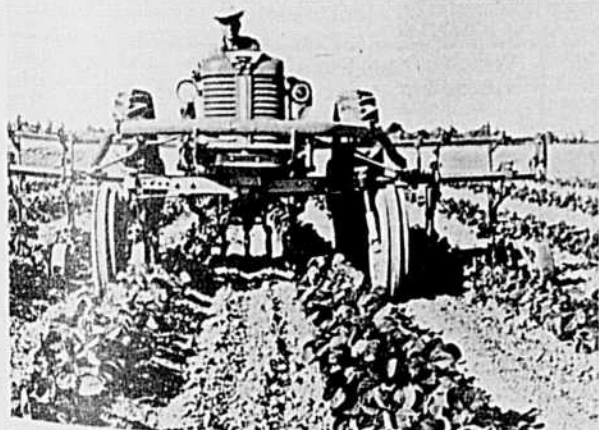
Votre tâche est plus facile que jamais lorsque vous êtes au volant d'un des "automatiques". C'est que ces tracteurs accomplissent pour vous la grosse partie du travail, petit ou gros. Avec la transmission Multi-Power, vous obtenez vitesse en "grande" ou puissance en "petite", automatiquement . . . en marche . . . au toucher d'un levier. La servo-direction vous permet de suivre les rangées avec une précision parfaite. Le blocage du différentiel assure une puissance de traction positive à chaque roue pour vous tirer facilement du terrain glissant. S'il faut trimer dur, le système Ferguson transfère automatiquement le poids aux roues arrière afin d'accroître

la puissance de traction. Tous ces avantages et d'autres encore vous permettent de vous concentrer sur le travail avec les "automatiques". Et, sur les MF 50, 65 et Super 90, vous obtenez le siège "Float-O-Matic" tout confort . . . un siège coussiné qui amortit les chocs et dont la position élevée vous assure une vue parfaite des rangées. Les "automatiques" sont équipés d'un diesel frugal ou d'un moteur à essence très économique. Voyez-les tous: les MF 35 et 50 trois socs, le MF 65 quatre socs et le gros MF Super 90 cinq socs. Et renseignez-vous sur le plan d'achat à tempérament MF ultra-économique. Massey-Ferguson Limited, Toronto.

MASSEY-FERGUSON 

Le plus grand fabricant de tracteurs et de moissonneuses-batteuses au monde.

Le MF 50 trois socs pour la culture en lignes



Changement en marche, au toucher d'un levier



Le MF 65 Dieselmatic 4 socs



Le vieux dicton est toujours vrai

Les résultats obtenus par la division des produits de la ferme, plus particulièrement par les abattoirs, sont satisfaisants. Nous enregistrons une augmentation de nos réceptions d'animaux. Cependant, nous ne croyons pas avoir eu notre juste part des expéditions québécoises totales d'animaux. L'an dernier, dans notre message à l'assemblée générale, nous invitons fortement les cultivateurs à bénéficier de la protection unique que leur procurent leurs abattoirs coopératifs et, surtout, à maintenir et à faire progresser des institutions qui n'ont qu'un seul intérêt: servir l'intérêt des producteurs d'animaux. Les producteurs n'ont pas tous répondu à notre appel.

Pourtant, lorsque nous vous invitons à expédier vos animaux à vos abattoirs coopératifs, nous vous invitons d'abord à édifier une puissance économique essentielle à la défense de vos intérêts sur le marché. La réponse finale vous appartient. Nous ne voulons rien imposer à qui que ce soit. Nous voudrions bien, cependant, que tous les producteurs partagent cette conviction profonde qu'en ce domaine comme en bien d'autres, ils ne seront jamais si bien servis que par eux-mêmes. Le vieux dicton est toujours vrai. Aussi devons-nous constamment nous efforcer de faire connaître autour de nous les véritables données des problèmes de la mise en marché des animaux et d'inviter les producteurs à se conformer aux exigences de leurs intérêts.

J. A. COURTEAU

(Extrait de l'allocution du gérant général à la dernière assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée de Québec)

Un témoignage à d'excellents coopérateurs

MM. A. Bellemare, H. Mireault et A. Dubois

Nombreux sont les cultivateurs qui mettent leur expérience, leurs connaissances et leur dévouement au service de leur profession. Dans les organisations coopératives et professionnelles, à tous les échelons, des centaines de cultivateurs oeuvrent ardemment et gratuitement pour faire avancer les causes qui leur tiennent à cœur. Les occasions sont plutôt rares de leur rendre un hommage mérité. Peut-être aussi ne sommes-nous pas suffisamment conscients des sacrifices qu'ils doivent régulièrement consentir au service du bien commun et, en conséquence, nous laissons passer les occasions de leur dire que leurs collaborateurs apprécient la valeur de leur contribution.

Lors de la dernière assemblée générale annuelle de la Coopérative Fédérée, trois directeurs ont remis le fardeau entre les mains de nouveaux venus. Après avoir servi pendant des années leurs coopératives locales et la Fédérée, et cela à divers titres, ils

ont démissionné volontairement pour des raisons valables. Il s'agit de M. Adéard Bellemare, directeur du district de la Mauricie de M. Henri Mireault, directeur du district de Joliette, et de M. Armand Dubois, directeur du district des Bois-Francs.

Cultivateur à Yamachiche, M. Bellemare s'intéressa très tôt au mouvement coopératif. Président de sa coopérative locale, il accéda au bureau de direction de la Fédérée. Membre du comité exécutif et vice-président, il devint président de la Fédérée à la suite du décès de feu J.A. Pilonnault. Terrien dans l'âme, ses profondes convictions coopératives lui donnèrent une foi inébranlable dans cette formule d'action économique collective. Il fit rayonner cette foi autour de lui, foi tranquille et paisible mais qui ne cessait jamais de se manifester. Au timon du bateau lorsque la Fédérée connut des difficultés assez graves, il ne perdit jamais confiance en des jours meilleurs, certain qu'il était de la loyauté des coopérateurs agricoles et de leurs collaborateurs.

M. Mireault est un autre pionnier de la coopération. Il fut l'un des fondateurs et, pendant plusieurs années, président de la S.C.A. de Tabac de St-Jacques, comté de Montcalm. Propriétaire d'une ferme plutôt petite et père d'une nombreuse famille, M. Mireault incarne un type assez courant d'agriculteurs québécois dont l'esprit de travail et d'économie et l'opiniâtreté viennent à bout de situations qui semblent sans issue. On retrouve ce tempérament dans son action coopérative. Ses mots d'esprit, souvent marqués d'un trait d'espièglerie, ont toujours donné un caractère de jeunesse à ses nombreuses années de vie active. Sa contribution à la Coopérative de Tabac de St-Jacques et à la direction de la Coopérative Fédérée est très marquante.

Plus jeune que ses deux compagnons, M. Dubois a démissionné par suite d'un changement d'occupation, puisqu'il travaille maintenant à plein temps au service de la coopération agricole. Sous sa présidence, la S.C.A. de Plessisville connut un développement qui témoignait de la qualité de la direction de cette coopérative agricole des Bois-Francs. D'ailleurs, cet essor continue. M. Dubois est de la génération des agriculteurs de cinquante ans. Il fait partie de cette deuxième vague de "leaders" agricoles qui ont continué et amplifié l'oeuvre des fondateurs. Cultivateur au-dessus de la moyenne, calculateur, calme et serein, M. Dubois fit montre, dans une circonstance en particulier, d'un esprit de coopération qui constituait pour beaucoup une

leçon silencieuse mais éloquente de véritable coopération agricole. Dans la force de l'âge, il continue à servir sur un autre plan une cause en laquelle il croit.

A MM. Bellemare et Mireault, nous souhaitons de jouir longtemps d'un repos bien mérité, même si nous savons que des hommes comme ceux-là se reposent en travaillant. Nous souhaitons à M. Dubois que son nouveau travail soit le plus fructueux possible.

A nos trois ex-directeurs, nous voulons dire que leurs collaborateurs à la direction de la Fédérée et tout le personnel gardent un excellent souvenir de leur passage à la direction de l'institution.

L.P.P.

M. G. Aubin à la SCA de Ste-Marie

Pendant la période des Fêtes, le gérant de la S.C.A. de Sainte-Marie, comté de Beauce, décédait après avoir subi les assauts de deux bandits. Pour succéder à feu Louis-Marie Hébert, la direction de la S.C.A. de Sainte-Marie a retenu les services de M. Gérard Aubin qui occupait les mêmes fonctions à la S.C.A. de Ste-Claire (Dorchester).

M. Aubin occupe son nouveau poste depuis le 10 février. Il y apporte une bonne expérience de la coopération et de l'administration des coopératives. Gérant de la S.C.A. de St-Lazare (Bellevue) pendant quelques années, M. Aubin devint gérant de la S.C.A. de Ste-Claire alors que celle-ci était en pleine expansion. La S.C.A. de Ste-Marie fait un chiffre d'affaires annuel d'environ un million de dollars et offre à ses membres un service des produits laitiers et des services de produits d'utilité professionnelle. Nos meilleurs vœux de succès à M. Gérard Aubin.

Nos coopératives laitières

A la recherche d'une FORCE NOUVELLE

Au cours du deuxième semestre de 1963, un comité conjoint de représentants de la Coopérative Fédérée et de la Coopérative Agricole de Granby s'appliqua à élaborer la meilleure solution possible, dans les conditions actuelles, du problème affectant les coopératives laitières de la région sise au sud de Québec et de la Beauce. Récemment, à des réunions des bureaux de direction de ces coopératives, le gérant général adjoint de la Fédérée, M. Georges-Etienne Turcotte, présentait le rapport de ce comité aux principaux intéressés. De l'allocution de M. Turcotte, nous citons quelques extraits qui posent le problème général qui affecte nos coopératives laitières à des degrés divers.

...

*La coopération dans le domaine économique existe pour et par l'homme. C'est lui, en quelque sorte, qui est à la fois la source et l'aboutissement de l'activité coopérative. S'il existe des instruments pour le mieux servir --

et la coopérative en est un -- ceux-ci n'ont rien d'immuable. Au contraire, ces instruments sont sujets aux lois du progrès, et leur efficacité sera fonction de leur aptitude à s'adapter aux situations nouvelles et changeantes d'une économie en perpétuel devenir.

Nos coopératives laitières paroissiales ont bien servi les agriculteurs québécois dans le passé. Elles sont même les premières réussites du mouvement de concentration commencé vers les années 35-40. Elles représentent un actif imposant par leurs réalisations matérielles et peut-être davantage par l'esprit de corps qu'elles ont contribué à former chez leurs adhérents. Elles constituent aujourd'hui, avec leurs associées et par le truchement de leur fédération (la Fédérée), une force économique toute entière vouée aux intérêts des cultivateurs québécois.

Mais cette force coopérative, elle est aujourd'hui menacée par tout ce qui divise ou affaiblit un

mouvement fort, savoir: a) la faiblesse relative des unités composantes, b) la difficulté pour les coopératives locales - en raison de leur faible volume - de retenir les services des meilleurs spécialistes en technique laitière et administrative, c) l'impossibilité où elles se trouvent de s'adapter rapidement aux exigences nouvelles du marché, et d) l'individualisme ou "l'indépendantisme" des coopératives de base. De toute évidence, notre mouvement manque d'unité et de dynamisme.

Or, la formule provisoire d'association que nous proposons aujourd'hui aux producteurs du sud de Québec et de la Beauce veut corriger ces carences, ces déficiences; parce qu'elle associe tous les intéressés sur le plan des droits individuels comme sur le plan des devoirs collectifs; parce qu'elle assure aux producteurs la maîtrise de leur production; parce qu'elle fait de ces derniers des participants, des hommes solidaires et responsables."

G.-E. TURCOTTE

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

Allons les moins jeunes !

Cet anniversaire vous dirait-il quelque chose ?

Il y a cinquante ans cette année mourait aux Etats-Unis la dernière tourte de notre planète. Eh bien oui ! Le dernier représentant de ce pigeon qui portait le joli nom de "Ectopistes migratorius" succombait au jardin zoologique de Cincinnati. Il y avait plus de cinq ans que ce jardin zoologique faisait de louables efforts pour éviter une extinction de l'espèce. Malgré les bons soins et l'attention la plus délicate, la dernière tourte, une femelle déjà âgée, s'éteignait le premier septembre 1914.

L'histoire des tourtes est attachante à maints points de vue. Permettez que je vous en dise un mot, vous tirerez vous-mêmes une conclusion.

En 1605, soit trois ans avant la fondation de Québec, Champlain observe d'immenses volières de tourtes dans l'est de notre continent. Deux siècles plus tard, en 1808 plus précisément, Alexander Wilson, célèbre ornithologue américain, déclare avoir observé à Frankfort au Kentucky un immense volier de tourtes dont il estime le nombre à plus de deux milliards. Audubon, pour sa part, voit le soleil obscurci pendant des heures au passage des tourtes en route pour leurs migrations.

Chose certaine, durant au moins trois siècles les tourtes abondaient, elles constituaient un gibier de choix, la chair est excellente.

Vous n'avez pas été chasseur de tourte mais votre père et votre grand-père le furent probablement. Mon grand-père aimait la chasse aux tourtes, il y est allé je ne sais combien de fois aux limites du comté de Kamouraska et de l'Etat du Maine. Presque tout le monde était chasseur de tourtes.

Au fait il n'était pas nécessaire d'être spécialiste du tir, il suffisait de savoir manier le fusil par le bon bout, le gibier était partout.

Les grands marchés des Etats-Unis de St-Louis à Boston vendaient à chaque année des tonnes de barils de tourtes. Certains jours, on "passait", au seul marché de Philadelphie, des tonnes de tourtes. Pour employer une expression particulièrement imbecille que je déteste au superlatif, c'était "un gros vendeur".

Un tel commerce nécessitait bien une révolution dans les techniques de chasse, elle arriva. Au lieu de chasser au fusil, on allume, le soir, des torches là où les oiseaux sont perchés, la lumière les éblouit et on assomme les victimes à coups de bâton. Autre amélioration astucieuse à la moderne, on fait brûler du soufre, la nuit, sous les arbres chargés d'oiseaux en sommeil, la fumée les suffoque, ils tombent, on les ramasse, les met en barils et tout est prêt pour le marché de la ville...

Loin des marchés, on chasse quand même et le surplus de gibier sert à nourrir les porcs. On va jusqu'à amener sous les

(CHRONIQUE RÉDIGÉE SOUS LES AUSPICES DU COLLÈGE DES MÉDECINS VÉTÉRINAIRES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC)

Dans l'Ouest: des offices de vente contre un danger

La centralisation de la production porcine

La question présentement la plus controversée dans l'Ouest du pays est celle qui a trait à l'institution d'offices de vente pour les porcs. Dans les trois provinces des Prairies, on compte un bon nombre d'adeptes, mais aussi un bon nombre d'opposants, en ce qui regarde cette mesure.

Dernièrement, les présidents des trois Unions des Fermiers (Farmers' Union) se sont réunis à Saskatoon pour revoir la ligne de conduite à suivre relativement à cette question. Tous trois ont convenu qu'il est nécessaire d'activer la campagne et de consolider les plans visant à former de tels offices dans leurs provinces respectives.

De nouveau ils sont également tombés d'accord sur la valeur du plan de vente en commun appliqué en Ontario depuis quelques années, y compris la formule obligatoire et la vente par télétype. Il faudra peut-être en faire une certaine adaptation, mais le principe du plan est agréé.

A l'issue de la réunion, les trois personnages ont déclaré que "les fermiers se rendent compte de plus en plus du danger que la production porcine devienne centralisée dans un nombre limité de grosses porcheries; cela signifierait pour des milliers de cultivateurs la perte de leurs marchés traditionnels et, éventuellement, la mise au rancart de la spéculation porcine dans un grand nombre de fermes".

PLUS D'ORDRE

Les trois présidents ont encore appuyé sur l'importance de mettre en lumière le fait suivant: le principe de la "vente ordonnée", qui a si bien réussi dans la vente des grains, s'impose aujourd'hui dans la mise en marché des porcs.

Ils ont formulé le vœu que des référendums soient tenus au printemps auprès des producteurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Enfin, les trois personnages ont fait observer que les tentatives récentes et assez mal réussies de ventes à l'enchère faites par la Bourse des bestiaux, à Saskatoon, constituaient

une nouvelle preuve du besoin d'offices de vente. Même si le système préconisé par la Bourse aux parcs publics obtenait quelque succès, la nécessité de former des offices n'en subsisterait pas moins, ont-ils ajouté.

DES DIVERGENCES

On sait que la question soulevée ici a de nombreux adeptes et de nombreux opposants dans les Prairies. Les adeptes se recrutent en premier lieu parmi les membres des Unions de fermiers et des Fédérations de l'agriculture. Les principaux adversaires logent surtout chez les grandes Associations d'éleveurs de porcs et de gros ranchers de bovins de boucherie.

Dans le but de voir un peu clair dans toute cette question, l'Office provincial de mise en marché de la Saskatchewan a décidé de tenir des audiences à ce sujet dans les principales régions et localités de la province.

Ces audiences débiteront vers la mi-mars.

NOUVEAU FACTEUR

Par ailleurs, un nouveau facteur a contribué récemment à embrouiller les choses, au Manitoba plus que partout ailleurs. C'est le rapport d'un comité spécial de la Législature manito-baine précisément sur la mise en marché des bestiaux.

En bref, le Comité de 5 membres formé il y a au delà de deux ans admet un manque de concurrence dans le système actuel de vente des porcs. Pour remédier à cet état de choses, que recommande le Comité de la Législature? Un régime volontaire (non pas obligatoire) de vente par télétype. Selon les membres du Comité, un régime obligatoire serait une cause de retard en ce qui concerne la manutention et la vente. Pour défrayer le coût du nouveau système de vente par télétype: un prélevé uniforme de 20 cents par porc produit et vendu.

A la suite de la publication de ce rapport, le président de l'Union des fermiers du Manitoba, M. H.J. Andresen, a déclaré que la campagne de l'Union en faveur d'un office manito-bain n'en continuera pas moins intense. Ce rapport nous fournit deux arguments supplémentaires, à-t-il dit: 1) le grand nombre de porcs vendus directement aux salaisons par les producteurs, et 2) l'absence virtuelle de concurrence aux porcs à bestiaux à cause du petit nombre de porcs qui s'y vendent; par ricochet, à cause du trop grand nombre vendu directement aux salaisons.



"Vous pouvez parler, les gars, mais pas de sujets controversés, hein?"



GRATIS CATALOGUE 1964

Achetez vos semences où les jardiniers professionnels achètent les leurs. Catalogue de semence le plus à la page. Variétés de légumes et de fleurs pour notre climat. Assortiment de paquets à 10¢.

PRIME SPECIALE GRATUITE.

Demandez notre catalogue gratuit sans obligation

la Semence SUPÉRIEURE

410 Place Jacques-Cartier, Montréal 1, P.Q. Tel. UN 1-4579

DAVID BROWN

880

IMPLEMATIC

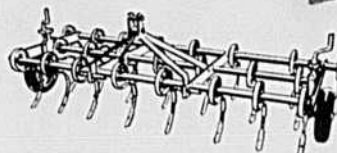
Le "TOUT USAGES"

Un tracteur de grande performance dans la gamme de puissance médium pour un coût étonnant. Pourvu du système d'injection directe David Brown au carburant diesel produisant 42.5 B.P.H. Le 880 a suffisamment de puissance pour entraîner une charrue à 4 raies sous les conditions normales. Le 880 réclame les mêmes caractéristiques incorporées au 990 incluant l'essieu avant ajustable avec garde au sol plus libre. Deux vitesses (540 et 1000 R.P.M.) de Prise de Force; Contrôle d'Adhérence; Blocage du différentiel; Relevage des instruments plus dégagé; Prise de Force et Hydrauliques continus ainsi que plusieurs autres caractéristiques. Voyez et vérifiez à l'opération ces nouveaux David Brown "dépareillés" chez votre revendeur David Brown.

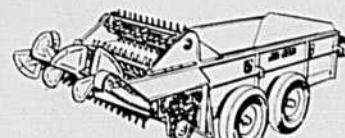
DAVID BROWN TRACTORS (CANADA) LIMITED
1550 O'CONNOR DRIVE, TORONTO
MONTREAL: 172 Clément, Ville La Salle, DMinique 6-2420
NOUVELLE-ECOSSE: 1 Spring Street, Amherst, AM. 8185
ALBERTA: 14602-116TH Ave., Edmonton, 454-2606



La chargeuse AL2 David Brown est bâtie robuste, facile de montage, au coup d'oeil attrayant et au fonctionnement "pas compliqué" convenant à une haute performance.



CULTIVATEUR A DENTS A RESSORTS



EPANDEUR D'ENGRAIS

GRATIS
Renseignements, littérature et photos sur le bétail Hereford. Ecrivez à:
Société des Eleveurs d'Hereford du Québec, Windsor Mills, Qué.

Pas de changement radical maintenant

Pour peu que l'industrie laitière continue de se bien porter, il deviendra possible au gouvernement de diminuer graduellement la somme des subventions qu'il accorde à cette industrie depuis quelques années. Mais il ne serait pas sage de procéder tout de suite à des changements radicaux.

Voilà l'opinion réitérée par M. J.M. Hartwick, président du Conseil national de l'Industrie laitière -- qui groupe les commerçants, transformateurs et distributeurs de produits laitiers. M. Hartwick a tenu ces propos et d'autres semblables au congrès annuel de l'Association des Industriels laitiers du Manitoba, à Winnipeg la semaine dernière.

L'industrie laitière a été témoin d'une transformation spectaculaire au cours de 1963, a rappelé le président du Conseil. Non seulement il n'y a pas eu d'accroissement de la production

totale de lait, mais il s'est établi un équilibre de bon aloi entre la production et la consommation du lait et de ses dérivés. La continuation de cet équilibre permettra éventuellement à notre industrie de subvenir à ses propres besoins sans l'aide gouvernementale ou tout au moins avec une aide gouvernementale réduite.

En fait, a-t-il poursuivi, une révision de la politique laitière pourrait bien s'effectuer plus tôt que ne le croient la plupart des observateurs.

Après cinq années d'excédents causés par une production croissante et des ventes décroissantes voici que 1963 s'est distingué en élevant à un sommet jamais atteint la consommation du lait et de ses dérivés au Canada.

STOCKS DE BEURRE

Au 1er janvier de cette année, le total des stocks de beurre en

entrepôts avait diminué de 30 millions de livres par rapport au 1er janvier 1963, a ajouté M. Hartwick.

Il est à peu près certain qu'au cours de 1964, il faudra pulser au moins 30 millions de livres supplémentaires à même nos surplus de beurre, si l'on veut fournir à la population canadienne tout le lait nature dont elle aura besoin.

MOIS DIFFÉRENTS

A ceux qui critiquent notre surplus de beurre et s'efforcent de présenter la situation sous un jour défavorable, M. Hartwick rappelle les faits suivants.

Durant les six mois qui vont de mai à octobre, il est clair que la production excède la demande bon an mal an; c'est la grosse saison de production. Par contre, durant la période novembre-avril, la consommation excède la production de 50 à 60

millions de livres. Lorsque nous entrons dans cette dernière période de basse production, on devine facilement qu'il nous faut tous les ans des réserves de cette importance, c'est-à-dire de 50 à 60 millions de livres. On peut appeler cela surplus, mais c'est un surplus essentiel à la bonne alimentation de la population canadienne.

C'est à la suite de cette revue de la situation que M. Hartwick a formulé l'opinion à laquelle il est fait allusion au début de cette nouvelle.

"A la lumière de l'expérience passée, dit-il, il ne serait pas sage de changer tout de suite la politique fédérale d'une manière radicale. Vous conviendrez, je crois, que ce serait une grave erreur de modifier les subventions gouvernementales d'une façon telle qu'il en résulterait une hausse du prix du beurre au niveau du consommateur".



M. Amédée Gagnon, de Rivière Ouelle, directeur de l'Association Ayrshire du Canada, nous laisse voir ici des trophées gagnés par M. Roger Caillouette, de St-Arsène lors du congrès annuel de l'Association. M. Caillouette s'est mérité la plaque pour une vache junior de 4 ans classée plus grande productrice au Canada. Son troupeau (dans la classe des 16 à 25 vaches) a été également l'un des plus gros producteurs au Canada.

Le bois à pulpe:

"Tenir compte des petits producteurs"

Dans une lettre circulaire adressée aux concessionnaires forestiers acheteurs de bois à pulpe et aux offices de producteurs de bois à pulpe, M. Roland Deschamps, sous-ministre adjoint au ministère provincial des Terres et Forêts, attire l'attention des intéressés sur les quantités de bois que peuvent fournir les petits producteurs.

"Donnant suite aux instructions du ministre des Terres et Forêts, l'honorable Lucien Cléche, lit-ont dans la lettre, nous demandons aux concessionnaires forestiers de tenir compte, dans leurs programmes de coupe pour l'année d'exploitation 1964-65, des quantités de bois à pulpe que les colons et cultivateurs seront en mesure de leur fournir".

"Il appartiendra aux concessionnaires de s'enquérir auprès des Offices ou autres groupements de producteurs sur les quantités qui sont ou seront disponibles."

Le signataire de la lettre circulaire ajoute cependant: "Nous prions en même temps les Offices de producteurs d'exercer les contrôles nécessaires auprès des producteurs de façon que les coupes ne dépassent pas les limites raisonnables, à savoir qu'elles soient proportionnées à la capacité d'absorption de l'industrie et à la possibilité de la forêt."

3 raisons pour lesquelles les veaux atteints de diarrhée, de pneumonie ou de diphtérie tirent profit des OBLETS d'AURÉOMYCINE-SULMET® (vitamines contre la diarrhée)

1. L'Auréomycine est remarquablement efficace pour le traitement et la prévention d'une grande variété de maladies bactériennes.
2. Le SULMET, comme l'Auréomycine, combat des maladies fort diverses, et vous pouvez ainsi compter davantage encore sur l'efficacité du produit.
3. L'addition de vitamine A, de vitamine D et de niacine aux Oblets d'Auréomycine-Sulmet rend plus sains et plus résistants à la maladie l'estomac et la paroi intestinale, deux endroits où la diarrhée se manifeste si rapidement et si sournoisement chez le veau!

Les Oblets d'Auréomycine-Sulmet se vendent en flacons de 40, 20 et 4.

Ne courez pas de risques dans l'élevage des veaux. Ayez sous la main une provision d'Oblets d'Auréomycine-Sulmet pour prévenir et traiter à temps les maladies des veaux. Traitez-les le plus tôt possible après la naissance. Et rappelez-vous que les Oblets d'Auréomycine-Sulmet sont un produit de Cyanamid!

Le SULMET est également un excellent remède contre plusieurs maladies courantes des bovins, moutons, porcs et volailles: piétin, mammites, kératite infectieuse, diarrhée, pneumonie. Vous pouvez obtenir le Sulmet sous plusieurs formes—en bol ou en potion.



Pour vous renseigner davantage sur tout produit Cyanamid, écrivez à la: Cyanamid of Canada Limited, Montréal 2, P.Q.

CYANAMID

® Marque déposée
® Auréomycine est la marque déposée de Cyanamid of Canada pour la chlortétracycline.



Meilleure occasion
JAMAIS VUE

Pour aussi peu que \$1.99 cette superbe montre-bracelet est à vous. Montre pour hommes, de grande précision. Fabrication suisse. Garantie écrite de 2 ans. Mouvement perfectionné au diamant; ajustement électronique, anti-magnétique, bracelet extensible. Boîtier en or véritable central. Cette offre a pour but de vous inciter à faire la publicité de notre maison. A cet effet, vous recevrez avec votre montre une brochure illustrant un choix de bijoux de bonne qualité à un prix très modique. Nous croyons que vous serez heureux de commander ces bijoux de qualité que vous aurez besoin d'un des items présentés sur la brochure en question. A l'envoi, nous vous demandons de patienter trois semaines pour la réception de votre montre. Hâtez-vous de commander; cette offre est limitée. Il est entendu que vous n'avez aucun frais supplémentaire à payer pour ce faire et afin d'éviter un surplus de travail, aucune commande C.O.D. ne sera acceptée; faites parvenir votre commande accompagnée d'un mandat postal de \$1.99 à: R. M. Importing Company, C.P. 190, Station Desjardins, Montréal 34, Qué.

\$1.99 seulement

d'acier inoxydable, fabrication suisse, garantie de 2 ans.



En Gaspésie:

Nouvelle convention de travail

La Fédération de l'U.C.C. de Gaspé vient de signer une première convention de travail avec la compagnie de Bois de Bonaventure Ltée, pour tous les employés du moulin à scie. Les travailleurs de la future usine de préparation seront également couverts par cette convention, après une négociation spéciale pour l'item salaires.

La certification nécessaire à cette négociation avait été obtenue en août dernier et les négociations duraient depuis cette date.

Il semble que les ouvriers de cette nouvelle usine, située à Bonaventure, sont très satisfaits du nouveau contrat de travail. En effet, la négociation leur donne une augmentation de salaires d'environ 10% à partir du 18 novembre 1963 et plusieurs avantages marginaux.

Ce contrat de travail protège immédiatement plus de 80 travailleurs et environ 50 autres dans le courant de l'été.

A la dernière réunion de l'exécutif de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud, cette dernière a retenu les services de M. Jacques Labrie comme secrétaire et organisateur syndical. Il était auparavant au service de la Fédération de l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière. D'autre part, M. Rolland Carboneau, devient organisateur syndical adjoint. Les cultivateurs, membres de l'U.C.C. attachés à la Fédération de Québec-Sud ont maintenant l'avantage d'avoir deux hommes à leur service.



De quoi parle-t-on? De la convention de travail des hommes de la forêt et du bois des producteurs. On reconnaît sur cette photo, de gauche à droite, M. R. A. Irwin, président de la Bathurst, M. Adrien Babin, président de la Fédération de l'U.C.C. de Gaspé, Jean-Marie Jobin, organisateur syndical de l'U.C.C. en Gaspésie et Marcel Léveillé, i.f., chef de district du ministère des Terres et Forêts à New-Carlisle.



Les principaux officiers de la compagnie Bathurst: de gauche à droite D. McLaren, gérant des opérations forestières, W. C. Baggs, gérant général des Moulins, D. G. Currie, assistant du président, R. A. Irwin, président de la compagnie Bathurst, S. A. Heckbert, gérant de district des opérations forestières à New-Richmond, J. M. Limerick, directeur des recherches et F. S. Loggie, directeur du personnel.

Nouveau moulin de la Cie Bathurst à New Richmond

La population gaspésienne et plus particulièrement celle du comté de Bonaventure a été très heureuse d'apprendre récemment, par la voix d'un quotidien montréalais, l'annonce officielle de la construction d'une usine dont le coût est évaluée à \$36,000,000.

Les dirigeants de la compagnie Bathurst ont tenu, par la suite, à venir rencontrer des personnalités de la région de New-Richmond au cours d'une réunion tenue au Chalet Francis de New-Richmond le 4 février dernier.

Les principaux dirigeants de la compagnie étaient présents et des renseignements précieux et surtout encourageants furent donnés.

La construction proprement dite du moulin commencera à la fin de mars pour se terminer vers le mois de novembre 1965. C'est donc dire que pendant les travaux de la construction, environ 1,000 hommes seront au travail en plus évidemment des 700 hommes qui travaillent en forêt.

Cette décision de la compagnie Bathurst a été prise après un travail d'enquêtes et de recherches intensives effectué par la compagnie Sandwell and Co. et par Forestal Forestry and Engineering Ltd. Ces deux entre-

prises recommandèrent la construction d'une usine d'une capacité de 600 tonnes par jour de kraft non blanchi ou d'une capacité de 200,000 tonnes annuellement.

Le nouveau moulin sera très moderne et les plans ont été préparés par la firme Bolton, Chadwick, Ellwood & Almers de Montréal. Notons que ce moulin utilisera le bois mou et le bois dur, en particulier le tremble de la Gaspésie.

Dans la fédération UCC de Québec-Sud

Congrès des travailleurs forestiers à St-Georges

Les travailleurs forestiers de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud tiendront leur congrès annuel, le samedi 14 mars prochain à la salle paroissiale de St-Georges-Ouest, Beauce.

Les assises débuteront à 10 heures de l'avant-midi pour se continuer jusqu'à quatre heures de l'après-midi.

Tous les travailleurs forestiers des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac et une

Congrès des travailleurs forestiers à Alma, le 15

C'est à Alma que se tiendra cette année le congrès annuel régional des travailleurs forestiers de la région du Saguenay. Ce congrès réunira des centaines de forestiers venant de toutes les parties de la région. L'on sait qu'actuellement la presque totalité des bûcherons de la région sont protégés par une convention collective de travail et sont membres de l'U.C.C. En effet près de 5000 forestiers sont protégés par une convention collective dans notre région.

L'an dernier le congrès des travailleurs forestiers avait réuni à Mistassini plus de 850 forestiers, et cette année tout laisse croire que ce nombre sera dépassé. En effet les travailleurs de la forêt réalisent plus que jamais la nécessité de s'unir pour revendiquer leurs droits et obtenir des salaires plus équitables.

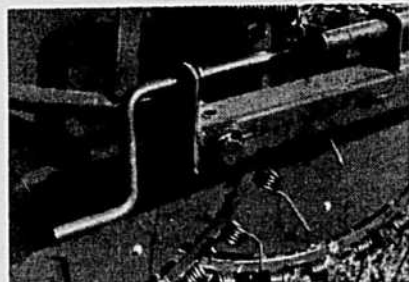
Le congrès aura lieu dimanche, le 15 mars prochain, pour permettre au plus grand nombre possible de travailleurs forestiers de participer à ces importantes assises.

Les résolutions qui y seront adoptées auront certes une importance primordiale sur l'avenir même du travailleur forestier. Le programme sera publié plus tard.

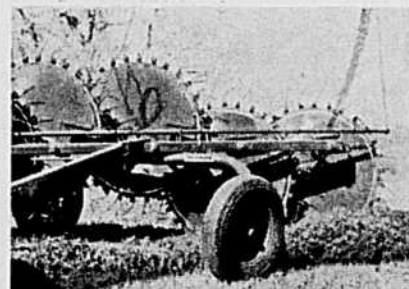
partie de Mégantic sont cordialement invités à cette journée. Monsieur Léo-Paul Lévesque, i.f., et directeur du service Forestier provincial de l'U.C.C. sera le conférencier invité.

Diverses questions traitant des conditions de travail en forêt, de l'impôt, d'assurance-chômage seront étudiées. Le principal point est la formation d'un syndicat de travailleurs forestiers pour la région de Québec-Sud.

PAS DE MEILLEUR RÂTEAU À AUCUN PRIX !



REGLAGE PRECIS. La manivelle relève et abaisse toutes les roues de râtelage en même temps. Les dents brevetées à ressort happent tout le foin, sans saleté... le remplacement est facile et peu coûteux.



VIRAGE DES ANDAINS et râtelage déporté jusqu'à 5' accroissent la valeur du modèle 25. Pas besoin d'outil... vous n'avez jamais vu de râteau si facile à régler et à entretenir.

Farmhand
En tête de la MANUTENTION à la ferme

Pourtant, le FARMHAND 25 coûte jusqu'à \$100 de moins que des râteaux ordinaires!

VOUS L'AIMEREZ ! Dans un roulement délicat, il râtele une bande de 7". Même aux fortes vitesses du tracteur, le foin se déplace 45% moins vite qu'avec les râteaux à barres... ce qui épargne feuilles et graines. Le modèle 25 est pourvu de roues de râtelage sans pareilles, entraînées par déplacement au sol... sans prise de force, rochet, engrenage ni poulie qui puisse s'user et créer des problèmes de réglage. Chaque roue de râtelage se relève et

s'abaisse indépendamment pour prendre tout le foin, léger ou lourd, sur tout terrain. Avec seulement 10 livres à la barre de tirage et des roues de transport de type automobile et de 15", le modèle 25 est facile à remorquer et à manoeuvrer. Demandez une démonstration: son action efficace et son très bas prix feront le reste.

Autres râteaux à roues Farmhand: M-5 pour bande de 7 1/2", M-6 pour râtelier 10' de large, Y-74 à 11 roues qui râtele jusqu'à 20'.

FORANO PLESSISVILLE, QUÉ.

Veuillez m'envoyer plus de renseignements sur le nouveau Farmhand, modèle 25

Nom.....

Adresse.....

R.R.

Mémoire de l'UCC au Cabinet provincial

Lundi, le 17 janvier 1964, l'UCC présentait son mémoire annuel au premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, et à son Conseil des ministres. La délégation de l'UCC, dirigée par son président général, M. Lionel Sorel, a ensuite rencontré les membres de l'Opposition aux fins de leur soumettre les demandes des cultivateurs du Québec.

Pour le bénéfice des lecteurs de La TERRE DE CHEZ NOUS, nous commençons cette semaine la publication de ce volumineux et important rapport sur les besoins pressants des cultivateurs du Québec.

Le mémoire est divisé en deux parties. Nous ne publierons que la première qui comprend quatre chapitres: 1. - Correctif immédiat à l'imposition foncière actuelle; 2. - Intégration de la forêt à l'économie rurale; 3. - Refonte de la Loi des produits laitiers; et 4. - Reconnaissance véritable du syndicalisme agricole.

La deuxième partie du mémoire est consacrée aux résolutions agricoles et forestières adoptées au congrès général de l'UCC tenu en octobre dernier à Québec. Comme ces résolutions ont déjà été publiées dans leur intégrité dans les pages de ce journal, nous ne croyons pas nécessaire d'y revenir.

Nous avons déjà publié les deux premiers chapitres du mémoire de l'UCC. Voici les deux derniers qui portent sur "la refonte de la Loi des produits laitiers" et une "reconnaissance véritable du syndicalisme agricole". Ceci met donc fin à cette série d'articles qui, nous le souhaitons ardemment, porteront leurs fruits pour le plus grand avantage de la classe agricole du Québec.

(La Rédaction)

- 3 - REFONTE DE LA LOI DES PRODUITS LAITIERS

95.- La refonte de la loi concernant le lait et les produits laitiers, est devenue depuis nombre d'années une mesure impérative, réclamée d'ailleurs par toutes les sections de l'industrie laitière. L'U.C.C. pour sa part revendique une nouvelle législation laitière depuis plus de 15 ans. L'une des principales recommandations du rapport final soumis au Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation au mois de juin 1961 par le "Comité d'étude sur la mise en marché et la vente des produits laitiers" avait

précisément trait à cette refonte de la législation laitière (14)

96.- Notre congrès général a adopté en octobre 1962 une résolution non équivoque sur cette question. Il réclamait entre autres l'adoption immédiate d'une nouvelle loi provinciale des produits laitiers, c'est-à-dire, dès la session suivante.

97.- Malheureusement, il ne fut pas question du projet de loi des produits laitiers au cours de la session provinciale du printemps 1963, exception faite d'une remarquable intervention au comité des bills publics lors de l'étude du bill 13. Une voix autorisée du gouvernement fit alors part aux personnes présentes de l'intention bien arrêtée du gouvernement de refondre la loi des produits laitiers dès la session suivante.

98.- Pour assurer la réalisation de ce projet de refonte, l'U.C.C. revint à la charge lors de son dernier congrès général en adoptant la résolution suivante:

"Considérant que le ministère provincial de l'Agriculture a annoncé son intention de refondre la loi concernant le lait et les produits laitiers le plus tôt possible, l'U.C.C. demande que la nouvelle loi provinciale des produits laitiers soit proclamée dès la prochaine session et que l'association professionnelle des agriculteurs, l'U.C.C., et les organisations de producteurs soient consultées avant la rédaction définitive du projet de Loi".

99.- Or, nous apprenons avec regret que le gouvernement a l'intention de différer encore une fois la refonte de la loi des produits laitiers, inutile de vous dire notre profond désappointement.

100.- Nous nous gardons bien de discuter le mérite d'une telle décision gouvernementale, mais nous prions instamment les ho-

(14) Rapport final soumis à l'Honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation par le "Comité d'étude sur la mise en marché et la vente des produits laitiers", 21 juin 1961, p. 107 et 109.

norables membres du gouvernement de donner des directives précises aux organismes gouvernementaux intéressés dans l'industrie du lait afin qu'aucun changement ne soit apporté à la loi actuelle, soit par voie de décrets ou autrement, on risquerait ainsi de compromettre définitivement une véritable refonte de la loi. Nous nous opposons donc formellement et énergiquement à tout rapiéçage ou morcellement de la Loi actuelle qui conduirait à une pseudo-refonte de cette dernière.

- 4 - RECONNAISSANCE VERITABLE DU SYNDICALISME AGRICOLE

101.- Notre dernier congrès général a adopté une résolution concernant la profession agricole. Cette résolution a suscité un vif intérêt chez les congressistes et a donné lieu à maints commentaires dans différents milieux. En résumé, le congrès général de l'U.C.C. demande au gouvernement provincial d'accorder à la classe agricole une législation lui conférant une véritable reconnaissance du syndicalisme agricole.

102.- Pour dissiper toute équivoque, mentionnons que le seul fait de notre présence ici illustre bien la reconnaissance dont jouit l'U.C.C. comme porte-parole des cultivateurs du Québec tant auprès des autorités gouvernementales qu'au sein de l'opinion publique. Toutefois, l'Union doit, pour mener à bien une véritable action syndicale et s'épanouir réellement, obtenir une reconnaissance officielle; elle pourrait ainsi défendre plus efficacement les droits et les intérêts de ses membres.

103.- Il se trouve bien, dans différents secteurs de l'agriculture quelques lois fort utiles à la classe agricole qui comportent certains éléments de syndicalisme, mais hélas, aucune d'entre elles ne confère une véritable reconnaissance du syndicalisme agricole. Pour ne citer qu'un exemple, signalons que la Loi des Marchés Agricoles du Québec, lors de son adoption, ignorait totalement les structures de l'organisation syndicale des agriculteurs de la province. On a, par la suite, fait une place aux syndicats de producteurs, mais on est bien forcé d'admettre qu'ils s'y intègrent très péniblement et s'y trouvent même parfois paralysés.

104.- Nous reproduisons ici, dans son intégralité, la résolution dont nous avons fait mention au début:

"Considérant que les exploitants de fermes familiales subissent souvent les inconvénients économiques graves d'une surproduction agricole partiellement

causés par le fait que diverses autres catégories d'exploitants décident de se lancer dans la production sur une haute échelle de telle ou telle denrée;

Considérant le danger toujours grandissant de l'entrée de grandes corporations dans l'exploitation agricole;

Considérant la nécessité de promouvoir une agriculture familiale pour favoriser la conservation de nos ressources agricoles et assurer un juste équilibre à l'économie générale québécoise;

Considérant que le syndicalisme agricole ne jouit pas de facto d'une véritable reconnaissance en vertu des lois actuelles;

Considérant l'intérêt de plus en plus grand des cultivateurs à jouer eux-mêmes un rôle actif dans l'organisation de leur profession et dans le contrôle de la production et de la mise en marché; et

Considérant l'ampleur et la complexité des problèmes inhérents à l'organisation de la profession agricole et la nécessité d'une étude approfondie.

Le congrès général de l'U.C.C. demande

1. Que le gouvernement provincial accorde à la classe agricole une législation conférant une véritable reconnaissance du syndicalisme agricole;

2. Que les politiques gouvernementales soient orientées de façon à favoriser les exploitants de fermes familiales de préférence à toute autre catégorie de producteurs agricoles que nous trouvons dans la province; et

3. Qu'un comité spécial soit formé par le conseil général de l'Union aux fins d'étudier les problèmes ayant trait à la reconnaissance du syndicalisme agricole et au contrôle de la production et de la mise en marché, lequel comité devra faire rapport au cours de l'année au conseil général, rapport qui servira à la préparation d'un mémoire spécial à l'intention des autorités provinciales.

105.- Suivant le vœu de son congrès général, l'U.C.C. a effectivement formé un comité spécial pour étudier à fond, au cours des prochains mois, cette question vitale de la véritable reconnaissance du syndicalisme agricole; nous espérons être en mesure de vous soumettre un mémoire spécial sur ce sujet dans un avenir rapproché.

CONCLUSION

106.- Monsieur le premier Ministre, Messieurs les Ministres, une partie imposante de la population du Québec est aux prises avec des problèmes aigus qui nécessitent des remèdes urgents. Nous avons voulu, dans cette première partie de notre mémoire, attirer votre attention sur quelques-uns de ces problèmes, ceux qui nous semblent les plus cruciaux. Nous avons formulé certaines suggestions qui pourraient, à notre avis, constituer des éléments de solutions et changer sensiblement le visage de la gent agricole et forestière.

107.- Dans la deuxième et dernière partie de notre mémoire vous trouverez les diverses résolutions adoptées au cours de notre dernier congrès général qui s'adressent à votre gouvernement. Ces résolutions feront l'objet de démarches particulières, en temps opportun, auprès des ministres concernés.

108.- Nous souscrivons volontiers à la politique de grandeur préconisée par votre gouvernement, pourvu toutefois que cette grandeur ne soit pas réduite aux exigences de quelques secteurs de notre société; le bien commun de toute la collectivité qué-

bécoise est concerné, les agriculteurs et forestiers ne peuvent être tenus à l'écart.

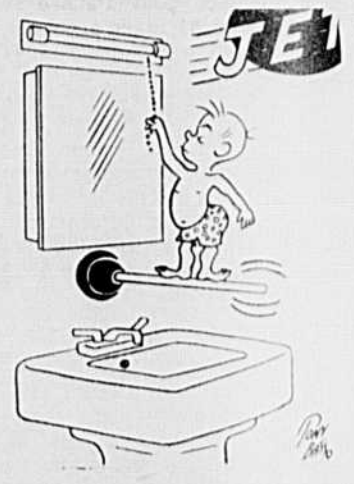
109.- Nous ne demandons pas des privilèges, nous réclamons justice dans la répartition du fardeau des taxes foncières. Nous ne demandons pas la subordination des intérêts des entreprises forestières à ceux des ruraux, nous réclamons simplement que ces intérêts s'insèrent dans le bien commun de tous les québécois. Nous voulons en outre que les agriculteurs et forestiers ne soient pas seulement maîtres chez eux, mais vraiment maîtres de leur destinée. Nous revendiquons enfin que le syndicalisme agricole soit effectivement reconnu et cristallisé dans une loi bien à nous.

110.- Monsieur le premier Ministre, Messieurs les Ministres, nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien accorder à ce mémoire et aux demandes des cultivateurs et forestiers du Québec.

Respectueusement vôtre,
Le comité exécutif
de
L'UNION CATHOLIQUE
DES CULTIVATEURS.

LIONEL SOREL
président général
Vice-présidents généraux,
membres du comité:
MARCEL DUBUC
JOSEPH BOUCHARD
GILBERT FILION
LEO CAZELAIS
ARISTIDE PELLAND
GUY HAMEL

PAUL-HENRI LAVOIE
secrétaire général



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
OU FILTRE

-3285-
**CONCOMBRE GRIMPANT
CHAMPION**

LE CONCOMBRE
LE PLUS PRATIQUE
POUR LE JARDIN
DE FAMILLE

■ SAUVE DE
L'ESPACE
■ SAUVE DU
TRAVAIL
(moins d'espace
à sarcler)

**Paquet (d'environ 30
graines) \$0.50**

Je désire recevoir votre catalogue
T.C.N.

**la Semence
SUPERIEURE**

410 Place Jacques-Cartier, Montréal 1, P.Q.
Tel UN 1-4579

Cours par CORRESPONDANCE Alie (Pour adultes)

Cours secondaire régulier d'après le programme officiel du D.I.P.

SCIENTIFIQUE	GENERAL	COMMERCIAL
☐ 8e et 9e année	☐ 8e et 9e année	☐ 10e et 11e année
☐ 10e année	☐ 10e et 11e année	☐ 12e année
☐ 11e année		
☐ 12e année	☐ Conversation anglaise	
	☐ Matières séparées à tous les niveaux	
	☐ 6e et 7e spéciale pour adultes	

ATTENTION: Grâce à notre affiliation à l'Ecole Universelle de Paris, nous sommes en mesure de vous fournir les renseignements sur les cours suivants:

☐ Culture Populaire	☐ Langues étrangères	☐ Carrières du tourisme
☐ Musique	☐ Peinture	☐ Journalisme
☐ Carrières Administratives	☐ Traduction Commerciale	

DEMANDEZ VOTRE BROCHURE (Indiquez par un X le cours de votre choix)

Cours par Correspondance ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal, 527-3631

NOM
ADRESSE
VILLE PROVINCE



Mlle Nicole Gagnon
Québec (Sillery)

Après avoir suivi notre cours par correspondance, Mlle Nicole Gagnon obtenait en juin dernier son diplôme de 9ième année, du Département de l'Instruction Publique. Félicitations à Mlle Gagnon de même qu'à tous les autres diplômés.

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

POUR LES CULTIVATEURS

En ce qui a trait à la classe

LES CRÉDITS REQUIS

Au budget des dépenses,

LE PAPIER GASPÉSIEN

C'est avec flerté que le p

ÉDUCATION RURALE

En présentant devant l'Ass

LES ENCANS PUBLICS

Concernant les encans pub

LES PRODUITS DE

Courcy devrait égale

(Suite à la page 17)

(Suite à la page 17)

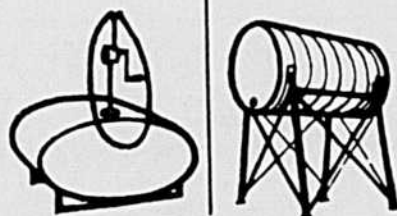
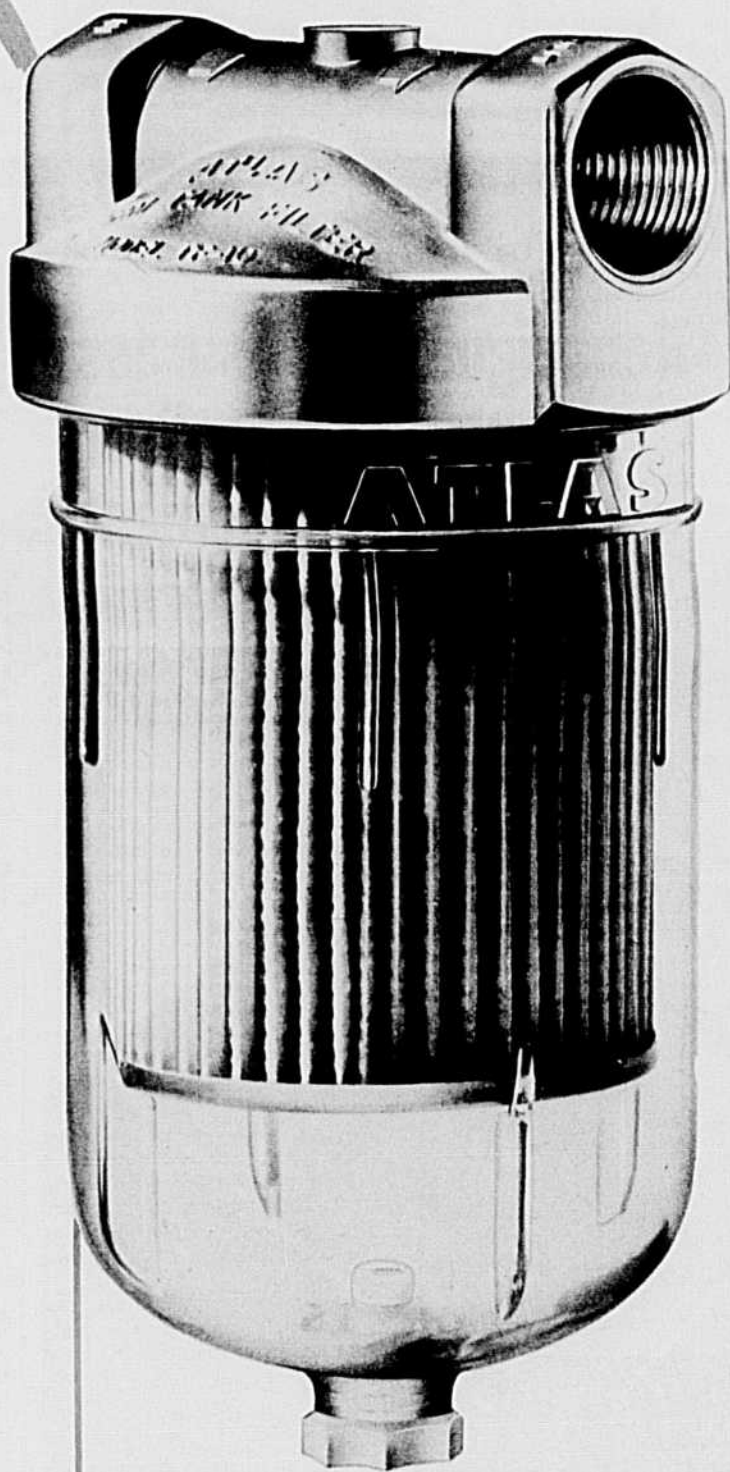


pour garder propres
vos carburants agricoles

- Supprime les ennuis de moteur causés par les impuretés du carburant.
- Cuve de plastique transparent, permettant de vérifier l'état de la cartouche.
- Incassable en service normal.
- Installation permanente: on ne change que la cartouche.
- Bouchon de purge permettant de vidanger les impuretés à tout moment.

\$4.95

avec l'achat de trois filtres Atlas pour tracteurs, au choix



S'ADAPTE À TOUS LES RÉSERVOIRS DE FERME

Le prix de soutien du porc est maintenu à \$23.65 en '64

Le gouvernement fédéral maintiendra à \$23,65 les 100 livres le prix de soutien des porcs de la catégorie A en 1964, vient d'annoncer le ministre de l'Agriculture, l'hon. Harry Hays.

Comme par les années passées, le mode d'application du soutien se fera par un paiement d'appoint sur un maximum de 100 porcs des catégories A et B vendus par producteur.

Le prix de soutien de 1964, identique à celui de l'an dernier,

correspond à 88,3 pour cent de la moyenne nationale des dix dernières années.

Le volume des ventes de porcs l'an dernier fut inférieur à celui de 1962. Aucun paiement d'appoint ne sera versé pour 1963, le prix moyen national de \$27,30 étant supérieur au niveau du soutien.

Les perspectives de l'année qui commence indiquent que les prix du porc se maintiendront à un niveau correspondant d'assez

près à celui de l'année dernière, a fait observer M. Hays.

Les effectifs porcins dans les fermes canadiennes, au 1er décembre dernier, dépassaient de 7 pour cent ceux du 1er décembre 1962. On estime également à 7 pour cent l'augmentation des naissances de porcelets au printemps.

Normalement, des ventes accrues devraient se traduire par un niveau inférieur des prix. Il faut cependant tenir compte que le prix du porc sur le marché canadien est intimement lié à celui des Etats-Unis, où les perspectives sont favorables à une hausse de prix par suite d'une réduction prévue des naissances au printemps.

Actuellement, le prix des moulées est un peu moindre que celui de la même période, l'an dernier. Bien qu'ils puissent subir l'influence de la prochaine moisson, on ne prévoit pas de changement sensible aux prix des moulées cette année par rapport à ceux de 1963.

(Comm.)



"Y viendront dire qu'on s'resemble tous!"

Renseignez-vous sur les économies à réaliser avec l'équipement de ferme

Beatty

**MALLEZ
CE
COUPON
AUJOURD'HUI**

S'IL VOUS PLAÎT M'ENVOYER GRATUITEMENT:

- ☐ Documentation sur Stalles en Acier Beatty à bas prix.
- ☐ Documentation sur l'unique stalle archée basse Beatty avec chaîne d'attache.
- ☐ Documentation sur Stalles à Traite Beatty.
- ☐ Documentation sur les Stalles de Mise Bas Beatty qui minimisent la perte des porcelets.
- ☐ Documentation sur l'économie Nettoyeur d'Etable Automatique Beatty.
- ☐ Documentation sur les fameux abreuvoirs Beatty.
- ☐ Autres item (Mentionner-les ici)

Nom _____

Adresse _____

Je suis étudiant au (si applicable) _____

Beatty

BEATTY BROS. LIMITED
FERGUS, ONTARIO

LTCN - 3306

Lettres DE MON CURÉ

Suzanne!

On peut faire des bêtises à tout âge. Même quand on n'a plus beaucoup d'idées, on a encore des appétits mauvais... qui peuvent nous perdre.

Si nous montons dans la vie, sans nous approcher de Dieu, le vertige nous prendra et la chute n'en sera que plus désastreuse.

La chair se moque de la sagesse humaine..., de la science..., de l'habit..., des titres. Une seule chose la maîtrise: - Une âme épanouie sous le ciel bleu.

La liturgie de cette semaine illustre ces vérités: - Elle vous montre, - au bréviaire, - Joseph, fils de Jacob, accusé par une femme, devant la cour du Pharaon. Et, à la messe de samedi, le prophète Daniel nous parle d'une femme: la chaste Suzanne, accusée par deux vieillards.

"Ils ne regardaient plus le ciel" nous dit l'Ecriture; et, sous leurs cheveux blancs, ils ont perpétré la plus noire infamie.

C'était pourtant deux juges...! - Ils avaient dû prendre un coup... Les pensions de vieillesse en ont fait tomber plusieurs, comme ça.

Suzanne, digne épouse de Joakim, l'homme riche... et honnête. - Nos deux juges allaient là, plus souvent qu'à leur tour, pour jaser..., autant que possible, avec Suzanne. - Ils auraient eu le temps, - comme tant de vieux, - d'aller faire leur prière au Temple, mais ils n'en sentaient pas le besoin. Ils avaient réussi, sans cela, dans la vie, - hommes d'expérience; leur passé était garant de l'avenir.

SANS CELA (La prière), toutes leurs réussites vont s'évanouir. Ils vont faire la culbute de leur vie...; et ne s'en relèveront pas.

Un jour que Joakim était à ses affaires; et Suzanne, seule au jardin, nos deux juges, - qui avaient du bon temps, - pénétrèrent à travers le taillis..., s'assurent de la solitude du lieu, et vont, gauchement, faire des avances à Suzanne.

Vieux fous! Ils pouvaient ignorer la grandeur d'âme de cette femme - élevée dans la Loi de Moïse - et qui aimait mieux "tomber entre les mains des hommes, sans avoir fait le mal, que de pécher en présence du Seigneur". Mais, ils auraient dû savoir qu'une jeune épouse, - même dépravée, - n'est guère friande de ces vieux chromos.

Les passions de la chair, si on leur donne les guides, mettent la cavale folle et le tentateur, alors, joue avec sa victime, comme un chat avec une souris.

"L'ABÎME APPELLE L'ABÎME" (David XLI-8)

Et, le saint Roi s'y connaissait en glissades.

Tu sais ce qui arrive dans une dégringolade financière: - Plus on se sent caller, plus on risque... et plus on perd.

C'est la même chose, au point de vue spirituel, si on ne s'humilie pas dès la première faute.

Pour des magistrats, c'est dur de s'humilier et de s'avouer coupables. - Ils vont tenter, plutôt, de couvrir leur premier crime d'un autre encore plus noir.

Ils traduisent Suzanne en cour..., l'accusent d'adultère, avec un jeune homme..., qu'ils ont vu mais ne peuvent plus identifier..., et la condamne à mort.

Une femme qui regarde le ciel est plus forte que cent hommes charnels. Si l'impureté fait monter l'enfer, la chasteté fait descendre le ciel; et celui-ci projette plus de lumière que celui-là.

Sur le chemin du supplice, Dieu place un jeune homme... qui crie l'innocence de Suzanne..., en appelle à un autre jugement et s'offre, lui-même, comme juge.

"Séparez ces deux vieillards et amenez-les moi, un par un, dit Daniel"

Et chacun se fait poser cette question: - "Sous quel arbre s'est commis le crime?..."

Tous les deux sont bien obligés de répondre; mais ils disent le contraire, l'un de l'autre. - Aux cris de jole de toute l'assemblée, Daniel délivre Suzanne... et fait descendre les anges du ciel... qui précipitent les deux vieillards dans l'abîme.

"CAVE NE CADAS"

Dans l'antiquité, les grands triomphateurs romains, pour éviter qu'ils ne s'enorgueillissent, se faisaient continuellement suivre d'un esclave... qui avait pour tout travail de dire, à intervalles réguliers, ces trois mots: "Cave ne cadas" - (Prends garde de tomber).

Pour nous, mon frère, pas besoin de cet esclave; nous avons notre ange gardien. Et surtout, notre Mère la sainte Eglise qui nous fait chanter pendant le Carême:

"Ah! combien malheureux
Est l'homme présomptueux
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver le bonheur!
Dieu seul est immortel, Immuable
Seul grand, éternel, Seul aimable;
Avec son secours,
Soyons à Lui seul pour toujours."

Ton Curé

Le Couvoir St-Augustin

est heureux de vous faire
profiter de sa plus récente création

CORVETTE A-1

CORVETTE A-1
produit une plus
grande proportion
de gros oeufs.

CORVETTE A-1
bénéficie au maximum
de la "Vigueur des Hy-
brides" et sa viabilité
est plus grande.

Commandez dès maintenant car
le nombre de CORVETTE A-1 est limité
Renseignez-vous au

COUVOIR COOPÉRATIF
CERTIFIÉ
ST-AUGUSTIN, CO. PORTNEUF

ST-AUGUSTIN
RAY COTE gerant



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION
AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration
Chef de la rédaction: P. CARPENTIER
agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Considérations sur la culture de la POMME DE TERRE

par J.-B. ROY, agronome,
Division de l'Information scientifique

UNE CULTURE EN PERTE DE POPULARITÉ

Venant immédiatement après le foin et l'avoine, la pomme de terre occupe encore le troisième rang en importance parmi les cultures du Québec. Toutefois, elle est en perte de popularité. Elle couvrait près de 100,000 acres en 1956. Elle n'en occupait que 71,600 l'an dernier, une diminution de 8,700 acres sur 1961. La valeur fermière de cette récolte se totalisait à \$21.1 millions par année pour la période de 1956-1960. En 1962, elle est estimée à \$13.3 millions. Un prix fermier aussi bas que \$1.47 le cent livres est certainement une des causes du recul de cette culture au Québec. N'empêche que les producteurs des autres provinces trouvent avantage à combler le 40% qui manque à notre production pour satisfaire aux besoins du marché québécois.

En contribuant à baisser le coût de revient, l'obtention d'un meilleur rendement à l'acre par une semence de meilleure qualité, une fertilisation plus appropriée et des arrosages mieux suivis, aiderait les producteurs à se tirer d'affaire en périodes de bas prix. Par ailleurs, le groupement de la production chez un nombre moins considérable et plus efficient de cultivateurs qu'actuellement, faciliterait la mise en marché d'un produit de plus belle qualité qui rencontrerait véritablement les exigences des acheteurs aux points de vue volume, régularité et uniformité.

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation fait sa part pour améliorer la situation, en travaillant à l'établissement de zones de production et au développement d'un réseau d'entrepôts selon un plan rationnel, avec l'aide technique et financière de l'Etat.

UNE BONNE SEMENCE RÉDUIT LES DÉGÂTS DE LA FLÉTRISSION BACTÉRIENNE

La flétrissure bactérienne de la pomme de terre, apparue au Canada en 1931, est une maladie très contagieuse qui requiert beaucoup de prudence de la part des producteurs de patates de semence et de consommation. L'usage de bonnes semences certifiées constitue le meilleur moyen de réduire les dégâts causés par cette maladie, affirme M. Henri Gagné, en conclusion d'une étude sur les modes de dissémination de la flétrissure bactérienne de la pomme de terre, dans "Research for farmers", numéro hiver-1964.

Il est incontestable, affirme l'auteur, phytopathologiste à la Station de recherches de la Pocatière, que si une semence est totalement exempte de flétrissure bactérienne, la propagation de cette maladie est presque nulle; les instruments qui servent à la disséminer de même que les divers contenants cessent de remplir leur rôle néfaste. Des travaux de recherches révèlent que de 50 à 90 pour cent des plantes peuvent être atteintes de flétrissure, si l'on met en terre une semence provenant d'une récolte malade. Fort heureusement, remarque M. Gagné, l'usage de semence certifiée réduit les risques de contamination. Les principaux agents de dissémination sont le couteau dont on se sert pour trancher les tubercules à la plantation, les instruments-

planteuses, arracheuses, classificateurs - au contact des tubercules infectés, les contenants tels que les sacs de jute, les entrepôts et les caves, les insectes-doryphore, cicadelle, le puceron-. D'après des recherches faites à La Pocatière, l'agent pathogène de la flétrissure ne peut survivre en hiver dans un sol ordinaire, non stérilisé.

Le couteau est sans contredit le principal agent de dissémination quand une semence est infectée. Il en est ainsi des planteuses et des arracheuses mécaniques. Un couteau contaminé par le passage de sa lame dans un tubercule malade, peut infecter jusqu'à 20 tubercules consécutifs, rapporte M. Henri Gagné.

ENGRAIS VERTS ET FERTILITÉ DU SOL

Les renseignements contenus dans la publication 292, distribuée par le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, sont d'un grand intérêt pour les producteurs de pommes de terre du Bas St-Laurent en particulier. Les recommandations de ce bulletin intitulé "Engrais verts pour la culture des pommes de terre sur le loam Saint-André" sont basées sur des données concrètes. Elles proviennent, en effet, d'expériences réalisées dans une région spécialisée dans la culture de la patate et où la teneur des sols en matière organique est faible.

On a éprouvé de 1948 à 1958 la valeur de diverses plantes susceptibles d'enrichir le sol en matière organique et par suite d'augmenter le rendement des pommes de terre, disent les auteurs MM Auguste Scott et Emile Chamberland, agronomes. Ces plantes furent cultivées pour enfouissement dans deux systèmes d'assolement d'une durée de 2 et 3 ans. En plus de l'étude du rendement, on a évalué à l'aide de l'analyse du sol, au printemps et à l'automne de chaque année, l'influence des engrais verts sur la fertilité du loam Saint-André.

Par "loam" Saint-André on entend cette série de sols cultivables couvrant une bande de terrain comprise entre les basses terres du Saint-Laurent et les argiles glaciaires appalachiennes, depuis les environs de Québec jusqu'à Rimouski. Bon nombre de cultivateurs du Bas de Québec cultivent des pommes de terre, dans cette série de sols. Dans le seul comté de Kamouraska, on a évalué à 15,000 acres environ l'étendue de ces sols.

Les résultats des expériences mentionnées plus haut et les observations faites ont permis à MM Scott et Chamberland de formuler dans leur bulletin quelques recommandations. Ils les résument comme suit:

1 - Il est très difficile d'augmenter la matière organique des sols par l'enfouissement d'engrais verts.

2 - L'assolement de 3 ans avec deux récoltes de pommes de terre est à conseiller de préférence à celui de 2 ans.

3 - L'enfouissement de trèfle rouge après une récolte de grain est la pratique qui a permis l'obtention des meilleurs rendements de pommes de terre. Cependant, comme cette plante pousse difficilement dans un sol acide, l'emploi d'environ 1,000 livres de chaux hydratée à l'acre, épanchée à l'automne après la récolte des pommes de terre, est à conseiller.

LES PRODUCTEURS DE BETTERAVES À SUCRE SONT BIEN PAYÉS

Le président de la Raffinerie de sucre de Québec, l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, nous communique des chiffres et renseignements des plus intéressants concernant les remises faites aux producteurs de betteraves à sucre depuis 1958. Depuis 1958, le prix payé aux producteurs du Québec par tonne de betteraves sucrières a été chaque année supérieur à celui qui a été payé en Ontario, sauf en 1962. Cette année là, le prix payé en Ontario a été de \$15.58 contre \$14.50 dans le Québec. La différence est attribuable au fait qu'à la raffinerie de St-Hilaire, plusieurs milliers de tonnes de betteraves de la récolte de 1962 ont été livrées en très mauvaise condition, ce qui a fait baisser substantiellement le pourcentage moyen de sucre. Alors que dans l'Ontario on obtenait 248.80 livres de sucre par tonne de betteraves, on n'avait que 197.03 livres au Québec. Ainsi s'explique la différence entre les prix payés de \$15.58 en Ontario et \$14.50 dans le Québec.

Pour les quatre années allant de 1958 à 1961 inclusivement, les prix payés aux producteurs du Québec (le boni étant compris) ont été successivement de \$14.12, \$14.13, \$14.47 et \$14.49, contre, en Ontario, des prix de \$12.59, \$10.35, \$13.82 et \$11.58. Pour ces quatre années le prix moyen payé au Québec a été de \$14.30 la tonne et en Ontario de \$12.09.

Au Québec le prix de base fixé à é13 la tonne n'a jamais fléchi. En ajoutant le boni du Gouvernement fédéral qui a varié de \$1.12 à \$1.49 la tonne jusqu'en 1961 inclusivement et les ristournes payées par la Raffinerie pour les récoltes de 1962 et 1963, -- \$1.50 et \$3 la tonne respectivement, -- on constate que c'est chez nous que les producteurs sont les mieux payés, en moyenne. Les données précédentes sont résumées dans le tableau comparatif suivant:

Année	Ontario			Québec		
	Prix la tonne	Boni	Total	Prix la tonne	Boni	Total
1958	\$11.46	\$1.14	\$12.59	\$13.00	\$1.12	\$14.12
1959	9.33	1.05	10.35	13.00	1.13	14.13
1960	12.25	1.57	13.82	13.00	1.47	14.47
1961	8.50	3.08(A)	11.58	13.00	1.49	14.49
1962 (B)	15.58	----	15.58	13.00	1.50	14.50
1963	-----	-----	-----	13.00	3.00	16.00

(A) De ce montant, le Gouvernement d'Ontario a payé \$0.50 la tonne.

(B) Ristournes en 1962 et 1963: \$1.50 et \$3.00.

Les pronostics pour l'année 1964 sont excellents car il semble que le prix du sucre se maintiendra au niveau actuel. Les directeurs de la Raffinerie de St-Hilaire désirent avant et par-dessus tout: l'augmentation des revenus des cultivateurs producteurs de betterave sucrière. Ils prennent tous les moyens pour aider ces derniers à y parvenir.

4 - Le millet japonais (en assolement de 3 ans) est une autre plante à conseiller. Il faut cependant attendre que le sol soit bien réchauffé avant d'en faire l'ensemencement; on conseille donc de mettre en terre vers la mi-juin. Le taux de semis recommandé est de 25 à 30 livres à l'acre. Une bonne fertilisation d'engrais azoté est de rigueur si l'on veut obtenir un bon rendement et une décomposition rapide après l'enfouissement.

Paul Boucher présente:

Le MÉMORANDUM du cultivateur

Que faire en mars ?

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas toujours. Aurons-nous février en mars cette année ? Peut-être bien, avec des giboulées et du verglas. L'hiver venu tard nous quittera probablement à regret, prolongeant son séjour. Nul plus que l'agriculteur est à la merci de la température. D'où la nécessaire flexibilité de notre présent mémorandum. D'autant plus qu'il y a toujours l'inévitable décalage entre les Laurentides, les Appalaches, la Gaspésie et la plaine de Montréal.

ENGRAIS CHIMIQUES

Les subventions à l'achat d'engrais chimiques sont maintenues en 1964. Les agriculteurs ont donc profité à faire usage d'engrais chimiques. L'été 1963 a sûrement contribué à dissoudre dans une très large mesure les fertilisants déjà épandus. Dès lors les cultivateurs qui veulent obtenir de bonnes récoltes, cette année, devront en faire, ce printemps, de généreuses applications pour restituer au sol une bonne partie des engrais dissous et lavés par les pluies excessives.

On ne saurait trop recommander aux agriculteurs d'acheter des maintenant leurs engrais chimiques et d'en prendre livraison tout de suite pour profiter des réductions offertes par les manufacturiers aux acheteurs diligents.

Les subventions sur les engrais chimiques profitent à tous les exploitants d'établissements d'une superficie minimum de 10 arpents; l'aide accordée est égale à 30% du coût d'achat des fertilisants, jusqu'à un maximum de \$100 par cultivateur annuellement.

PRODUCTEURS DE FRAISES

Paul VANIER, agronome

C'est le temps de placer votre commande de fraisières certifiées et exemptes de maladies virales. Il est prouvé que l'utilisation de plants sains est de première importance pour obtenir des rendements de 8,000 et 10,000 lb à l'acre.

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation a établi quelques champs de multiplication de fraisières certifiées et exemptes de virus dans les principaux centres de production. Les producteurs peuvent encore s'en procurer à un prix convenable, s'ils donnent leurs commandes sans tarder.

Plantez chaque année l'étendue que vous désirez avoir l'année suivante, car il n'est pratique ni économique de faire une deuxième récolte de la même plantation. Ne prenez jamais vos plants dans votre plantation de l'année précédente ou celle de votre voisin, sous prétexte que ces plants sont sains et moins dispendieux; ils ont perdu beaucoup de vigueur, à cause de contaminations inévitables provenant de fraisières sauvages ou cultivées dans les alentours. Pour obtenir

la liste des producteurs de plants adressez-vous à votre agronome.

CHOIX DES VARIÉTÉS DE LÉGUMES

Jacques LALIBERTE,
agronome

Le choix d'une variété de légume doit être déterminé selon les exigences du marché ou de l'industrie, et la nécessité d'obtenir un rendement rémunérateur.

Les exigences du marché peuvent porter sur la couleur, la grosseur, la forme, la texture, la fermeté, l'uniformité ou la saveur du produit. Dans l'industrie de la transformation, il faut ajouter aux mêmes exigences l'aptitude des légumes à conserver leur qualité pendant et après la transformation.

D'autre part, le producteur préférera une variété susceptible de lui rapporter le maximum de profit. On choisira les variétés ayant à la fois les meilleures qualités commerciales et les hauts rendements. Tantôt la qualité commerciale portera davantage sur la précocité, tantôt sur l'apparence ou la saveur.

Quant au rendement, le volume devra être lié à la qualité et à sa bonne conservation à l'état frais, de même qu'à la facilité de cueillette.

Pour obtenir les variétés qui répondent bien aux exigences ci-haut énumérées, il est nécessaire d'abord d'acheter des semences dont la pureté est assurée. Le choix d'un marchand-grainetier de bonne réputation est essentiel. Il serait même recommandable que les producteurs essaient, sur une petite étendue, des variétés nouvelles dont ils retiendraient les numéros, afin de pouvoir tirer avantage, les années suivantes, des bons caractères observés.

Les rapports des institutions de recherches agricoles et des spécialistes de la région pourront être très utiles dans le choix des variétés à essayer. La production de la semence dans la ferme, à moins de cas exceptionnels, est une pratique à abandonner en raison des dangers de croisements indésirables de mauvaise sélection et de la propagation de maladies.

LES SERRES ET LES COUCHES

Jacques LALIBERTE,
agronome

La construction des serres et des châssis de couche avec des films plastiques permet une diminution considérable du coût initial dans l'exploitation des cultures hors saison.

Pour tirer avantage des matériaux plastiques, il faut observer certaines précautions élémentaires comme une pente plus accentuée des chevrons, l'usage du double film et une ventilation adéquate.

Les films de polyéthylène ou de polyvinyle sont légers et permettent une charpente plus légère. Pour éviter l'écrasement de cette charpente sous le poids

de la neige, il est nécessaire de donner aux chevrons une pente minimale de 40 degrés.

L'usage du double film, tel le film de .004 à l'extérieur et celui de .002 à l'intérieur des chevrons diminuera de moitié le coût du chauffage.

Le plastique en feuilles réduit le nombre de joints et retient l'humidité à l'intérieur de la serre ou de la couche, provoquant parfois un excès d'humidité. Il faut donc prévoir une ventilation suffisante et appliquer aux plantes les fongicides appropriés.

LES PLANTES D'APPARTEMENT EN HIVER

André SAUVE, agronome

La plus importante cause de difficultés avec les plantes d'appartement au cours de l'hiver, est une température trop élevée, combinée à une lumière trop faible.

A la température normale de 70-72 degrés F. maintenue dans les maisons, les plantes florifères, telles que les géraniums, poinsettias, chrysanthèmes, doivent être placées continuellement en plein devant une grande fenêtre non obstruée et faisant face au sud. S'il y a un calorifère sous cette fenêtre, il faudra placer un déflecteur, tôle luisante recourbée, pour réfléchir l'excès de chaleur au centre de l'appartement. Ainsi près de la fenêtre, les plantes recevront une bonne quantité de lumière, le jour, et baigneront dans une atmosphère immédiate d'environ 60 degrés F., la nuit.

Ces conditions, non pas idéales mais minimales, ne sont pas faciles à trouver dans la plupart des maisons. C'est pourquoi la vogue est aujourd'hui aux plantes tropicales, moins exigeantes en lumière et en fraîcheur, telles que philodendron, diffenbachia, sensevière, caoutchouc. Une température de 70-72 degrés F. leur est convenable.

Dans une chambre sombre à température de 70 degrés F., une plante tropicale comme la sensevière (reconnue comme une des plus résistantes) peut languir une à deux années entre la vie et la mort.

Il n'est pas nécessaire que les plantes tropicales énumérées plus haut soient continuellement devant une fenêtre éclairée. Il faut éviter de les exposer aux rayons d'un soleil ardent, mieux vaut fermer les rideaux pour tamiser la lumière.

SOINS DES ABEILLES

René BRASSEUR

Nous sommes rendus à la période la plus critique de l'hivernage; à ce temps-ci de l'année il est urgent de surveiller la température des caves. Si le thermomètre monte en haut de 45 degrés F., ouvrir les ventilateurs et, si nécessaire, les portes au cours de la nuit pour faciliter l'entrée de l'air frais.

C'est le temps de faire l'inventaire du matériel apicole. Pour chaque colonie d'abeilles, il faut

avoir au moins trois (3) grandes hausses remplies de cadres garnis de feuilles de cire gaufrée ou de rayons secs.

Si l'on se propose d'acheter des paquets d'abeilles, il est temps de placer les commandes pour être servi à temps.

A LA BERGERIE

X.-N. RODRIGUE, agronome

Surveiller l'agnelage. Il est bon d'avoir des loges dans un coin ensoleillé pour les brebis qui agnèlent, surtout si le troupeau est considérable. Si la température est froide, voir à ce que les brebis donnent leurs petits dans un endroit tempéré, car l'agneau naissant n'est pas résistant au froid.

Couper la laine autour des mamelles des brebis afin de ne pas exposer les jeunes à avaler des meches de laine souvent cause de mortalité chez les agneaux. Si l'agneau vient au monde faible, l'aider à prendre sa première tétée. La brebis qui nourrit doit recevoir au moins une livre de grain par jour.

A LA SUCRERIE

Ce sera bientôt le temps des sucres. Il faut profiter des premiers beaux temps pour préparer la cabane à sucre: un bon époussetage et un lavage de tous les ustensiles s'imposent. Par mesure de précaution, il faut inspecter attentivement le tuyau de la cheminée pour éviter tout accident possible. Il faut se rappeler que le plus beau sirop se fait avec les premières coulées et qu'il faut de bons couloirs et un bon thermomètre pour mettre sur le marché un excellent produit.

On doit entailler à trois pieds du sol, du côté sud et de manière à ce que les autres arbres n'ombragent pas l'endroit entaillé. L'entaillage doit avoir de 3/8 à 1/4 de pouce de diamètre sur une profondeur de 3 1/2 pouces. Pour faciliter l'entaillage et le ramassage de la sève, il est indispensable de se tracer un bon chemin dans la sucrerie.

A L'ÉTABLE

1- S'inscrire au contrôle laitier.

2- Placer auprès d'un éleveur sérieux sa commande pour un bon reproducteur pur sang, ou devenir membre du cercle d'insémination artificielle de son milieu.

3- Ne retenir pour l'élevage que les génisses provenant de vaches donnant un lait abondant et riche en gras.

4- Faire la guerre aux poux qui s'attaquent avec férocité aux

vaches et aux sujets d'élevage, à cette période de l'année.

5- Si les laitières du troupeau ne sont pas de qualité supérieure, acheter trois ou quatre génisses améliorées d'un cultivateur qui fait du contrôle, génisses provenant de parents hautement qualifiés.

6- Donner aux veaux d'élevage les soins qui leur sont requis. Au besoin, consulter l'agronome.

AU VERGER

G. Gilles LASNIER, agronome

Tous les pomiculteurs même les amateurs savent qu'il faut tailler les arbres fruitiers durant les mois de mars et avril. Cependant, pour déterminer le genre de taille à pratiquer, il est bon de faire un petit retour sur les principes et le but de la taille. Comme premier principe, avant de commencer à émonder ou tailler un pommier, il est essentiel d'en faire le tour, d'étudier ses défauts de charpente ou d'équilibre des branches. Le second principe regarde la fréquence de la taille; une taille annuelle modérée est toujours supérieure à une taille sévère pratiquée tous les 2 ou 3 ans.

Tous les arbres fruitiers ne peuvent être taillés de la même façon. Ici, l'aspect "VARIÉTÉ", doit attirer votre attention. Chaque variété a ses habitudes caractéristiques de croissance; la taille vient justement en corriger ses défauts ou ses mauvaises tendances. La taille des pommiers en pleine production doit viser à garder la récolte à son niveau le plus payant. Un bon moyen de se renseigner sur la taille des arbres en rapport, c'est de bien les examiner au moment de la récolte. A la lumière de ces principes, et de l'examen sérieux de l'opérateur, il est possible de pratiquer une taille qui aura pour effet de garder les arbres assez compacts, de produire une excellente récolte de haute qualité et de favoriser une pousse de nouveau bois pour les récoltes futures.

CONSEILS AVICOLES

Roger-J. PAIEMENT, agronome

1.- L'intensité et la persistance de la ponte sont intimement liées à l'alimentation du troupeau donc à l'appétit des poules. Il faut surveiller la consommation de nourriture et corriger le régime pour rétablir l'équilibre des éléments nutritifs. Lorsqu'une diminution d'appétit se manifeste, servir une moulée de reconditionnement "booster" ou des comprimés pour augmenter la consommation. On recommande aussi des toniques vitaminés, un supplément de mélasse ou une ration plus protéique.

2.- Les oeufs sont des produits périssables. Les cueillettes fr-

(Suite à la page 15)



Il n'est pas loin le jour où les activités reprendront à la cabane à sucre. Producteurs, êtes-vous prêts?

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Semences de pommes de terre certifiées

Bien qu'au Québec, la superficie cultivée en pommes de terre, ait diminué de plusieurs milliers d'acres, 22,000 depuis 1958 la production demeure assez stable, se maintenant entre 9,5 et 10 millions de quintaux. La superficie en culture en 1963 était de 68,000 acres environ. Selon les statistiques fédérales, les rendements moyens à l'acre, de 103 quintaux qu'ils étaient pendant les années 1958-59, sont passés à 129 quintaux en 1960-61, pour atteindre 139 quintaux en 1963. La réduction des superficies cultivées en pommes de terre n'a donc pas entraîné une diminution correspondante des récoltes; elle a été plus que compensée par une amélioration des rendements.

L'obtention de ces rendements bien qu'ils ne soient pas parmi les plus élevés du Canada, est due, pour une large part, à l'introduction de variétés très productives, et d'autre part, à une plus grande utilisation de semence certifiée.

Bien que les producteurs du Québec détiennent la troisième place au Canada comme producteurs de pommes de terre de semences certifiées, les superficies inspectées en vue de la certification ont également diminué de 1,263 acres depuis

1961; cependant, les quantités de semence certifiée des différentes catégories et disponibles annuellement pour la vente se maintiennent entre 175 et 185,000 quintaux. Cette production est nettement insuffisante pour satisfaire les besoins des producteurs puisque nous en importons annuellement des milliers de sacs.

Parmi les variétés les plus cultivées au Québec pour la semence, mentionnons par ordre d'importance: Montagne Verte, Kennebec, Katahdin, Keswick, Irish Cobbler, Sebago, Cherokee, Teton, Avon, Pungo, Fundy et Norland. Le producteur peut donc choisir la variété qui répond le mieux à ses exigences, soit une pomme de terre pour la table, soit pour l'industrie.

On peut se procurer gratuitement une copie de la liste des producteurs qui ont de la semence certifiée de différentes catégories à disposer pour la vente, en s'adressant au bureau de l'agronome le plus rapproché, à l'inspecteur de district, au Laboratoire des Recherches, La Pocatière, Qué., ou encore à la division de l'Information, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec.

Bernard BARIBEAU, agronome



Variétés de pommes de terre à l'essai, à la Station de Recherches de Les Buissons, comté de Saguenay

AVIS IMPORTANT AUX AGRONOMES ET AUX MARCHANDS GRAINETIERS

Lors de la dernière réunion de l'exécutif du CONSEIL DES SEMENCES DU QUÉBEC, il fut décidé de ne pas rééditer les "Recommandations" pour 1964.

Il nous reste encore une assez grande quantité de l'édition 1963 pour pouvoir fournir, sur demande, le nombre de copies dont vous pourriez avoir besoin.

Par ailleurs, le président a demandé aux intéressés de prendre les mesures nécessaires pour que les "Recommandations", édition 1965, soient préparées assez tôt pour être distribuées aux marchands grainetiers, dès la fin d'août ou le début de septembre 1964.

Paul Méthot, secrétaire
Conseil des Semences du Québec

LA NOUVELLE ORGE CHAMPLAIN

Le conseil des Semences du Québec a le plaisir de recommander pour la première fois, la nouvelle variété d'orge Champlain pour la culture, dans toutes les régions de la province.

L'orge Champlain provient du croisement des variétés Montcalm et Moore, effectué au Collège Macdonald, en 1952. C'est une orge de provende, à six rangs et à Barbes lisses. Ses épis sont semi-compacts, et son port est plutôt dressé. Elle donne un grain de grosseur moyenne, et un poids au boisseau satisfaisant. Le battage des épis ne pose pas de problème.

Les résultats de 50 essais comparatifs de rendement, à travers la province, ont démontré clairement que la variété Champlain possède une productivité élevée et une bonne souplesse d'adaptation. L'orge Champlain a produit dans chacune des régions plus de grain que les variétés recommandées antérieurement,

c'est-à-dire Parkaland, York et Montcalm.

Ces essais ont démontré que la paille de l'orge Champlain est assez rigide, ce qui constitue une amélioration par rapport à la variété Montcalm. Elle se distingue aussi par une maturité plus tardive que celle des autres variétés. Cette particularité la rend surtout utile dans la culture des grains mélangés, avoine et orge. Les mélanges de Champlain avec les avoines Glen et Garry se sont montrés très productifs.

Le conseil des Semences du Québec compte que l'orge Champlain, à cause de sa productivité élevée et de ses excellentes qualités agronomiques, stimulera la production de l'orge, et contribuera à augmenter la production de grains sur les fermes du Québec. Au printemps 1964 on disposera de plus de 7,000 boisseaux de semence Champlain, que les cultivateurs pourront se procurer à leur coopérative ou chez leur marchand détaillant.

Nombre de pondeuses et profits

Peu de chiffres ont été publiés sur l'économie relative de la production des oeufs dans les petites et grandes exploitations avicoles. Il serait sans doute possible d'étudier ce facteur à même les livres de comptabilité les mieux tenus chez les aviculteurs du Québec.

Dans un rapport sur les poulaillers de démonstration de l'E-

en quatre groupes selon leur population. Les résultats obtenus en 1961 et en 1962 sont réunis dans le tableau ci-dessous.

Du point de vue économique, il y a donc une différence considérable entre un poulailler de 400 poules et un autre de 4000. L'instructeur avicole assimile les deux entreprises à une opération d'élevage de porcs ne

INFLUENCE DE LA GROSSEUR DES TROUPEAUX DE PONTE SOMMAIRE POUR 1961-62

Nombres limites de pondeuses.....	264-700	700-1400	1400-2800	2800-5746
Nombre moyen par poulailler.....	431	948	1668	4126
Nombre de poulaillers.....	21	26	22	14
Mise de fonds sur bâtiments et outillage.....	\$3.90	\$4.12	\$4.64	\$3.72
Pieds carrés de plancher par poule.....	2.1	1.7	1.6	1.9
Heures de travail par poule	0.74	0.83	0.80	0.58
Livres de nourriture par poule.....	99.5	97.2	93.8	95.7
Coût des aliments par 100 lb.....	\$2.99	\$3.10	\$3.17	\$2.99
Doz. d'oeufs par poule....	18.9	19.2	20.1	19.5
Prix des oeufs par doz....	28.5c.	28.9c.	30.0c.	30.8c.
Profit par poule.....	\$0.69	\$0.86	\$1.04	\$1.47
Profit par heure.....	\$1.06	\$1.02	\$1.45	\$2.70

tat de l'Iowa (1962 Iowa Demonstration Flock Report, Iowa State University) Paul Walther, instructeur avicole, les a répartis

comptant que 4 trufes portières, comparée à une autre qui en aurait 40.

J.R. PROULX, agronome

J.B. P.

Encore le cholesterol!

Bonne nouvelle! tel est le titre qui coiffe l'entrefilet suivant paru dans Poultry Tribune.

Cholestérol est un mot que les aviculteurs ont préféré ignorer ou supprimer de leur vocabulaire. Toutefois, des renseignements de dernière main ont considérablement amoindri l'anxiété qu'inspirait ce mot aux producteurs d'oeufs.

Le docteur Walter Goodale, cardiologue réputé et président de New Hampshire Heart Association (Société pour la prévention des maladies du coeur), s'adressant aux aviculteurs de sa région, dit que le taux de cholestérol dans le régime alimentaire n'est pas en relation avec celui du sérum sanguin ou l'incidence des troubles cardiaques.

Il recommande les oeufs comme étant un des meilleurs sources de protéine et un aliment contenant une quantité minimum de calories. Un des meilleurs moyens de combattre le durcissement des artères et de résoudre les problèmes coronaires, c'est dit-il, d'abaisser la quantité de calories absorbées.

Mémemorandum...

(Suite de la page 14)

quentes sont désirables pour conserver la qualité première. On conseille de les recueillir 3 ou 4 fois par jour et les entreposer dans un endroit frais et humide.

3.- Les poussins ou les dindeonneaux seront bientôt livrés. Il faut profiter du temps où les locaux sont inoccupés pour nettoyer, laver et désinfecter la colonie élèveuse. Plusieurs maladies risquent de se transmettre au nouveau troupeau, si les micro-organismes ne sont pas effectivement détruits par une désinfection efficace.

4.- Dans plusieurs régions, les vaccinations sont à conseiller, surtout là où il y a déjà eu des maladies. Cette pratique de prévention sera avantageuse à condition d'être appliquée minutieusement, tenant compte de l'âge des oiseaux. Ne pas compromettre la viabilité du troupeau par des vaccinations mal administrées.

5.- L'état de la coquille des oeufs se détériore souvent en hiver lorsque la ponte est intense ou que les poules sont trop grasses. Lorsque la coquille est mince et fragile, on conseille de servir un supplément d'huile de foie de morue et des écailles d'huitres dans les trémies, à raison de 3 c. à soupe d'huile et d'une livre d'écailles par jour, pour une centaine de poules.

6.- Les parasites (vers intestinaux, poux et mites) retardent la croissance, nuisent au comportement des poules et affectent la

ponte. Une invasion de parasites prédispose à plusieurs maladies et occasionne même l'anémie. Il faut donc bien vérifier et traiter, s'il y a lieu, avec un bon vermifuge ou parasiticide.

7.- Avez-vous déjà visité un poste de classement d'oeufs et un abattoir? Vous êtes invité de le faire ce mois-ci afin d'obtenir des renseignements sur les facteurs de qualité des produits. Il vous sera ensuite possible de corriger les lacunes de votre entreprise.

8.- Comme les poules, les poulets exigent une alimentation soignée. Chaque manufacturier sérieux recommande un programme d'alimentation. Procurez-vous le régime correspondant à la marque utilisée et vous réussirez mieux.

9.- Quelle est la condition de vos caisses d'expédition d'oeufs? Des boîtes délabrées occasionnent des pertes. Les contenants doivent être solides et propres. Un inventaire des caisses s'impose périodiquement.

10.- L'eau d'abreuvement est un élément essentiel de nutrition pour rendre les aliments solubles régulariser la température corporelle et éliminer les déchets du métabolisme. C'est pourquoi un troupeau privé d'eau n'a pas une croissance et une santé normales, et la ponte en est affectée. Les abreuvoirs doivent être constamment propres et suffisamment remplis pour accommoder au moins un tiers du troupeau à la fois.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.

En marge du Salon National de l'Agriculture

● Concours de connaissances agricoles

Les examinateurs du concours de connaissances agricoles du récent Salon national d'Agriculture, MM. les agronomes L.-A. Beaudin, Wilfrid Hébert, Yvan Ménard, Gérard Tremblay, Mme Marquerite Fortin-Lortie et M. Paul Boucher, nous communiquent la liste des trophées gagnés à cette occasion. Ceux-ci leur seront remis par le Lieutenant-Gouverneur, M. Paul Comtois, à une date qui sera fixée prochainement. Nous publierons la semaine prochaine la liste des autres lauréats qui se sont mérités chacun des prix de \$15. Trophées:

1- L'aide provinciale à l'agriculture

Gracieuseté: Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec. Mme Laurent Gauthier, St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe).

2- L'aide fédérale à l'agriculture

Gracieuseté: Ministère de l'Agriculture, Ottawa. M. Jos Raymond, St-Urbain. (Châteauguay).

3- Productions agricoles

Gracieuseté: Canadian International Paper, M. Réal Thibault, Ecole d'Agriculture, St-Remi (Napierville).

4- Amendements et engrais chimiques

Gracieuseté: Agricultural Chemicals Ltd, M. P.-Almé Dolbec, St-Hugues. (Bagot).

5- L'Assurance mutuelle

Gracieuseté: La Société des Artisans, M. Léon Ricard, St-Alexis. (Montcalm).

6- L'aviculture

Gracieuseté: Comité des Industries avicoles du Québec, M. Florian Robert, St-Michel. (Napierville).

7- Les conserves alimentaires

Gracieuseté: Standard Paper Box, Mme Marthe Charbonneau, Mont St-Grégoire. (Iberville).

8- La couture

Gracieuseté: Singer Sewing Machines, Mme Fernand Perras, St-Isidore. (Laprairie).

9- La culture maraîchère

Gracieuseté: l'Association Jardiniers-Maraîchers de Montréal, M. Florian Thuot, St-Alexis. (Montcalm).

10- L'enseignement agricole

Gracieuseté: Imperial Oil Limited, M. Alcide Drouin, Ecole d'Agriculture, Ste-Martine.

11- L'épargne

Gracieuseté: Fédération des Caisses populaires Desjardins, M. Raynald Roy, Ecole d'Agriculture, Nicolet.

12- Le génie rural

Gracieuseté: Société St-Jean-Baptiste de Montréal, M. Florent Hurtubise, Rigaud.

13- L'industrie animale

Gracieuseté: Canada Packers Limited, M. Régent Marchand, St-Louis-de-France. (Champlain).

14- Le lait

Gracieuseté: La Santé par le lait Inc, M. Fernand Dupré, Ecole d'Agriculture, Nicolet.

15- L'industrie laitière

Gracieuseté: Coopérative agricole de Granby, M. Denis Légaré, Orphelmat. de Giffard.

16- Les pâturages

Gracieuseté: Canadien Industries Limited, M. Louis Préfontaine, Beloeil.

17- Les provendes

Gracieuseté: E.-W. Caron Limited, M. P.-Emile Bellisle, St-Armand. (Missisquoi).

18- La sylviculture

Gracieuseté: Association Forestière Québécoise, Mme Régent Ethier, St-Benoît (Deux-Montagnes).

19- Le tabac

Gracieuseté: Imperial Tobacco Limited, Mme Jean-Paul Thuot, St-Alexis. (Montcalm).

● Voyage à Paris

Au récent Salon national d'Agriculture, la Banque Canadienne Nationale, en collaboration avec le Salon d'Agriculture et la Société Holstein-Friesian du Québec, a remis deux billets aller-retour Dorval-Orly et un chèque de \$800 à M. et Mme Hermel Gland, de Ste-Rosalie. Ceux-ci iront visiter le 35e Salon International de la machine agricole de Paris (du 9 au 15 mars 1964). Cette initiative est le résultat d'un concours public.

Ce concours comportait un tirage quotidien de deux personnes gagnantes. Choisisant au hasard, le Lt-Gouverneur, M. Paul Comtois, l'hon. Adrien Lévesque, ministre de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick, le Dr Gustave Toupin, M. Jacques de Broin et M. Stéphane Bolly ont désigné les personnes suivantes: Mme Yvette Lauzon, Ormstown; M. Euclide Brouillard, Yamaska-Est, Mme Rollande Paré, Brigham (Brome), M. Donat Provost, La Présentation (St-Hyacinthe), M. Joseph Berleur, Sabrevois (Iberville), M. Jean-Marc Charbonneau, Mont St-Grégoire (Iberville), Mme Sarto Charbonneau, Mont St-Grégoire, Mme Adrien Robert, St-Pie (Bagot), M. Guy Henri, St-Lin-des-Laurentides et Mme Hermel Gland, Ste-Rosalie (Bagot).

Au deuxième palier de ce concours, il y avait examen écrit sur douze questions d'économie rurale. Après une étude méticuleuse des copies, le jury, constitué de M. Paul Boucher (Salon), M. Gérard Bergeron (BCN) et M. Pierre Léonard (Soc. Holstein), a désigné comme lauréate finale Mme Hermel Gland. La Banque a remis \$50 à chacun des autres concurrents. M. Claude Lorange, directeur de la publicité de la Banque, représentait celle-ci à l'occasion de ce concours.

Voici les questions, avec réponses, de l'examen: Première question: Quelles sont les principales productions végétales de notre province? Réponse: Fourrages (mil, paturin, agrostide); légumineuses (trèfle, luzerne, pois, lentille); céréales (blé, avoine, orge, seigle); plantes d'ensilage (maïs, trèfle, soleil, APV); plantes racines (pommes de terre, betteraves, chou de Slam, carotte); productions argent (tabac, betterave à sucre, lin oléagineux, bleuets, grains de semence, produits de l'érable, pommes, bois et produits de pépinières).

Deuxième question: Quelles sont les principales productions animales du Québec? Réponse: Bovins (laitiers ou de boucherie); porcs, moutons, chevaux, volailles, abeilles, lapins, renards, visons, etc.

Troisième question: Qu'est-ce que le civisme? Réponse: L'ensemble des qualités qui font le bon citoyen, toujours disposé à servir le bien commun, lequel découle de l'interdépendance des individus.

Quatrième question: Pourquoi embellir la propriété rurale? Réponse: Parce que l'embellissement développe l'amour de la terre et augmente le plaisir d'y vivre. Il ajoute à la valeur de la propriété, augmente la confiance, contribue à attirer le tourisme, à retenir les jeunes sur la ferme paternelle.

Cinquième question: Pourquoi le futur cultivateur doit-il être plus instruit que ses devanciers? Réponse: Parce que l'agriculture est une industrie de plus en plus complexe et que le cultivateur qui veut être à la page doit savoir se documenter pour suivre avec succès l'évolution constante de l'agriculture moderne.

Sixième question: Pourquoi devons-nous bien parler le français? Réponse: C'est une question de dignité personnelle et de civilisation; parler correctement facilite les relations et assure souvent des succès autrement compromis.

Septième question: Pourquoi la mécanisation d'une ferme est-elle nécessaire? Réponse: pour suppléer pour augmenter la production et l'efficacité de celle-ci, pour réduire le coût de revient par une meilleure utilisation de la main-d'œuvre disponible, pour éviter l'exode des jeunes ruraux.

Huitième question: Pourquoi la sécurité routière est-elle un devoir de conscience? Réponse: Parce que l'on n'a le droit ni de tuer, ni d'occasionner des dommages physiques ou matériels à autrui.

Neuvième question: Indiquer les principales causes de la plupart des accidents? Réponse: Une conduite avec distraction, insouciance, imprudence, énervement et trop souvent à cause d'ébriété et d'infractions aux règlements de la circulation.

Dixième question: Donner trois raisons pour lesquelles l'établissement rural est encore d'actualité au Canada français? Réponse: Parce que l'agriculture, liée étroitement à l'établissement rural, reste nourricière du monde; parce que nous avons encore d'importants espaces à coloniser; parce qu'il nous importe de consolider nombre de paroisses existantes; parce que le Canada français doit largement sa survivance à la classe rurale, conservatrice de nos traditions, de notre langue, de notre foi; parce que la vie à la campagne forme des hommes sains, équilibrés et libres.

Onzième question: Quels sont les principaux produits d'exportation provenant du Québec? Réponse: Du papier journal, du minéral de fer, de l'amiante, des sous-produits laitiers-excepté de fromage. Un peu de foin et quelques centaines de bovins enregistrés.

Douzième question: Quelles sont les principales productions agricoles en surplus au Québec? Réponse: Le lait, les sous-produits laitier (à l'exception du fromage), des produits forestiers, le sirop d'érable, les bleuets.



Le 12 février dernier, "Les Engrais Chimiques du Québec Inc." tenaient leur Rencontre Agronomique Annuelle à Montréal. A cette occasion, cette Association remettait son trophée annuel au champion 1963 du Concours Provincial d'avoine. Nous voyons sur cette photo le vainqueur M. Gustave Gervais de St-Hugues, Cte Bagot, recevant son trophée des mains de M. Raymond Authier, président de "Les Engrais Chimiques du Québec Inc."

Risques accrus de carences minérales

D'après ce spécialiste, les rendements accrus des récoltes, par de fortes applications d'engrais, tendent à réduire la proportion d'éléments mineurs (oligo-éléments) contenus dans les fourrages et les grains. En outre l'accélération de la croissance chez les races améliorées et l'augmentation de leur rendement rendent plus impératives les exigences des bestiaux en matières minérales. Les rations concentrées ou fortes en grains peuvent les priver des matières protectrices, y compris les minéraux, contenues dans la partie feuillée des fourrages, plutôt que dans les grains.

L'usage généralisé d'oligo-éléments minéraux et autres matières essentielles dans les rations des bestiaux préviendra les maladies par carence et la perte de bénéfices qui en résulte. Telle est la déduction que l'on peut faire d'un article publié dans Salt Digest de décembre 1963 sous la signature du Dr Gustav Bohstedt, professeur émérite d'industrie animale à l'Université du Wisconsin.

constituée en grande partie de grains. A plus forte raison s'il s'agit de porcs ou de volailles, qui sont des consommateurs de grains.

Le Dr Bohstedt signale que la négligence de fournir les minéraux majeurs ou mineurs a comme conséquence la lenteur de croissance, une réduction de la production et des profits. Il conclut que l'éleveur prévoyant doit tenir à jour ses connaissances sur les besoins des bestiaux en substances minérales, en lisant les revues et brochures agricoles et autres sources de renseignements.

Aux conseils judicieux de l'éminent professeur, nous ajoutons les recommandations du Conseil de l'Alimentation des Bestiaux en ce qui concerne l'alimentation minérale des ruminants. A noter cependant que les moulées complètes du commerce sont généralement bien pourvues de matières minérales. Il est tout de même prudent de vérifier en consultant l'analyse qui doit accompagner chaque sac.

SUPPLÉMENT DE MATIÈRES MINÉRALES POUR RUMINANTS (C.A.B.Q.)

Mélange:	Composition approximative:
62 lb de farine d'os alimentaire	Calcium (Ca).....16,1%
5 lb de pierre à chaux moulue	Phosphore (P).....6,8%
33 lb de sel (1)	Sel (NaCl).....33,0%
2 gr. d'iodure de potassium ou de sodium	Iode (I) par
5 gr. de sulfate de cobalt	100 lb de minéraux.....2 gr.
Mode d'emploi:	
1.- Laitières	3 à 4 lb par 100 lb de concentrés
2.- Vaches tarles ou taures de plus d'un an	3 onces, par tête par jour, ou à discrétion sur pâturages.
3.- Veaux et sujets d'un an	1 à 2 onces par jour, par tête.

(1) Le sel iodé contenant du cobalt se trouve aujourd'hui dans le commerce.

C'est pourquoi l'éleveur doit surveiller davantage la sorte et la qualité du supplément servi à ses vaches laitières ou à ses bouvillons recevant une ration exclusive aux concentrés ou

Pour les moutons, le Conseil recommande de placer le même mélange à la disposition des brebis et des agneaux.

J.R. PROULX, agronome

CONVOICATIONS

MARS

Le 9 - Association des Apiculteurs du Québec, Laiterie Laval, Québec

10 et 11 - Producteurs de pommes de terre, St-Rémi, comté de Napierville

18 - Fédération des Éleveurs de chevaux de race, Hôtel Queen's, Montréal

19 - Corporation des Agronomes, Marché central, Montréal

AVRIL

5 et 6 - Manufacturiers de produits alimentaires, L'Estérel comté de Terrebonne

CONTRATS ANNULÉS EN SASKATCHEWAN

Un groupe de producteurs d'œufs de la région de Regina, en Saskatchewan, ont été victimes dernières d'arbitraires de décisions propres à l'intégration verticale en agriculture. Adonnés à la production d'œufs par contrat pour le compte d'un groupe de supermarchés, il ont vu leurs contrats annulés brutalement, le supermarché ayant décidé soudainement de s'approvisionner dans la région de Winnipeg.

L'organe officiel de l'agriculture organisée en Saskatchewan, le «Western Producer», rapporte en effet que la grande épicerie Safeway, à plusieurs succursales, a annulé tous ses contrats, sauf un, avec les producteurs de la périphérie de Regina. Dorénavant, les épiceries Safeway situées dans le sud de la Saskatchewan, achèteront leurs œufs de Winnipeg.

Appelé à commenter la nouvelle, le président de la Saskatchewan Farmers' Union, M. Roy Atkinson a déclaré: «C'est tout simplement une autre étape dans la voie de l'intégration verticale; en d'autres termes, une nouvelle étape vers la maîtrise absolue d'un secteur agricole par les transformateurs et distributeurs.

Il fallait s'attendre à un pareil coup après le rejet par les avi-

culteurs d'un projet d'office de vente des œufs en Saskatchewan, a fait remarquer M. Atkinson. Cela ne serait probablement pas arrivé si les producteurs d'œufs avaient été groupés dans les cadres d'un office capable de négocier en leur nom.

LEÇON À RETENIR

Pour justifier cette dévotion de s'approvisionner à Winnipeg, un porte-parole de Safeway a prétendu que les œufs produits dans la région de Regina n'étaient pas de qualité uniforme. Une autre version veut cependant que les œufs de la région de Regina aient été d'une qualité exceptionnelle.

Et d'ajouter M. Atkinson: Tout un groupe de producteurs d'œufs, qui avaient investi des capitaux pour répondre à la demande de supermarchés, ont vu leurs contrats annulés après une semaine d'avis; bien plus, ils perdent du même coup le marché pour lequel ils s'étaient spécialisés.

À partir de maintenant, les producteurs d'œufs de la région de Regina vont être forcés de faire du dumping sur le marché libre ou de se défaire de leurs troupeaux de pondeuses, a souligné le président de la Farmers' Union.

Que le traitement infligé aux aviculteurs serve de leçon aux éleveurs de porcs, dit-il en conclusion. Ces derniers subiront le même sort avant bien longtemps s'ils refusent de se grouper pour la mise en marché de leurs porcs!

Les Travaux et les Jours,
8 mars, 1 heure 30 p.m.:

La production des pommes de terre

En 1961, l'importation four-nissait au delà de 25% des pommes de terre consommées au Québec. On explique mal cette situation, surtout que le sol et le climat québécois semblent convenir à cette production. Depuis quelques années, on a vu s'ériger, près de Montréal, quelques entrepôts de pommes de terre. Est-ce le signe d'un réveil et les producteurs sont-ils qualifiés pour accaparer le marché? A l'émission les Travaux et les Jours du dimanche 8 mars à 1 h. 30 au réseau français de télévision de Radio-Canada, Jean-Guy Roy discutera de cette question avec le Dr Jean David, agronome, professeur au Collège Macdonald.

Il y a un an, le Ministère de l'agriculture du Québec lançait son propre système d'enregistrement supérieur des porcs. En quoi diffère-t-il du système fédéral? C'est ce que tentera d'éclaircir Germain Lefebvre, à cette même émission.



NOUVELLES DE LA 11e HEURE

(Suite de la page 2)

Dans l'ensemble du pays, diminution de 3,7%. Il y eut diminution pour tous les mois de l'année, la moins sensible en octobre (0,3%); la plus sensible en juillet (6,9%).

On a relevé une diminution dans la plupart des provinces, sauf dans l'Île du Prince-Edouard, en Nouvelle-Ecosse et en Colombie-Britannique; au Nouveau-Brunswick, aucun changement. C'est au Québec que la réduction de la production des œufs a été la plus sensible, soit 8,3% de moins qu'en 1962; viennent ensuite l'Alberta, avec 5,8% en moins, et l'Ontario, avec 5,7%. La proportion du volume total venant de chaque province donne les pourcentages suivants: Ontario (41,1); Québec, (15,5); Alberta (8,9); Manitoba (8,8); Nouvelle-Ecosse (4,5); Nouveau-Brunswick (2,2).

PORCS: fléchissement du marché

Tendance à la baisse, la semaine dernière, sur la plupart des marchés aux porcs.

Prix des porcs de la catégorie A: Toronto, baisse d'environ \$1 à \$25,40-\$27,05; Montréal, perte de 50 c. les 100 livres à \$26-\$26,75; Winnipeg, recul de 50-75 c. ou \$23,50-\$24,25; Calgary et Edmonton, \$23,50-\$23,60; Lethbridge, \$23,50-\$24,25; Saskatoon, \$23,10-\$23,60.

VEAUX: \$2 de moins à Toronto

Les veaux des catégories Bonne et De choix se vendaient de \$1 à \$2 moins cher par 100 livres la semaine dernière.

A Toronto, recul de \$2 à \$28-\$34; Montréal, perte de \$1 à \$29-\$34, avec une certaine reprise au milieu de la semaine; Winnipeg, \$1 de moins à \$33-\$36; Edmonton, \$1 de moins également à \$28-\$31,50.

AGNEAUX: demande peu active

Faibles arrivages et transactions lentes sur le marché des agneaux la semaine dernière. A Toronto, une certaine baisse à \$24 pour les Bons, un assez bon nombre demeurant invendus; Winnipeg, stable à \$20.

BOVINS: marché plutôt ferme

Arrivages modérés, demande améliorée et transactions plus actives sur la plupart des marchés aux bovins la semaine dernière. Une exception: Toronto, marché gourd, surtout au début de la semaine.

Tableau d'ensemble des prix: bouvillons, fluctuations de 50 c. tantôt vers le haut, tantôt vers le bas; génisses et vaches, stables à supérieures de 50 c. les 100 livres; bons taureaux, de stables à fermes.

Bovins d'engrais: Offre légère, trop légère à Toronto pour répondre à la demande; transactions actives pendant toute la semaine; prix allant de stables à supérieurs de \$1.

Peu d'exportations aux Etats-Unis durant la semaine; au total: 483 têtes.

Crédit...

(Suite de la page 2)

agriculteurs. Il y a aussi injustice d'une municipalité à l'autre par le fait que la population scolaire n'est pas nécessairement distribuée proportionnellement aux biens taxables et à la capacité de payer des différents groupes de contribuables. Les subventions gouvernementales qui viennent s'ajouter au revenu des taxes devraient normalement contribuer à réduire l'écart entre les municipalités riches et les municipalités pauvres. Or il semble que les critères utilisés pour la distribution tendent à maintenir cet écart.

Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet puisque justement la commission créée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick pour étudier le financement des municipalités et des commissions scolaires vient de soumettre un rapport. Il contient des recommandations très intéressantes et nous essaierons de les analyser ici.

Nous nous contenterons de signaler pour le moment, puisque nous parlons de crédit agricole et de taxes foncières, que les objectifs poursuivis par celui-ci ne devraient pas être contredits par celles-ci. On vient d'adopter une loi pour favoriser l'augmentation des troupeaux agricoles. Le système de taxation municipale et scolaire se charge d'opérer en sens inverse en imposant chaque tête de bétail.

Nous avons déjà dit que le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'avait pas de politique agricole. Nous continuons de le penser. Nous serons quand même heureux si le gouvernement fait un premier effort pour mettre un peu plus de cohérence entre les mesures administratives actuellement en application.

MARIÉES DE 1964

Vos
Faire-Part

seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis plus de 25 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Desilets Inc.
C.P. 910-T - Acton Vale, Qué.
Commandes remplies dans les 24 heures
Satisfaction absolument garantie

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE
en tous pays

**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

PROFITEZ DE CES AUBAINES

Bas de nylon circulaires en mèche avec haut extensible de toutes sortes ainsi que couleurs assorties. Collants pour bébés, fillettes, dames et demoiselles. Culottes de toutes sortes, dames et demoiselles. Bas médicaux. Bas en dentelle (nouveau). Bas plus épais ou bas avec couture. Prix variés. Toutes ces marchandises sont de première qualité.

MONICA Industries Ltée,

235, rue St-Maurice, Pont-Viau, P.Q.

Pour plus de détails remplissez et maillez le coupon ci-dessous
aujourd'hui même. T.C.N.

NOM

ADRESSE

VILLAGE..... R.R. No.....

La banque du cultivateur



La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



Rencontre avec...

Hélène Alarie-Thibault, femme agronome

On avait toujours cru que la profession d'agronome était réservée aux hommes. Dans le temps où les premiers agronomes firent leur apparition, ils suscitèrent chez la plupart de nos bons paysans méfiance et moquerie. Eux qui avaient dans le sang, depuis des générations, la science de la terre, n'allaient certes pas accorder créance aux

affirmations de ces jeunes blanc-becs frais émoulus du collège qui s'en venaient dans leurs propres champs prêcher des méthodes nouvelles! "Relève les manches de ta belle chemise blanche, et trace-moi un sillon, on va voir si tu connais ça!" Le sillon tracé... le paysan se grattait la tête en arrière, relevant sa casquette: "Ben... il m'a l'air de connaître ça!" Mais ce n'est que petit à petit qu'on a laissé aux agronomes la chance de prouver que leurs théories étaient solides, qu'elles faisaient leurs preuves.

Aujourd'hui, on leur fait confiance d'emblée, en général, sans avoir besoin de leur faire tracer un sillon pour les éprouver. On se rend compte qu'ils ont étudié, pendant quatre années, après un solide cours complet, la science de la terre de façon scientifique et théorique, appliquant en laboratoire ou dans des fermes expérimentales le fruit de leurs expériences.

Le sillon de la profession est tracé... la voie est moins dure. Il y a des filles de la campagne et même de la ville qui songent sérieusement à devenir agronomes. Eh oui, pourquoi pas? Autrefois, cette profession était nettement réservée aux hommes, parce qu'elle était dure. Mais aujourd'hui, le progrès lui a rendu l'accès plus facile.

Notre première femme agronome a reçu son diplôme l'an dernier, elle se nomme Hélène Alarie-Thibault. Depuis elle, près d'une dizaine sont inscrites à la Faculté d'Agronomie de l'Université Laval.

PROFESSION ATTRAYANTE

Hélène Alarie est née à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Elle y fit ses études élémentaires et son année pré-universitaire, et s'inscrivit à l'école d'agriculture de l'endroit. C'est cependant à la Faculté d'Agronomie de l'Université québécoise qu'elle termina son cours. Elle y était attirée vivement, pour la bonne raison que son père, Albert Alarie, fut l'un de ceux qui la convertirent à la beauté de la profession. "J'ai grandi en entendant parler d'agronomes et d'agronomie", dit-elle. De plus, sa sœur Violette, qui suivit elle-même deux ans du même cours, épousa un agronome, Guy Gendron, qui s'occupe des propriétés des RR.SS. du Perpétuel Secours, à Saint-Damien (Bellechasse).

Ce fut donc à cet endroit qu'Hélène Alarie fit son stage d'agronome, dans les travaux généraux de la ferme.

Poursuivant son idéal, elle s'inscrivit à trois sessions d'été de cours de perfectionnement à l'école de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Ce dévouement à la science du sol ne lui fit jamais oublier, cependant, qu'elle était femme. Elle rencontra à l'université un camarade de cours dont elle devint l'épouse plus tard, Gilles Thibault... qui lui aussi est agronome, à Victoriaville.



Fait-elle une distinction entre le rôle d'un agronome masculin et celui d'une femme agronome?

Les hommes s'intéresseront certes plus au fonctionnement des diverses mécaniques des instruments aratoires qu'une femme. Il se dirigeront aisément vers la planification rurale, la technique en elle-même. La femme agronome sera plus près de la femme rurale, elle sera spontanément la conseillère de l'épouse, et comme cette dernière est l'auxiliaire directe du mari, le résultat sera le même. Mais son rôle de femme agronome ne s'arrête pas au seuil de la maison; elle ira dans les champs, dans les bâtiments, conseillera, orientera les agriculteurs. Les cours sur la zoologie lui serviront à veiller à la santé des animaux, ceux sur le génie rural la dirigeront elle aussi vers la planification. Somme toute, la profession reste la même, mais elle s'exerce de façon différente, par des moyens différents, basée sur une autre échelle des valeurs.

ÊTRE FEMME

Elle est femme avant tout. Sa profession ne la masculinise pas du tout. Hélène Alarie-Thibault seconde son mari, elle peut le suivre mieux que tout autre épouse dans sa profession puisqu'elle possède la même science. Nul doute que Monsieur Thibault apprécie la chose! Elle meuble ses loisirs de piano, de peinture, de lecture et de sport. Et comme la plupart des femmes, elle aime faire la cuisine. Et les enfants qui viendront seront élevés avec amour, intelligence. Il ne serait guère surprenant que du couple agronome Thibault jaillisse un jour une belle moisson de techniciens dans la science de la terre. Car dès aujourd'hui, de nouveaux cours s'ajoutent à la Faculté d'agronomie de Laval qui permettront demain des spécialisations diverses: économie, sociologie, techniques et spécialisation, journalisme rural, etc.

Hélène Alarie-Thibault a tracé, elle, un nouveau sillon, elle a ouvert la porte aux espoirs de jeunes rurales ou même de citadines qui désirent devenir agronomes. Il leur faut une ille

grains de sel

"Maman, comprends-moi!"

Eduquer un enfant, ce n'est pas une tâche facile! Être éducateur, c'est un talent que l'instinct maternel ne fournit pas gratuitement. Il est beaucoup plus facile de faire des erreurs, sans s'en rendre compte, avec la meilleure volonté du monde.

Le petit garçon qui "se touche" et que la maman scandalisée tape et punit et le traitant de vicieux... grave erreur pédagogique.

La petite fille qui pose des questions sur l'origine de la vie et que les parents renvoient en disant: "Tu sauras ça plus tard"... grave erreur pédagogique.

Bébé qui se mouille aussitôt rhabillé, après avoir passé une demi-heure sur le pot sans rien faire, et que la maman dispute... grave erreur pédagogique.

L'enfant rebelle auquel on fait peur ou qu'on prive de tendresse pour le faire obéir... grave erreur pédagogique.

L'enfant qu'on force à manger, malgré ses hurlements... grave erreur pédagogique.

L'enfant qui ne marche pas encore, ou qui ne parle pas encore à l'âge des petits voisins, et que la mère, par son attitude inquiète, angoisse... grave erreur pédagogique.

Le pipi au lit ou le bégaiement, qu'on reproche comme des crimes et qu'on punit... grave erreur pédagogique.

L'enfant auquel on donne tout ce qu'il veut, auquel on ne refuse rien... grave erreur pédagogique.

Il est si facile de s'instruire pour être de meilleurs parents! On est responsable de ceux qu'on met au monde, non seulement dans le présent mais dans l'avenir. Ce sont les parents d'aujourd'hui qui deviennent actuellement les adultes de demain. Qu'on y pense!

Un trésor pour les parents: "Maman, comprends-moi", par Paulette Etavard, collection "Foyer Rural", les aidera à comprendre et à élever leurs enfants pour leur donner une enfance et un âge adulte heureux. (On peut le commander C.O.D. aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24).

Michelle ROY-GUÉRIN

Nouvelles de l'UCFR

Une réunion du comité diocésain des Arts Ménagers se tenait récemment à St-Hyacinthe. Ce comité, sous la présidence de Mme Léonard Ferland, responsable diocésaine, groupait 64 dames représentant 26 des 34 cercles du diocèse.

Deux questions étaient à l'étude. D'abord la revue des feuilles d'enquête, venant de 39 cercles, dénotait le beau travail qui se fait en technique aux réunions men-

année, parfois un an de pré-universitaire, et quatre années de spécialisation. C'est une profession rurale qui est la glorification de la vie par la terre. Elle est accessible, les études ne sont pas tellement longues à comparer par exemple à la médecine, le droit ou la pharmacie, c'est une profession respectable et respectée, offrant de nombreux débouchés et permettant à ceux et CELLES qui en possèdent le diplôme de vivre confortablement.

Pour ceux et celles qui seraient intéressés à recevoir de plus amples renseignements nous suggérons d'écrire pour cela à la Faculté d'Agronomie, Université Laval, Québec.

M. R.-G.

suelles. Parmi les suggestions apportées, les dames demandent plus de techniciennes pour répondre aux cercles qui désirent des cours. À l'artisanat se joint l'économie domestique qui devrait se développer davantage comme la comptabilité, un budget bien équilibré, etc.

En second lieu, tous les conseils nécessaires ont été donnés pour la confection des articles de l'exposition. Voici la liste des articles:

- Peignoir (robe de chambre courte pour dame).
- Echarpe tricotée en laine Mohair.
- Couverture tissée pour lit d'enfant.
- Pièce murale: mosaïque sur bois.
- Tablier en nylon brodé à la machine.
- Jardin chinois de plantes naturelles vertes.
- trois variétés de sandwiches de fantaisie.
- L'identification du cercle compte au nombre des items.

Le travail commencé va bon train et l'exposition sera sans doute des mieux réussies. Au début de la réunion, M. l'abbé Pierre-Paul Beaugard, aumônier diocésain, souligna l'importance de l'éducation en économie domestique. Il encourage les mamans à améliorer leur technique dans tous les domaines pour devenir des ménagères accomplies et de rendre service à leurs campagnes en partageant leurs connaissances. Le mot de la fin fut prononcé par Mme Azilda Marchand, présidente diocésaine.

Billet

Si vous étiez votre mari...

Il vous arrive comme à moi, chères lectrices, de reviser à certains jours, des tiroirs qu'on pourrait appeler: "Les tiroirs aux souvenirs". Là, sont entassés de vieilles photos, des lettres d'amour ou d'amitié, des bouts de papier qui, par les textes qu'ils contiennent, nous émeuvent, nous reportent vers le passé, nous font à la fois rire et prendre conscience.

Dans le fond de mon "tiroir aux souvenirs", j'ai trouvé un bout de papier jauni, terni, et pour une fois, il s'adresse à vos maris. Il n'est pas signé autrement que par des points de suspension... A vous, bien gentiment, de le laisser à portée des yeux de votre mari.

SI J'ÉTAIS...
MON MARI...

Se croyant seule au logis, par un calme après-midi, une jeune femme se lamentait: "SI J'ÉTAIS MON MARI" disait-elle.

...Lorsque j'aurais des ennuis de service, je ne ferais pas de ma femme le paratonnerre de ma mauvaise humeur...

...J'enlèverais mes souliers avant d'entrer dans l'appartement, en me disant que c'est beaucoup plus vite fait que de nettoyer toujours le plancher, et je ne lancerais pas mes habits dans tous les coins de la chambre, là où il leur plaît de tomber...

...Je ne ferais pas seulement de ma femme ma nettoyeuse, mais une bonne compagne dont le travail ménager a autant de valeur que mon métier ou ma profession.

...Je ne grognerais pas lorsqu'il y aurait un repas sans viande, en pensant que ma femme sait mieux que moi établir notre budget domestique...

...J'évitais de dire des choses désagréables sur ma femme, ou de me plaindre d'elle devant des amis, ou au café...

...Je ne ferais jamais souffrir ma femme par des remarques à double sens qui la rendent malheureuse, et peuvent troubler gravement un ménage.

...Et enfin, je me demandais avec émerveillement où la femme puise la somme d'amour, de patience et de bonté qu'elle répand sur son mari et sur ses enfants, et je lui en serais reconnaissant du fond du cœur...

...Si j'étais mon mari...
Marie Dupuis

Le Courrier de Michelle

La courtiériste répond à tour de rôle aux questions, 3 semaines à 1 mois après l'envoi. Réponse personnelle dans cas GRAVE et URGENT par EXCEPTION (enveloppe adressée et affranchie). Conditions: 1- Commerciale (lettre en se présentant (sexe, âge, situation); 2- Lettre courte, menteriale (sexe, âge, situation); 3- Pseudonyme original, clair, lisible, détails essentiels seulement; 4- 5 questions et 5 significations de pour se reconnaître facilement; 5- Nous ne mettons pas les correspondants en relations entre eux; 6- Pour demandes de vêtements, on publiera le nom et l'adresse. Sinon, s'adresser au Bien-Être Social de son diocèse; 7- Pour correspondance, voir Service de Correspondance; 8- Pour analyse de l'écriture, s'adresser à Grapho-analyse par Louise; 9- Si on écrit, mentionner le 1er pseudonyme et la date de publication de la réponse. "Courrier de Michelle, La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal 24".

Une pauvre petite victime!

Q - Ma mère est morte en mettant au monde le bébé. Nous sommes une douzaine à la maison, la plupart sont des garçons. J'ai 16 ans et je suis à la tête de cette grosse famille, vous voyez tout l'ouvrage que cela me donne. Le pire, c'est que mon père me force à partager son lit la nuit... et vous devinez tout ce qu'il fait. Il dit que ce n'est pas mal. Moi je voudrais plutôt dormir près de mon jeune frère, il est très gentil pour moi, il me dit toujours de venir la nuit. Il y a longtemps que je ne me suis confessée, je n'ose pas, le curé me connaît. Aidez-moi s'il vous plaît, je suis si découragée!

PATIENTE

R - Ma pauvre petite fille, il faut vous confier au curé; justement parce qu'il vous connaît; vous êtes bien plus victime que coupable. Vous n'auriez qu'une plainte à signer pour envoyer votre père en prison, alors menacez-le s'il ose encore poser ces gestes incestueux et contre nature. Mais ne le quittez pas pour aller avec votre frère, ce ne serait pas mieux. Vous vous rendez un bien mauvais service, vous en rendez un mauvais à votre père, et vous en rendriez un mauvais à votre frère en partageant leur lit... d'autant plus que vous pouvez devenir enceinte et même accoucher d'un monstre. Je vous le répète, vous êtes une victime de l'obéissance due à votre père; vous n'osez pas vous opposer à lui. Je vous assure que le curé ne vous accusera pas, et vous absoudra avec bonté de vos péchés qui ne sont pas si lourds que vous le croyez.

Allez aussi voir le médecin. La tâche qu'on vous impose est trop lourde, et vous êtes beaucoup trop maigre. Il faut vous faire soigner. Curé et médecin uniront leurs efforts pour vous procurer aide et protection. Votre curé est tout prêt à vous aider et vous ouvrira son cœur, n'hésitez pas à lui faire confiance.

Le tout restera strictement confidentiel, ne craignez rien. Ah, si ceux et celles qui ont de si pénibles problèmes donnaient leur nom et leur adresse, on pourrait leur venir en aide tout de suite sans être obligé de faire des recherches, je pourrais répondre personnellement et beaucoup plus vite. C'est ça que j'appelle un "cas grave et urgent" dans les conditions du courrier inscrites sous l'en-tête.

Quant à votre père, sa conduite n'est pas excusable, mais elle peut s'expliquer par le fait qu'il était privé de femme et qu'il en avait l'habitude. C'est très laid... mais il faut pardonner chrétiennement, tout en fuyant les occasions. N'ayez crainte de vous opposer énergiquement à lui, c'est votre devoir.

Bon courage!

MAMAN POULE: Vous avez bien fait de retirer votre jeune fille du pensionnat, cela ne lui convenait pas. Elle n'est pas la seule. Ce n'est pas forcément à cause de la nourriture ou de l'attitude des religieuses. Cela peut dépendre d'une émotivité nerveuse, d'une grande sensibilité chez votre enfant. Le pensionnat ne convient pas à toutes les fillettes. Pour ma part je me souviens y avoir été peu heureuse. Toutes les plantes ne poussent pas dans toutes les terres. Ne cherchez pas à corriger ces religieuses, elles font ce qu'elles peuvent avec toute leur bonne volonté. Liquidez ce reste de rancune que vous avez vous-même envers elles. L'évolution se fera chez elles comme ailleurs; tout bouge dans le domaine de l'éducation actuellement, ayez confiance. Le principal est que votre enfant, revenue à l'école du village, s'y sente heureuse et réussisse bien. Je ne réponds jamais dans le prochain courrier. Aujourd'hui c'est le 30 janvier. Voyez la date où cette réponse est publiée. C'est le mieux que je puisse faire.

LARMES: Je crois que vous devriez liquider ce vieux amour, et cela se fera quand vous le VOUDREZ VRAIMENT, quand vous cesserez de le dorloter. Cet homme boit, vient vous voir quand cela fait son affaire, et déclare ne pas vouloir vous épouser. Il me semble que c'est clair: vous n'êtes pour lui qu'un passe-temps, une habitude. L'autre vaut beaucoup mieux, et vous ne pourrez l'aimer et vous épanouir que lorsque vous aurez lâché prise à des rêves qui ne tiennent pas debout. Vous n'êtes plus une adolescente, loin de là. Il est donc parfaitement possible de vous raisonner. "Quand on veut, on PEUT". Il vous reste à vouloir! Pour vous procurer ce livre, écrivez aux Editions Ouvrières, 1617 Maisonneuve, Montréal 24. Je cite cette adresse dans tous les courriers.

QUE DOIS-JE FAIRE SVP?: Une petite fille de 14 ans qui "veut sauver l'âme" d'un garçon de 18 ans en lui jouant la comédie de l'amour se ment à elle-même et ment au garçon. Vous êtes trop jeune pour sortir, et votre devoir actuel n'est pas de sauver l'âme d'un garçon qui sacré et court les filles...mais de vous épanouir en toute liberté, loin d'un danger que vous ne semblez pas soupçonner. Quittez-le.

TI-NOUR: Centre de Recrutement de l'Aviation Royale Canadienne, 1254 rue Bishop, Montréal. Centre de Recrutement des Forces Armées du Canada, 772 rue Sherbrooke ouest Montréal.

ROSSIGNOL ÉTOURDI: Vous êtes trop jeune, votre petit ami a raison. Il est cependant bien effronté pour vous le dire, il n'a lui-même que 15 ans. C'est parce que vous n'avez que 14 ans que vous êtes assez naïve pour ne pas vous apercevoir de ceci: il se montre en effet bien enfant pour croire qu'un baiser à 14-15 ans est une preuve d'amour! Que sait-il lui-même de l'amour? Mais oui, laissez-le tomber. Vous m'appellez "maman"...mais n'avez-vous pas une maman qui pourrait mieux vous conseiller, vous connaissant et vous aimant beaucoup mieux que l'étrangère que je suis pour vous? Madeleine: chose élevée ou magnifique - Maurice: qui a le teint basané.

UNE MÈRE QUI EST INQUIÈTE: Ce garçon de 24 ans qui courtise depuis plus d'un an votre fille de 20 ans me semble en effet bien peu apte à faire son bonheur. S'il arrive en boisson, en retard, et en mentant alors qu'il n'est pas même fiancé, que se permettra-t-il de pire une fois marié? Votre fille est certainement aveuglée, mais vous me semblez l'avoir bien éduquée, et avoir établi le contact avec elle puisqu'elle se confie à vous. Alors faites-lui confiance, elle ouvrira les yeux. Car comment peut-elle aimer vraiment ce garçon, à moins d'être aveuglée par l'attraction pour lui, additionnée du désir de se marier? A cet âge-là, la jeune fille a peur de l'avenir et craint d'être laissée pour compte. Par besoin de sécurité, elle a hâte de se caser. Et sentimentale, elle est d'avance amoureuse de l'amour. Il suffit qu'un garçon se présente pour qu'elle jette son dévolu sur lui, son besoin d'amour et de sécurité. Mais votre fille me semble tout de même assez sérieuse et assez bien élevée pour ne rien précipiter, et se donner le temps de réfléchir. Un an de plus sacrifié à la réflexion, ce n'est pas trop pour bien choisir celui avec lequel elle passera soixante ans de sa vie. Ayez confiance en elle et en la Providence.

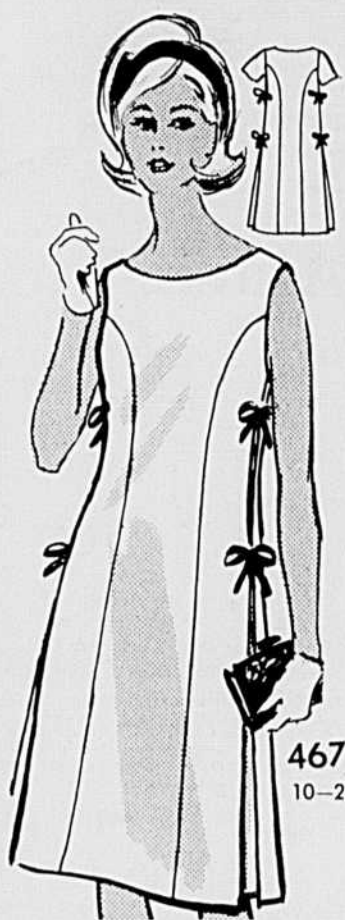
UNE QUI VOUS REVIENT: Je ne sais quoi ajouter, ma pauvre petite. Mais je crains que vous n'aimiez beaucoup pleurer, et vous devriez avoir assez de maîtrise pour cesser ces larmes inutiles. Ce n'est pas de la faiblesse, vous aimez le drame et vous y complaisez. Il ne tient qu'à vous d'en sortir. Vos idées présentes ne dureront pas toujours. Un jour vous aimerez un homme bien vivant... et vous oublierez vos rêves d'enfant.

ROSE D'ANJOU (2): On peut devenir enceinte même avec des relations durant les règles. Ce n'est pas habituel mais possible. Le cycle féminin

Un peu de tout



7411



4670
10-20



4545

2-10

7411 - ECHARPE formant cape, dont le tricot de mohair côtelé imite le vison. Tricotez-la en un rien de temps, puis brossez-la. Elle accompagnera à merveille une toilette du printemps, ou celle d'une fraîche nuit d'été. Prix: \$0.45.

4670 - FUTURE MAMAN, vous porterez avec élégance et confort cette ravissante robe de maternité, si facile à faire, en suivant la ligne A tellement à la mode. S'adaptant à toutes les tailles. Pour tailles 10-12-14-16-18-20 seulement (16: 4 1/8 vg (39")). - \$0.50.

4545 - PETIT MANTEAU pour votre fillette ce printemps, facile à faire, manches raglan, peu de morceaux à assembler, lignes simples et pratiques. Peut se tailler dans un de vos manteaux usagés. Tailles d'enfants 2-4-6-8-10 seulement (6: 1 5/8 vg (54")). Prix: \$0.60.

CATALOGUES: Les nouveaux catalogues de printemps sont sortis! 1- Catalogue Printemps-Eté Anne Adams, 250 modèles, un coupon gratuit à l'intérieur du catalogue (utilisable seulement sur réception du catalogue, et pour les modèles de ce catalogue seulement, pas pour ceux de la TCN); prix: \$0.60-2- Catalogue Haute-Couture Lady Fair, 42 modèles exclusifs au Québec pour le printemps et l'été, prix: \$0.50-3- Catalogue de Travaux à l'Aiguille Alice Brooks, crochet, tricot, couture, broderie, smock, courte-pointe, etc; prix: \$0.35- Commander à l'adresse du Service des Patrons, en mentionnant bien le nom complet de chaque catalogue désiré.

COMMANDE: Pour toute commande, s'adresser à: - SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515 Viger - Montréal 24. - Ecrire en lettres mouluées le NOM, l'ADRESSE, bien mentionner le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. - Joindre le prix en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de l'argent mis tel quel sous enveloppe). Les patrons sont en anglais, avec lexique français. Seules les tailles mentionnées sont disponibles.

peut se dérégler subitement. Le mieux à faire pour éviter ce qui serait un malheur pour un enfant de 15 ans, serait de cesser de pratiquer l'acte qui rend enceinte. Je ne sais pas si vous l'êtes en ce moment, peut-être que oui, peut-être que non; je ne suis pas médecin pour en décider. Mais j'espère que cette bonne peur vous sera salutaire... et je vous en prie, petite fille, on ne joue pas à ces jeux-là surtout à votre âge... car on finit par se brûler! - Quand vous voyez un garçon, vous souhaitez être embrassée, vous devenez toute troublée. Mais, pauvre enfant, c'est l'attraction physique! Vos sens sont éveillés, ils désirent l'homme, c'est tout. - Si vous avez mal aux seins, et sentez des bosses, consultez tout de suite un médecin, vite. - Vous êtes gênée avec votre père? Prenez une bonne respiration, parlez lentement, ça passera. - Le mot "beatniks" est de l'argot américain, cela décrit une génération de jeunes gens désœuvrés, découragés, révoltés, sales, barbus et sans morale. Non, vraiment, ce n'est pas un "club" à recommander! Je dois laisser tomber les autres questions, le maximum est cinq par lettre.

ABEILLE AUX AILES COUPÉES: C'est moi, non les lectrices, qui décide quelle question placer en tête...et c'est la question. - Vous dites que votre père très sévère, et que vous et votre sœur voulez quitter la maison. C'est curieux, vous ne me parlez pas de votre mère. Elle existe, non? Alors, discutez-en donc avec elle, voulez-vous?

FRÈRE PETIT POULET: Vos doutes de côté peuvent dépendre de bien des causes. Je ne suis pas médecin, il y a pourtant bien des fois que je le dis. Consultez-en un, c'est le seul conseil que je puisse vous donner.

GRAIN PERDU: 16 ans, et vous sortez déjà depuis 2 ans! Précocité! Vous ne savez pas comment évincer un garçon pour pouvoir sortir avec un autre? Rien de plus simple. Dites-lui que vous avez pour lui beaucoup d'estime, mais que vous voulez cesser de le fréquenter parce que vous n'êtes pas à l'âge de l'attachement exclusif et de la fidélité.

DYRANA: 1- Je n'ai pas de tables de poids et mesures avant 17 ans. Vous avez le temps de changer bien des fois d'ici là. - 2- J'ai déjà dit plusieurs fois ce qu'il fallait faire pour combattre l'acné d'adolescence, voyez les courriers précédents. - 3- A 15 ans, rien ne presse pour avoir un ami. Ce n'est pas vous qui êtes

en retard, ce sont vos amies qui sont en avance. Les conséquences peuvent être bien plus graves pour elles que pour vous. Patience, chaque chose vient en son temps. - 4- Se ronger les ongles est une habitude nerveuse comme celle de fumer. Pour cesser, il faut de la volonté. - 5- Ginette (diminutif de Geneviève): visage blanc - Viateur: qui donne la vie - Charles: vigoureux, fort - André: vaillant, sans peur.

S.O.S.: Il existe plusieurs centaines d'écoles commerciales dans la province. Renseignez-vous à votre Commission Scolaire, ou au Département de l'Instruction Publique, Hôtel du Gouvernement, Québec, pour connaître l'adresse des écoles commerciales de votre région. En écrivant à celles qui vous intéressent, ensuite, vous aurez en mains leur prospectus, donc toutes les détails sur les cours, le prix, etc.

ÂME EN PEINE: Je ne puis pas trancher des questions de morale, cependant il me semble bien difficile de croire en la culpabilité grave d'enfants qui ont des curiosités sexuelles à 5, 7 ou même 10 ans. Un péché ne peut être grave APRES qu'il est commis. Si SUR LE MOMENT (au moment où il est commis) l'enfant croit comprendre très bien la gravité de ces actes, alors oui, c'est péché. Mais si elle ne sait pas très bien ce qu'elle fait, si seule une curiosité d'enfant pas renseignée la pousse... qui pourrait l'accuser? Vous devriez cesser de penser à cela, c'est de vieux remords qui vous torturent et peut vous désaxer si vous continuez, ma pauvre petite! Vous avez toujours eu peur d'en parler en confession. Comme je vous comprends! Je blâme aussi parents et éducateurs qui s'acharnent à démontrer la gravité de la moindre curiosité dans le domaine sexuel, de faire des montagnes avec des grains de sable. Heureusement cette mentalité se meurt. Mon petit, pour être tout à fait en paix, écrivez cela sur un papier, clairement mais pas trop longuement. Et la prochaine fois que vous irez à confession, passez ce papier au prêtre. Quand il vous aura lue, il comprendra que vous êtes intimidée, et vous aidera avec la bonté paternelle que lui dictera la grâce du sacrement. - Les règles n'arrivent jamais à la même date de chaque mois, pour la bonne raison que les cycles ne suivent pas le nombre de jour du mois. Il suffit que le cycle soit régulier, à 2 ou 3 jours près. Par exemple, si votre cycle est de 28 jours, et que vos règles sont le 4 avril, normalement, celles de mai devraient arriver le 2. Mais il est exact que les premières années des règles, elles sont rarement régulières.

res. Alors ne vous inquiétez pas. Si cela vous prend durant la classe, ne faites pas un drame avec cette chose si naturelle aux femmes. Allez dire à l'institutrice, tout bas: "Je suis malade, puis-je m'en aller?" Elle est femme, elle comprendra.

19 PRINTEMPS: Les reins creux et le siège gros et bas ne sont pas des choses qui se corrigent facilement, vous êtes bâtie comme cela. Acceptez-vous, tenez-vous droite. La culture physique peut vous aider mais ne fera pas de miracles. Faites de longues marches tous les jours. - Pour vos poils, surtout ne les coupez pas. Continuez le peroxyde, mais en 20 ou 30 volumes tous les jours.

LINDA AUX YEUX BLEUS: Un ensemble robe et manteau bleu-gris serait l'idéal pour votre voyage de nocce fin juillet. La robe droite ou empire, le manteau droit, en toile.

PAPILLON BLESSÉ: Mais oui, vous pourriez porter toutes ces choses l'été prochain. Le vrai deuil doit être dans le cœur, non sur les vêtements.

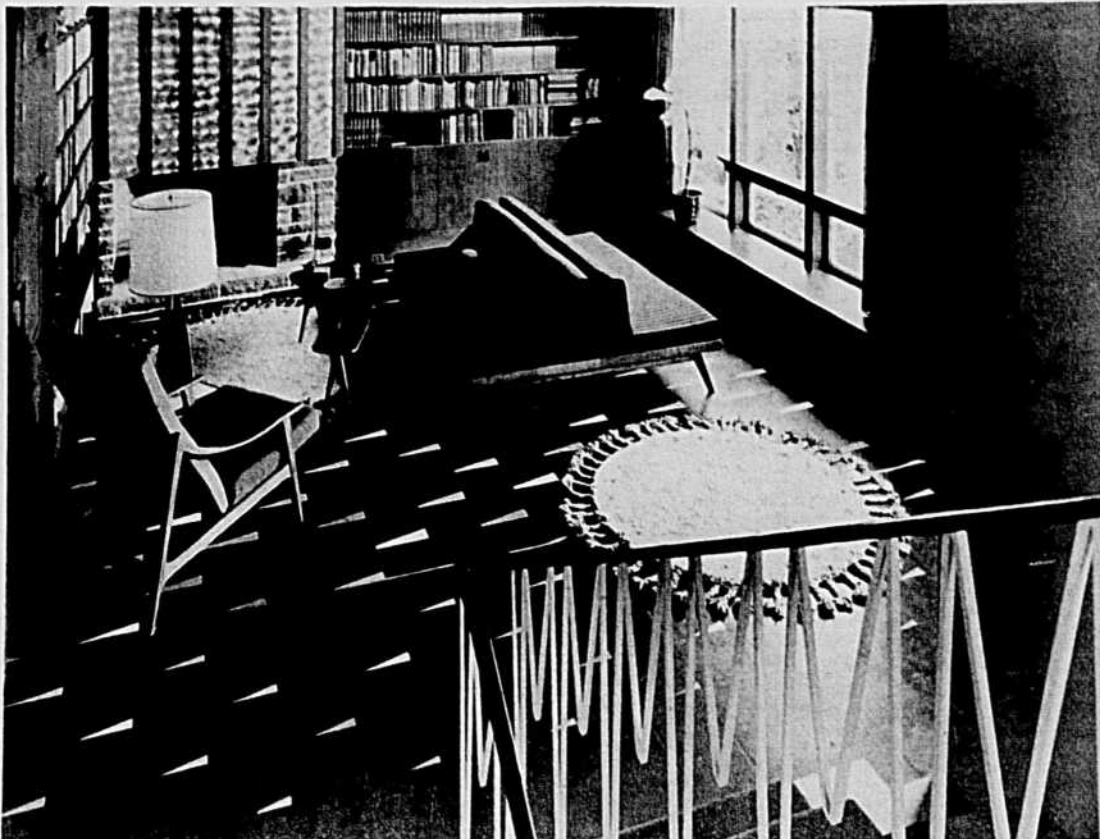
UN AMI, ROCH L.: Il faut avoir son diplôme de 9e année pour avoir accès au cours de barbière. Forcez-vous un peu, et vous ne perdrez pas cette année scolaire que vous doublez déjà. Ou alors, recommencez une troisième fois...mais travaillez! Quand vous aurez votre diplôme, récrivez-moi, je vous donnerai des adresses.

COEUR EN PLEIN VENT: Il y a toutes sortes de cours d'anglais. Il vaudrait mieux écrire pour vous renseigner au Département de l'Instruction Publique, Hôtel du Gouvernement, Québec.

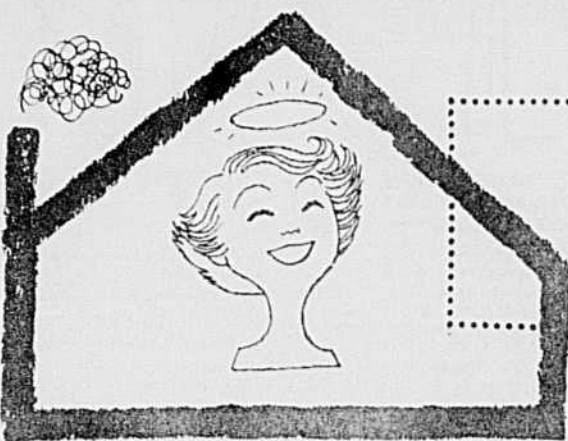
L'AVENIR: Il faut avoir 21 ans au minimum, avoir terminé son cours régulier et avoir fait au moins deux ans d'études supérieures pour avoir accès à la profession d'hôtesse de l'air. - Pour devenir secrétaire, il faut suivre un cours commercial. - Des cours de diction et de pose de voix corrigeraient votre habitude de parler du nez. Mais consultez aussi un spécialiste des voies respiratoires, pour voir s'il n'y a pas des obstructions des voies nasales.

MME G. remercie saint Isidore pour guérison d'un animal attribuée à son intercession.

Mentions pour l'originalité du pseudonyme: Patiente, Maman Poule, Larmes, Dyrana, Ti-Nour.



Salon plus intime qui reflète une personnalité et habitudes de vie toutes différentes. Les carpettes sont originales et conviennent très bien au couvre-plancher. (Coutrosie de Dominion Oilcloth & Linoleum Co.)



"Vivre en beauté"

par Jacqueline APRIL,
technicienne en sciences familiales

Le salon moderne

De toutes les pièces de la maison, le salon est celle qui reflète davantage le caractère social de la famille; c'est l'endroit par excellence de l'hospitalité. Le salon, ou vivoir, ou salle de séjour, raconte aux amis et visiteurs le genre de vie, les habitudes et les goûts particuliers des gens de la maison. Cela suppose qu'ils y vivent de façon habituelle et que la pièce a été conçue pour eux avant tout. Dans nos maisons de campagne, où les pièces sont nombreuses et spacieuses, on peut se payer le luxe d'une pièce spéciale réservée aux grands événements familiaux: fréquentations, fiançailles, réceptions de baptême, de première communion, du jour de l'An et aux visiteurs de marque. Mais trop souvent ce genre de salon hermétiquement fermé en temps ordinaire, ultra-conformiste, prend l'aspect d'une chambre mortuaire, fermée au jour, à l'air et à la lumière par une quadruple protection de tentures rideaux, store et persiennes closes. L'hygiène, le progrès et une plus grande liberté d'expression nous amènent à désirer une conception plus moderne du salon.

Le salon moderne est cette pièce ouverte, accessible à tous les membres de la famille aux heures de détente, qui communique avec la salle à manger, la salle de jeu, l'escalier des chambres ou celui du sous-sol, ou toutes ces pièces à la fois comme dans le cas des maisons "split-level". Le salon moderne est chaleureux, accueillant, intime, propice à la détente et aux échanges. Cette ambiance dépend dans une très large mesure de la personnalité des gens de la maison, mais la décoration y a sa part importante à ne pas négliger.

A cette fin, un foyer joue un rôle de premier plan et sa faveur présentement est plus grande que jamais. On en construit en briques de toutes couleurs et de toutes formes, engrainant, en pierres des champs et en pierre taillée, teintée au goût. Suivant le style ancien ou moderne du

moblier, on choisira un foyer à cheminée ou un foyer encastré dans un mur de briques complet. On vend aujourd'hui d'élégants braseros en fer noir, munis d'une cheminée de même matériau, peu coûteux d'achat ni d'installation. Le foyer doit être situé en dehors de la circulation normale et muni d'une grille protectrice.

Le salon moderne est largement ouvert à la lumière. Une fenêtre panoramique, si le style de la maison et le point de vue le permettent, est un centre d'intérêt fort goûté, autrement il vaut mieux s'en abstenir. Le soir, on la ferme par une tenture doublée, qui court d'un mur à l'autre et du plafond au plancher. Comme il ne s'agit pas d'une pièce pour dormir, point n'est besoin de stores vénitiens ou autres. L'éclairage artificiel est fourni par des lampes seulement, adaptées en hauteur et en intensité de lumière aux besoins de chaque centre d'intérêt: lecture, musique, pupitre, couture, table à cartes, etc. Comme un éclairage discret est plus favorable à l'intimité et à la détente, point n'est besoin de plafonniers dans le salon.

La tendance actuelle choisit les murs d'une seule couleur et très pâle, tel que: blanc, coquille d'oeuf, gris perle, gris colombe, bleu pâle, vert à peine perceptible. Le contraste murale est permis seulement dans le cas d'un matériau différent et qui couvre un mur complet: acajou, noyer, pin, bois délavé, arborite briques ou pierres de toutes sortes.

Le tapis mur à mur est toujours aimé et s'adapte à tous les styles parce que discret. Cependant, on semble revenir aujourd'hui aux carpettes d'autrefois, de la natte canadienne au luxueux tapis oriental. La création de nouveaux tapis a tenté nos meilleurs artisans et les résultats sont merveilleux. Certains tapis tressés, noués, crochétés, tissés ou travaillés dans les meilleures traditions de la tapisserie, sont de véritables chefs-d'oeuvre. La forme, le choix du motif et de la

couleur sont souvent audacieux, ou bien c'est la texture qui parle par elle-même. La maîtresse de maison qui peut exhiber dans son salon l'oeuvre de ses propres mains a plus d'une raison d'être fière, entr'autres, son salon n'est certes pas banal.

Le choix du mobilier est peut-être ce qui pose le plus de problèmes et il doit être décidé en premier lieu. Pour résumer, on peut ramener les styles à deux catégories principales:

a) Les styles traditionnels: Louis XV, Louis XVI, victorien, colonial américain, parmi les classiques les mieux connus, et les styles canadiens, provincial français, provincial italien, pionnier américain, parmi les plus populaires de nos jours.

b) Les styles contemporains sont caractérisés par la ligne droite, la légèreté et le fonctionnel, tels sont les mobiliers scandinaves, japonais ou modernes proprement dits.

Quel que soit le style choisi, on groupera les meubles par centres d'intérêt: foyer, fenêtre panoramique, télévision, etc. Cela facilite la conversation, quitte à agrandir le cercle au besoin.

Le choix des couleurs va de pair avec le choix du mobilier. Il peut se faire à partir des couleurs d'une peinture, d'un papier tenture à motif, d'un bibelot ou de sa préférence tout court. La règle des "3 couleurs" peut vous être un guide précieux:

- 1.-une couleur de peu d'intensité pour les murs et le plafond soit 60% de l'ensemble environ;
- 2.-une couleur plus soutenue peut dominer dans les tentures, le tissu d'ameublement et le couvre-plancher, soit 30%;
- 3.-une touche de couleur vive ou contrastante qu'on aime à trouver dans les coussins, accessoires, lampes ou images murales, mais qui ne doit jamais dépasser 10% de l'ensemble.

Enfin parlons des cadres, images et pièces murales. Avant tout, ils doivent être de quelque intérêt pour les membres de la famille, sans quoi il ne faut pas

opinions de jeunes JRC

S'amuser seuls ou ensemble?

Par définition, le loisir est un laps de temps dont on peut disposer à sa guise. Peut-on dire que les jeunes du milieu rural ont des loisirs? Observons minutieusement. Combien de jeunes voyons-nous en fin de semaine, dans les salles de danse, cinémas, restaurants, salles de quilles, et salles de loisirs. Affirmativement, les jeunes ont des loisirs.

Certains individus vont commencer à crier bien fort pour les loisirs individuels; d'autres, pour les loisirs communautaires. Qui a raison? Qui a tort?

Les loisirs individuels sont-ils nécessaires et importants? Si l'on tient compte de la définition, l'individu, le jeune rural comme tel, a le droit de disposer de ses loisirs comme il lui semble. Prenons par exemple certains loisirs comme la lecture, la radio, la TV et le cinéma; ce jeune peut les prendre individuellement parce que c'est nécessaire pour sa formation, ou parce qu'il veut favoriser un climat propice à la réflexion ou à la révision de ses actions personnelles. Aussi ce jeune peut profiter de cette solitude apparente pour goûter profondément le beau qui se dégage de telle lecture, de telle musique ou de tel film. En un mot, les loisirs individuels sont absolument nécessaires et importants dans la vie de chacun de nous.

Mais par contre les loisirs communautaires sont-ils nécessaires et importants? Regardons-nous; nous vivons en société n'est-ce pas? Un jeune cultivateur dira peut-être; je travaille sur la ferme de mon père, aussi une jeune fille dira; je travaille dans une maison privée. Ces deux jeunes peuvent me dire "ou vois-tu donc la société?" Eh bien oui, si vous regardez bien, les gens qui la forment ne sont pas nombreux, mais ils forment une société.

Parmi les loisirs communautaires, prenons la danse, le hockey, le tennis, les excursions. Un couple de jeunes seuls dans une salle de danse, est-il content de sa soirée? Evidemment, non,

c'est absurde. Mais si nous voyons cent couples de jeunes dans une salle, l'atmosphère change, la vie est débordante, la joie est exubérante, tout le monde est joyeux.

Prenons une excursion, un voyage. D'abord, c'est la rencontre de plusieurs garçons et filles qui mettent en commun leurs idées pour le succès de cette excursion ou voyage. Quel garçon peut se vanter de n'avoir rien appris sur la psychologie féminine dans de tels contacts? Quelle jeune fille peut dire qu'elle connaît entièrement la conduite et le comportement des garçons? En résumé, ces loisirs communautaires ont leur nécessité et leur importance, parce qu'ils viennent équilibrer la personnalité de chacun.

Les jeunes ont des loisirs, alors que les adultes s'arrangent? Chers amis, pas trop vite, les adultes ont leur place. Nous, les jeunes, nous aimons des loisirs qui amènent un certain repos ou une grande dépense d'énergie. Est-ce que nous avons l'esprit assez ouvert et compréhensif pour nous mêler aux adultes? Quelle consolation pour les adultes de voir leurs jeunes prendre une part active dans les soirées de famille ou dans les voyages? Il y a certes de l'amélioration à apporter; les jeunes dans leurs loisirs ne doivent pas former un "petit monde fermé".

Enfin, quels loisirs devons-nous prendre? Individuels ou communautaires? Une comparaison; un être humain qui se nourrirait entièrement de "steak". Est-ce que sa vie physique est équilibrée? Non. Donc pour les loisirs, nous devons équilibrer en tenant compte de la situation et du milieu des jeunes. Essayons de prendre nos loisirs avec harmonie, non pas comme des vampires, et ainsi nous pourrions dire que nous visons un certain équilibre.

Raymond-Marie LACHANCE,
Dirigeant diocésain,
East-Broughton Stn., Beauce
Diocèse de Québec

Réunion dynamique à la JRC d'Amos

La J.R.C. diocésaine d'Amos était fière d'accueillir récemment dans une réunion du comité diocésain, deux membres de la centrale nationale: Margot Désilet et Marcel Tremblay, deux jeunes dynamiques et parlant en connaissance de cause. Ce comité se tenait sous la direction de l'aumonier diocésain M. L'abbé J. Jacques Petit, curé de St-Maurice, qui fit une récollection sur l'appel de Dieu. Ensuite ce fut la révision des sections, il fut aussi question de l'affiliation et du rôle de la révision de vie dans l'apostolat. Une révision de vie est si importante parce que:

- 1) Elle nous rend plus sensible à un problème donné du milieu.
- 2) Elle nous fait démarrer sur le bon pied, c'est à dire qu'elle pour fait défricher un fait et voir l'appel de Dieu.
- 3) de là passer à l'action en réalisant un agir collectif et chacun personnellement.

Il fut question des cours d'éducation populaire répartis ainsi: 3 cours préparés par le diocésain, et un quatrième au choix

de chaque section; cette idée aura certainement du bon parce qu'elle permettra aux jeunes de chaque paroisse de résoudre un problème propre à leur milieu.

Avant de terminer ce comité, une nouvelle présidente fut nommée, Diane Vachon, de Malinville, qui succède à Ghislaine Alain, de Macamic, qui a remis sa démission. Monsieur l'aumonier, ainsi Gilles St-Martin, président diocésain, ont remercié au nom des membres du comité, Ghislaine qui depuis trois ans a fait beaucoup pour la J. R. C. diocésaine. On a signalé en outre sa promptitude au travail et l'élan qu'elle mettait à bien accomplir sa tâche de présidente pour faciliter ainsi celle de l'aumonier. Le comité se termina par les impressions et remarques de Margot et de Marcel; chacun est reparti chez lui satisfait et plein d'élan dans la préparation des cours.

Lucille COUTURE,
publiciste du diocèse d'Amos,
Boulé, P.Q.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. 288-4285

AGENTS DEMANDES

GAGNEZ de l'argent, vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complètes bonis gratuits. Expérience non requise. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, DEPT T, CASIER 3012, MONTREAL.

500 HOMMES DEMANDES

pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures sans qu'il ne leur en coûte 1 c. Faites jusqu'à \$30.00 par jour. Temps plein ou partiel. Bas prix. Vêtements de haute qualité entièrement garantis. Superbe collection d'échantillons Printemps/Eté 1964. Écrivez à LE SIMS TAILORING CO., BOITE 846, STATION "B", MONTREAL.

COMMERCIAL - COMMENCEZ LE VOTRE A CREDIT. Votre propre patron, \$75.00 par semaine de \$300.00 à \$500.00 en 1963. Nous vous fournissons le stock à crédit. Plaisant, commerce profitable, endossé d'un bout à l'autre du Canada. Pour informations, écrivez à PRODUITS PAULA, 21 St-Paul est, Montréal.

FAITES \$75.00 ET PLUS

Gérants, agents demandés, vente à domicile: broches, vitamines, cure, produits chimiques, médicaments, articles de toilette, plastique, etc. Bonne commission, bonis, cadeaux, spéciaux, etc. Écrivez: LA COMPAGNIE DES PRODUITS "METEOR", 903, Boul. ROSEMONT, MONTREAL.

AGUISAGE

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aguisage de vos lames de clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Aiguillage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGUISAGE STEWART, C.P. 14, SOREL, QUE.

MESSIEURS, confiez-nous vos lames de "Clippers", lames moutons, barbières. Aiguillage à l'huile. Ouvrage garanti, \$1.00 le net. EMILE BOLDUC, CHATEAU - de - BLOIS, TROIS-RIVIERES, QUE.

AGUISONS lames clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Réparons tondeuses brisées. Travail garanti. Acceptons les envois C.O.D. Adressez MACHINE SHOP STEWART, 134 Limoges, Sorel.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

AGUISONS, réparons lames, clipper, lames moutons, 50c. l'huile. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. STATION D'AGUISAGE STEWART, 230 PRINCE, SOREL.

A VENDRE - DIVERS

SILOS en béton armé, c'est pour la vie. Pas d'entretien, Etanche. Economique. Diamètre 12 et 16 pieds. JEAN-PAUL BEAUDRY, St-Marc-sur-Richelieu. Tél: 584-2348.

ATTENTION SUCRIERS, raquettes entièrement métalliques à ressort, grandeur idéal de mille sucriers satisfaits des années passées. Prix \$10.50 plus transport. C.O.D. accepté. PHILIPPE BOULANGER, STE-HENEDINE, DORCHESTER. TEL: 647-3316.

MIEL BLANC No 1 liquide, caisse de 24 jarres 1/2 lb \$4.25 - 24/1 lb, \$7.50 - 24/2 lb, \$7.25 - Granulé 24 boîtes 2 lb, \$12.50 - 12/4 lb, \$12.00 - Chaudière 30 lb, \$7.25 - 70 lb, \$16.00 - Gâteaux 50/c. chacun - Miel doré 12/4 lb, \$10.50 - 30 lb, \$6.50 - J.B. MONTAMBEAULT, BATISCAN, QUE.

A VENDRE palates de semence, grosses et moyennes, de terre noire. Récolte de semence certifiée, fondation 1963. TELEPHONE: 454-3825.

PREVEZ la mammitte par la "California Mastitis Test", épreuve simple, précise et peu coûteuse. Faites-la vous-même. Mélangez 1/2 c. à thé de lait avec 1/2 c. à thé de solution California Mastitis Test, bien brasser - constater la réaction. Simple! facile! Un examen régulier avec ce produit dévoile tout indication de troubles mammaires avant que vous épargnez du trouble, du temps et de l'argent. Demandez nos pamphlets avec descriptions brèves, claires et non-techniques, en français. Livraison immédiate, équipement complet pour 650 épreuves, seulement \$7.80 - K-VET LABORATORIES LIMITED, GALT, ONT. TEL: 623-1730. RENE BELANGER, représentant pour la province de Québec, 8465-45ème Avenue, Rosemont, Montréal. Tél: 259-1013.

PATATES de semence Kenebec fondation, 6000 sacs terre sable. S'adresser: J.C. GOSSELIN, STE-CATHERINE, CTE PORTNEUF, TEL: 875-3054.

FOIN, mil, luzerne et paille. Jument de 6 ans, 2100 lb, Frigidité et bidons à lait. Traicreuse Surge, 2 chaudières. REGIS GASCON, 1926 COTE TERRE-BONNE. TEL: 666-3397.

BOIS de char pour construction. Madriers 1 1/4 x 6 x 9 pieds de longueur, \$45.00 du mille. Planches emboutevées 1" x 6" de 10 à 16 pieds de longueur, \$50.00 du mille. RENDU, 2761 ST-CHARLES, POINTE-ST-CHARLES, MONTREAL, 22. TEL: 932-9144.

23 nids pour poules, de 10 places chacun, galvanisés, comme neufs. Moitié prix. S'adresser: J. VAN GENNIP, R.R.1, FARNHAM.

ERABLIERE avec bois blanc et bois mélangé à vendre. LEO PERREAU, RUE SAINT-JEAN, ST-ROCH CTE L'ASSOMPTION. TEL: 832-3516.

GRANGE 40 X 60, batterie en madriers doubles, secs. Couverture en tôle. EDOUARD CYR, 617 RANG DU BORD DE L'EAU, STE-DOROTHEE, LE LUNDI.

COFFRE-FORT 3 ans, hauteur 6 pieds, largeur 3 1/2 pieds, profondeur 2 1/2 pieds avec coffret sûreté 6 pouces en dedans, chronomètre double de 72 heures, "time lock" 20, 40 et 60 minutes. LA CAISSE POPULAIRE DES JARDINS, ST-EPIHRE D'UPTON, H. BERGER. TEL: 96.

BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

AUBAINE

pour construction et réparation de bâtiments. Plancher emboutevée 1" x \$50.00 du mille. Madrier 13/4 x 6 x 6" par 90 à \$45.00 du mille. Bois absolument sain et sec.

LIVRAISON GRATUITE au voyage, distance raisonnable. Aussi Matériaux de construction Neufs. Faites vos achats avant l'augmentation de la taxe fédérale du 1er Avril 1964. MAGNAN LUMBER CO. INC., 2461, RUE MANUFACTURES, PTE ST-CHARLES, MTL. 22. WE.3-4289.

ENCANS PUBLICS

GROS ENCAN DE FERME Comprenant: vaches, veaux, taures et diverses machines aratoires. L'encan aura lieu, mardi le 10 mars à l'heure précise, beau temps, mauvais temps. chez MARCEL BRIEN, 21ème PRESQU'ILE, ST-PAUL L'ERMITE, CTE L'ASSOMPTION.

Femmes, filles demandées

AIDE générale, 4 enfants, famille canadienne-française, bon salaire, chambre seule. Références. MME RENE LANGEVIN, 64 RUE SOMERVILLE, AHUNTSIC, MONTREAL 12, DU. 9-5090.

AIDE générale, famille de médecin, 2 enfants, \$25.00 par semaine. Ecrire: MME PHILIPPE MOREAU, 4914 AVENUE KENT, MONTREAL 29.

FILLE sérieuse pour ouvrage général, famille médecin; confort moderne chambre, TV privées. Références. Ecrire: MME JEAN CHOQUET, 153 EDISON, ST-LAMBERT.

FILLES, 14 à 18 ans demandées, travail à la cuisine ou au réfectoire. Bonnes conditions salaire et logement. SOEUR SUPERIEURE, ECOLE NORMALE ST-JEAN, 154 ST-CHARLES, ST-JEAN, QUE. TEL: FL7-4797.

FILS-TISSUS-COUPONS

FIL à tisser Naturel 2/16, 2/8, 0,80 et 0,90 la lb. Jersey pâle, 0,35 lb. Foncé 0,45 lb. Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960, rue Alphonse Brocardville, P.Q.

FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas (27c vg) 23 vgs pour \$6.21.

CORDUROI, couleurs vives, assorties (38c vg) 13 vgs \$4.04. SECOND, 5 lb, \$3.00.

COTON, uni de couleurs (14c vg) 22 vgs pour \$3.08.

BROADCLOTH mercisé de couleur (17c vg) 25 vgs pour \$4.42. CORDUROI vg., 0,47 c.

BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c vg) 26 vgs \$5.94.

GROS DRILL uni, à pantalons (19c vg) 14 vgs pour \$2.66.

BEDFORD CORDE suède à pantalons (23c vg) 17 vgs pour \$3.91.

TERYLENE, blanche ou barée, pour blouses chemises, robes d'enfants ou fillettes. Ne demande pas de repassage. Paquets de 3 lb (environ 15 vgs, carrées) pour \$3.35.

RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 3 lb \$1.00.

LAINGES assorties de 19 po. à 28 pouces, 5 lb pour \$1.65.

SERVETTE de ratine blanche et de couleurs, 2 lb \$2.25.

COTON pour garagistes. Paquet 20 lb (environ 100 vgs) \$4.05.

DENIM bleu marine, paquet de 11 vgs à \$2.75 le paquet.

IMITATION de fourrure, Mouton de Perse Noir, \$1.50 la lb.

ENTRE-DOUBLURE, vg., 0,31c. FLANELLETTE BLANCHE, 58 pouces - 54 la vge.

GABARDINE "stretchée" noire et olive 45 pces. Vge \$1.33.

DOUBLURE satin uni, tafetas carreaux, 45 pces, vge \$0.18.

SATISFACTION GARANTIE 100% Commandes C.O.D. acceptées avec \$1.00 dépôt.

Demandez notre catalogue et échantillon 25 c. - Liste gratuite.

MME I. SCHAEFER
317 à 331 Hériot,
Drummondville

COUPONS à 50% REDUCTION

Coupons 1/2 vg à 1 vg. appareillés. PQTS 5 LB.

COTON BLANC, pour tout usage, 24 vgs à .17 - 4.05 pqt.

GROS DRILL, uni, couleurs assorties, 14 vgs à .21 - \$2.96 pqt.

FLANELLETTE fleurie et rayée, 23 vgs à .27 - \$6.21 pqt.

BROADCLOTH imprimé, 27 vgs à .22 - \$5.94 pqt.

CORDUROI, uni, couleurs assorties, 13 vgs à .48 - \$6.24 pqt.

COTON satiné, glacé, imprimé, Pqt 3 lb, 16 vgs à .26 - \$4.16.

COTON BLANC "Wabasso" 40" large, Pqt 2 lb, 9 vgs car, \$2.00.

IMITATION FOURRURE, couleurs assorties, Pqt 1 lb - \$2.60.

RATINE à serviettes, unie, rayée, carreaux, 3 lb - \$3.00.

TRICOT de nylon, lingerie, 16 vgs à .12. Pqt 2 lb - \$1.90.

PETITS COUPONS de nylon (environ 75 vgs car) Pqt 7 lb - \$3.00.

JERSEY-LAMINE, 6 à 7 vgs car, en vers caoutchouc-mousse, Pqt 2 lb - \$2.35.

GRANDS COUPONS à 5 vgs.

PERCALE non-blanchi pour taies d'oreillers, 30 la vge. Pqt 3 lb - \$3.60.

GROS DRILL, uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$4.20.

DRILL "CHINO" uni, pour pantalons, (environ 14 vgs) Pqt 5 lb - \$5.45.

BROADCLOTH-COTON, uni, 5 lb, (app. 22 1/2 vgs) \$5.50.

JERSEY rayonne ouaté, Pastel, (app. 9 1/2 vgs) Pqt 2 lb - \$2.75.

EDREDON non-blanchi, 40" large, Pqt 5 lb (app. 13 vgs) \$5.05.

COUPONS COUVERTURES Edredon, couleurs assorties, Pqt 5 lb - \$3.50.

SACS coton fleuri, neufs, (mal imprimés) 25 sacs pour \$5.00.

COUVERTURES "Esmond" pour bébés, toutes tailles, Pqt 2 lb - \$4.00.

DENTELLE blanche et couleurs 1/2 à 3 pcs large, Pqt 1/2 lb - \$2.00.

RUBAN, satin et taffetas, couleurs assorties, 300 vgs pour \$1.00.

BOUTONS, (700 à 800) toutes sortes, couleurs et grandeurs, Pqt 1 lb - \$1.40.

FIL A COUDRE américain, bobines, 5,000 vgs, blanc ou noir, \$1.46 la bobine.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATIS

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS

SYNDICAT DES COUPONS Boite 575, Montréal.

VETEMENTS \$3.00

Choix de 10 à 15 pièces de sous-vêtements, coupe-vent, manteaux, bas, gants, robes, \$3.00 pour le tout. Toutes les grandeurs: bébés, enfants, adultes. Envoyez \$1.00, balance C.O.D.

Mme I. Schaeffer Liée, 317 Hériot, Drummondville, P.Q.

LISIÈRES

Toutes couleurs, toutes sortes. NYLON fin 15 deniers, par sacs de 15 lb pour tricoter, filer, etc. Blanc 98c lb. Couleurs \$1.00 lb. Foncé \$1.05 lb.

TRICOTLETTE: qui se déchire bien, longueurs jusqu'à 100 vgs, toutes couleurs, sacs de 25 lb, choix de 3 couleurs par sac. Foncé 45c lb. Moyen 35c lb. Postal 33c lb. Blanc 25c lb.

Demandez catalogue gratis. Envoyez 10c pour avoir échantillons aussi.

FIL À TISSER NATUREL

Bobine 5 lb - Première qualité

par 100 lb 99c 2/8 1.06 lb par 75 lb 1.00 lb 1.07 lb par 50 lb 1.01 lb 1.08 lb par 25 lb 1.02 lb 1.09 lb

moins de 25 lb 1.03 lb 1.10 lb Transport payé avec achat de 100 lb en plus pour fil à tisser - Transport en plus pour poids de 100 lb.

FOYER D'ECONOMIE

172 Dulhuise, Montréal, P.Q.

48 paires BAS NYLON dames à 2,79 vendus comme rejet de moulin, 12 paires BAS HOMMES, bien repris et bien "matchés", \$2.83 la douzaine. L. THERRIEN INC., DEPT. T.C.P. 131, VICTORIAVILLE, P.Q.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Europe. Plus hauts salaires payés. Ecrivez à: EMPLOYMENT INFORMATION CENTER, ROOM C-40, 739 BOYLSTON ST., BOSTON 16, MASS.

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 175 BEAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

AIDE fermier pour travail à l'année sur ferme laitière. Logement fourni. Salaire raisonnable. FERME BARILEE, GEORGES GOGGIN, PLESSISVILLE. Inutile d'écrire. TELEPHONEZ pour rendez-vous à 362-2195.

HOMME expérimenté demandé pour ferme laitière, \$100.00 par mois, logé, nourri. LUC LEDUC, 3815 COTE VERTU, ST-LAURENT, RL7-4625.

HOMME compétent pour ferme laitière, 50 vaches à lait, toutes commodités pour travailler. \$25.00 par semaine, logé, nourri. Ecrire ou téléphoner: HUBERT LONCOL, HERDMAN CTE HUNTINGDON. TEL: 264-2030.

HOMME, célibataire, avec expérience travail sur ferme. S'adresser à: ADRIEN CADIEUX, ST-ALPHONSE DE GRANBY, P.Q.

AIDE-FERMIER, 18 à 35 ans. Ferme progressive, culture générale. Expérience traite des vaches et tracteur. Références exigées. Emploi immédiat. Application: CASE POSTALE 157, SAINT-JACQUES CTE MONTREAL, P.Q.

AIDE-FERMIER, marié, pour grande culture, industrie laitière. Logé sur la ferme. Emploi à l'année. Salaire raisonnable. ROLAND PIGEON, BOULEVARD MARIE-VICTORIN, VERCHERES, P.Q.

JARDINAGE

NOUS AVONS TOUT pour le jardinage. Catalogue gratis sur demande. LA SEMENCE SUPERIEURE INC., 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 226, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

POUR vente ou échange machinerie agricole, au meilleur prix. Souffleur à neige V505 Forano, GABRIEL LE GARE, HERVEY JONCTION, CTE PORTNEUF.

REFROIDISSEURS à lait, nouveaux modèles avec portes en avant, 8 bidons, 12 bidons; en parfaite condition, à prix raisonnable. Cause: remplacés par refroidisseurs citernes. ARMAND ALIX, L'ANGE-GARDIEN, CTE ROUVILLE.

MACHINES neuves à chaînes pour couper les cotons de patates, H. MARTINEAU, ST-HERMAS CTE DEUX-MONTAGNES. TEL: 258-2124.

TRACTEURS INTERNATIONAL FARMALL M, FARMALL SUPER A, 2 FARMALL C, 1 W-4, - 2 andalouses modèle 163, 12 pieds, 1 Camion International modèle B-154, 2 1/2 tonnes, très propre. H. DUBOIS & FILS, ST-REMI. TEL: 692-2441.

1 GRANGE, moulin à battre avec table automatique, Heuse à grain et blé d'Inde, chargeur à foin, scie ronde, trailer sur pneus avec 2 roues, semence à grain à volants, arrache patates, séparateur à malin. ADOLPHE CARDINAL, 737 PINE BEACH NORD, Dorval. TEL: 631-1057.

TRACTEUR Farmall-M, essieux avant larges, l'hydraulique Fast-Hitch Tracteur International B-250 Diesel, Tracteur Farmall Super-C, Tracteur International W-6 avec prise de pouvoir indépendante, Moissonneuse-Batteuse International 1275-P, 10 pl. de faux, avec attachement à lln, Moissonneuse-Batteuse Oliver No.18 avec pick-up et attachement à lln, Presse à foin Oliver No. 62-T, Presse à foin CASE. Prix d'aubaine. S'adresser: BOUCHER & FRERE, MARIEVILLE. TEL: 589-4951.

VENTE complète de tout notre outillage de ferme. Cause: abandon de la culture. Camion Chevrolet 50 avec boîte fermée - boîte de camion fermée 16 pieds - laveuse à carottes et convoyeur avec 6 balances à bascule - bulldozer John-Deere - 7 tracteurs avec équipement pour jardinage et machines de toutes sortes. TURCOT & FRERE, 189 CHARLES OUEST, ST-JANVIER, CTE TERREBONNE. TEL: 625-3666.

2 FAUCHEUSES à pois, 1 herse actionnée par P.T.O., ont servi 20 heures. A prix spécial. 1 moissonneuse-batteuse Massey-Ferguson 300 avec faux 13 pl., 1 Dévidoir hydraulique, machines pratiquement neuves. Choix complet de tracteurs et machinerie usagée de toutes sortes. Bonnes conditions de paiements. RENE TREHAULT, VENDEUR AUTORISÉ MASSEY-FERGUSON, BOUL. LAURIER, STE-ROSALIE, CTE BAGOT, P.Q.

Vendrai Machinerie CATERPILLAR, Loader 955, Bull D-6, série 9-U, Grader Caterpillar 112. Gros camion avec pompeuse chauffée. S'adresser à: CLAUDE LEDUC, 3165 COTE VERTU, ST-LAURENT. TEL: RL4-5591.

CAMION Ford 58, 1 tonne, en bonne condition. Camion Chevrolet 53, 2 tonnes, moteur reconditionné. TEL: VAL-BAR. 625 Sonnez 21.

TRAYEUSE DeLaval, 2 chaudières, au complet. Refroidisseur à lait Roy, 8 bidons, portes avant, 4 ans d'usage. CHARLEMAGNE NOEL, ST-MARC.

BOUILLOIRE automatique, 75 forces. Empocheuse automatique, tomates, fèves, capacité 9 poches, 5000 tomates Molson à vendre. THEODORE MASSE, 1157 PROVINCIALE, ST-CESAIRE, ROUVILLE. TEL: 536-2257.

A VENDRE tracteur Ford, semoir 15 disques, rateau fleur, faucheuse, lieuse, épandeur 130 et 140 minots. S'adresser: JEAN-MARIE BELANGER, ST-CASIMIR CTE PORTNEUF. TEL: 6 - 8-2.

1 TRACTEUR B-414 Diesel, 350 heures, 1 moulin à foin à tracteur COCKSHUTT 7 pieds, 10 tonnes de foin Luzerne. ROLLAND FORGET, 4375 COTE TERREBONNE, R.R.1, TEL: 666-8535.

1 ISONS A VENDRE

PROPRIETE privée, maison résidentielle. Boutique à fer et à bols avec équipement. Prix raisonnable. FERNAND TANGUY, ST-MALACHIE, CTE DORCHESTER.

ON DEMANDE

200 ACRES de terre cultivable avec ruisseau ou petite rivière, environ 40 milles de Montréal. MME D. DUJON, 7305 rue MONETTE, VILLE BROSSARD. TEL: 676-2474.

PERSONNEL

MEGEZONES pour le rume! La bronchite vous fait tousser, vous dérange et dérange votre famille. Ce remède aide à débarrasser des maux de

Les devinettes

"Je suis Gédéon Laterreur"... "Je suis Gédéon Laterreur"... Vous avez sans doute reconnu le cri de ralliement du jeu-questionnaire du dimanche soir au Canal 10: "Qui dit vrai?" Toutes les semaines, à 7 heures, vous êtes appelé à deviner l'identité du véritable Laterreur, Latulipe ou Laframboise, pompier, garagiste ou coiffeur.

On peut mesurer là, combien il est facile de mentir et de berner quatre spécialistes qui se croient pourtant beaucoup d'intuition. On a heureusement remplacé le "mon nom est Gédéon Laterreur" par l'expression plus française "Je suis Gédéon Laterreur"... Malgré tout, je trouve le début d'émission un brin ridicule, la diction des personnages étant souvent plus quelconque... La façon dont chacun décline son nom peut parfois aider à l'identification.

Le meneur du jeu souriant et placide: Mario Verdon. Les trois panelistes réguliers, Lise Wattier, Jean-Pierre Masson et Raymond Taillefer et un invité spécial par semaine, doivent en questionnant tour à tour leurs vis-à-vis découvrir lequel dit vrai. Ce n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire; le panel est assez souvent complètement déjoué. Je ne sais pas si les spécialistes savent avant l'émission qu'ils devront questionner un scaphandrier ou un dentiste. Il n'est pas facile d'improviser une bonne question.

Ce jeu devinette plaît beaucoup aux jeunes. Et il doit intéresser plusieurs adultes. Même s'il est plus amusant qu'instructif, et plus agréable que compliqué. Les

amateurs de "Tous pour un" peuvent trouver "Qui dit vrai" un peu enfantin. C'est une émission de pure distraction qui n'est pas de mauvais goût. C'est déjà un bon point de gagné.

Ce questionnaire pourrait être plus piquant si l'animateur manifestait plus de fantaisie et si les panelistes avaient des personnalités plus marquées. On se souvient avec regret de "Chacun son métier" qui, il y a quelques années, alignait des Doris Lusier, des Jeannette Bertrand, des Gérard Filion et des Fernand Séguin. Les jeux de devinettes ont déserté Radio-Canada pour envahir les postes privés.

Le Canal 10 en réclame plusieurs: "Devinez juste", "Tentez votre chance" et le fameux "Prix Plaza". Jeudi dernier, à 10 heures, j'eus la malchance d'en écouter un bout. Cela vaut le coup. Quatre magasins "enragés" doivent deviner le prix de différents objets tous vendus sur la Plaza Saint-Hubert. Réal "Gros Jambon" Giguère nage en souriant parmi ce flot de dollars, de primes et de concours. Après ce déferlement de piastres et d'annonces, on est bien près de trouver toutes les vertus à "Qui dit vrai".

MARIE-STÉPHANE

*Un trop grand nombre de nos techniciens agricoles, même parmi les hauts fonctionnaires du gouvernement, ont été portés à déclasser l'industrie laitière, à en diminuer l'importance dans certaines parties de la province, selon le même conférencier. Ils se sont préoccupés d'amélioration et d'aménagement local. Mais en bien des cas, tout cela s'est fait en fonction de l'élevage du bétail de boucherie, sans trop se soucier d'aménager des pâturages fertiles destinés aux vaches laitières.

CHÈQUE DE BEURRERIE

"Il ne fait pas de doute que les prétendus surplus de beurre ont été pour quelque chose dans cette manière d'envisager l'avenir, poursuivait M. McFayden. Cependant, on aurait tort d'oublier l'aspect important que prend chaque semaine le chèque de beurrierie dans la stabilisation des revenus agricoles, même chez les éleveurs de bovins de boucherie. La perte de ce chèque hebdomadaire pourrait bien avoir des effets néfastes dans un grand nombre de localités rurales. Aussi faut-il nous empresser de recommander aux autorités d'y regarder deux fois avant d'établir leurs nouveaux plans à l'égard des régions sous-marginales".

Enfin, dit l'ex-président de l'Association, on a commenté de bien des manières la subvention de 12 cents la livre de beurre à la consommation. Mais nous aurions tort de nous en faire puisque de multiples subventions sont versées pour d'autres marchandises soit directement, soit sous forme de droits tarifaires. Ce n'est sûrement pas trop demander aux contribuables pour maintenir en bon état une industrie

vitale à toute l'économie du pays; c'est en outre autant d'épargné sur chaque livre de beurre que le consommateur achète.

Comme on peut s'en rendre compte, les producteurs laitiers de l'Ouest et leurs porte-parole ne redoutent aucunement les surplus. C'est dans leur esprit un phénomène révolu. Peut-être ont-ils raison!

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 21)

RHUMATISME - Vous avez tout essayé sans succès. - Pour ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédions par la poste 4 paquets d'une once de graine de celeri indien (quantité suffisante pour un mois avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

RHUMATISME - Sachet contenant un ingrédient qui combine l'acide causant les douleurs. Sachet et instructions, \$1.00 - C.P. 66, GRONDINES, P.Q.

SERVICE D'HERBICIDES

SERVICE AGRO CHIMIQUE INC. STE-ROSALIE, BAGOT.

Le gérant, M. Raymond A. Dequoy, agronome, possède une expérience de 17 ans dans le domaine de la protection des plantes. Le champ d'action de la compagnie comprend: un service de pulvérisation, la vente de pulvérisateurs, herbicides, insecticides, fongicides, fumigants de sol. Comme son nom l'indique, la devise de la compagnie est le "SERVICE".
SERVICE AGRO CHIMIQUE INC.
Est situé au siège social de: Semence CHAMPS PLEINS Seed Inc.,
Route no. 9, Ste-Rosalie, Bagot, P. Qué.

TERRES A VENDRE

TERRE de 60 arpents, située dans le Village de St-Barnabé-Sud, S'adresser à: GERARD TETRAULT, ST-BARNABÉ SUD, ST-HYACINTHE.

90 arpents, avec ou sans rouler, à 10 arpents du village. Lait vendu à Montréal. LIONEL AMREAU, L'ÉPIPHANIE, TEL: 832-3450.

BELLE terre, bien bâtie de 180 arpents en culture, avec rouler et animaux. Grande maison 14 pièces. Quota de lait à Montréal. PAUL A. MEUNIER, ST-CESAIRE CTE ROUVILLE, P.Q.

TERRE à jardinage, 70 arpents, bonne bâtisse et rouler. RAOUL GRAVEL, 285 CHARLES OUEST, ST-JANVIER CTE TERREBONNE, T.A.3-3789.

FERME à vendre, 25 milles de Montréal, à St-Lin des Laurentides, 110 arpents, tous cultivables pour grande culture. Electricité, eau courante, bonnes bâtisses, maison très moderne. TELEPHONEZ: 671-2086.

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire à: DION & WILLIAMS ENR., COURTIER EN IMMEUBLES, L'ANGE-GARDIEN CTE ROUVILLE, P.Q. TEL: FARNHAM, AX.3-6258 ou AX.3-4425

TERRE 200 arpents en culture, avec rouler, située sur la rivière Outaouais. Lait vendu nature à Montréal. ELOIMALLETT, RIGAUD, CTE VAUDREUIL, QUE. TEL: 238-4441.

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00, conditions \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à: SENNEVILLE RANCH, La Bale comté Yamaska, Québec.

TERRE, 90 arpents, ferme laitière, avec rouler, 35 bêtes à cornes. Contrat lait Montréal. ALVAREZ COURTURE, RANG DE L'ÉGLISE, MARIEVILLE CTE ROUVILLE, L.U.9-7789.

2 TERRES, 60 arpents culture chacune, route nationale. Crème vendue à fabrique. JOSEPH LEMIEUX, TASCHEAU, R.R.1, ABITIBI OUEST.

TRES bonne terre 60 arpents, bonnes bâtisses et rouler. S'adresser à: MARCEL BELANGER, ST-LIN CTE L'AS-SOMPTION, TEL: 223-5202.

4 MILLES de St-Eustache, 120 arpents en culture, 10 en bois, 2 tracteurs. Avec ou sans rouler. Contrat lait Montréal. Cause: maladie. OSCAR LAJEUNESSE, PETITE RIVIERE SUD, ST-EUSTACHE, CTE DEUX-MONTAGNES, TEL: 473-4343.

TRES BONNE terre, 60 arpents en culture, sur la grande route No 40, à 7 milles de St-Jean et de Farnham. Avec ou sans rouler. S'adresser: MME. ADRIEN COLLETTE, STE-BRIGIDE D'IBERVILLE.

TERRE 120 arpents en culture, sur le Richelieu, avec ou sans rouler. MME. GERARD MARCHESSAULT, ST-ANTOINE-sur-RICHELIEU, P.Q.

ST-GERARD d'Yamaska, 12 milles de Sorel, 110 arpents, tous cultivables, terre franche, bonne bâtisse. S'adresser: MME. GILLES GUILBERT, ST-BARNABÉ SUD, CTE-HYACINTHE. TEL: 792-3568.

84 arpents terre plane, avec ou sans rouler. Lait vendu à Montréal. LOUIS AIME MALO, RUISSEAU BELOEIL, VERCHERES, FO.7-3747.

A VENDRE, terre avec rouler, 173 arpents. Bien bâtie, près du village. Permis de lait pour Montréal. S'adresser à: ANTONIO FORTIN, NA-PIERREVILLE.

TROIS-RIVIERES Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 8 MARS

11 h. - LA NAUFRAGÉE: E.U. 1948. Drame sentimental de J.H. Auer avec Ruth Hussey et John Carroll. Intéressant et bien réalisé. Psychologie juste. - Confusion des valeurs. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 11 MARS

11 h. - UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN: E.U. 1942. Drame psychologique. Bette Davis joue bien. Réalisation moyenne. - Liaison. Déroulement positif. Adultes.

VENDREDI, 13 MARS

11 h. - DANS UNE ILE AVEC VOUS: E.U. 1948. Comédie musicale de R. Thorpe avec Esther Williams et Jimmy Durante. - Dialogue alerte. Nombreux numéros de music-hall. - Des libertés. Adultes.

SAMEDI, 14 MARS

11 h. - LE SECRET DES CHANDELIERES: E.U. 1938. Comédie policière de G. Filizmaurice, avec William Powell et Louise Rainer. Attachant. Réalisation et interprétation bonnes. Adultes et adolescents.

ROUYN-NORANDA Canal 4 - CKRN-TV

VENDREDI, 13 MARS

8 h. 30 - JE SUIS UN SENTIMENTAL: voir canal 2, vendredi, 13 mars, 8 h.30

SAMEDI, 14 MARS

2 h. - A NOUS LA LIBERTÉ: voir canal 2, samedi, 14 mars, 2 h.

QUEBEC

Canal 4 - CFCM-TV

NDLR - Nous n'avons pas reçu cette semaine la liste des films présentés à Québec.

Films à l'affiche de la TV du 8 au 15 mars 1964

MONTREAL Canal 2 - CBT

OTTAWA Canal 9 - CBOFT

MONCTON Canal 11 - CBAFT

LUNDI, 9 MARS

11 h. a.m. - LES GAÏETES DE LA CORRECTIONNELLE: R. 1953. Film à sketches avec Sophia Loren et Walter Chiari. Artificiel et décousu. Des moments drôles, interprétation vivante. Nombreux détails scabreux. Adultes, des réserves.

1 h. - CHASSE TRANQUILLE: R. 1947. Drame social de G. De Santis avec Carla del Poggio et Massimo Girotti. Oeuvre puissante, très dramatique. Réalisation délicate. Caractère social intéressant. - Solidarité humaine. Images osées. Adultes, des réserves.

11 h. - LE BEAU DANUBE BLEU: A.L. 1955. Film biographique de la vie de Johann Strauss. - Scénario prétexte. Atmosphère d'opérette. Interprétation assez terne. - Amour libre. Adultes.

MARDI, 10 MARS

11 h. a.m. - NOUS IRONS A PARIS: Fr. 1950. Comédie musicale de J. Boyer avec Ray Ventura et son orchestre et Henri Genès. Thème original. Trouvailles et gags nombreux et excellents. Rythme enlevé. - Adultes et adolescents.

1 h. - HAUT LE VENT: Fr. 1942. Comédie dramatique de J. De Baroncelli avec Charles Vanel et Mireille Balin. - Mise en scène et interprétation bonnes. - Adultes et adolescents.

11 h. - LA P...RESPECTUEUSE: Fr. 1952. Drame social de M. Pagliero avec C. Brabant avec Barbara Laage et Yvan Desny. Bien construit. Eclairage remarquable. Bons interprètes. - Dialogue cru. Scènes sensuelles. Mécanisation d'une prostituée. A déconseiller.

MERCREDI, 11 MARS

1 h. - SANGAREE: E.U. 1952. Drame d'aventures. Conventuel. Laborieux. Interprétation faible. - Éléments positifs. Fourberies et rixes sauvages. Adultes.

11 h. - TOI QUE J'AIMAIS: Angl.-R. 1957. Comédie dramatique. Tortueux et assez fastidieux. Quelques passages réussis. Interprétation moyenne. Cynisme du personnage principal. Amour libre. Adultes, des réserves.

JEUDI, 12 MARS

11 h. a.m. - JUDY ET LE FAON: E.U. 1946. Drame de C. Brown avec Claude Jarman Jr. et Gregory Peck. - Simple charmant et bien construit. Beaux extérieurs. Excellents interprètes. - Tous.

1 h. - UN COUP DE PISTOLET: R. 1942. Drame sentimental de R. Castellani avec Assia Norris et Fosco Giachetti. Sujet un peu démodé, réalisé simplement. Interprétation théâtrale. - Duel. Adultes.

11 h. - STROMBOLI: R. 1949. Drame psychologique de R. Rossellini avec Ingrid Bergman et Mario Vitale. - Tableau émouvant. Style épuré et austère. Admirables passages documentaires. - Sujet pour adultes.

VENDREDI, 13 MARS

11 h. - LE GRAND SECRET: Fr. 1959. Documentaire de G. Calderon. - Commentaire clair et évocateur. Honnêteté de la présentation. - Sujet abordé avec prudence. Tous.

1 h. - RESURRECTION: R. 1949. Drame social. Adaptation intéressante du roman de Tolstoï. Mise en scène honnête. Interprétation correcte. - Rachat par l'acceptation de la souffrance. Thème pour adultes.

8 h. 30 - JE SUIS UN SENTIMENTAL: Fr. 1955. Film policier de J. Berry avec Eddie Constantine et Bella Darvi. Alertes. Scènes humoristiques. Constantine excellent. - Situations peu édifiantes. Adultes.

11 h. - PEPE LE MOKO: Fr. 1937. Drame de J. Duviols avec Jean Gabin et Mireille Balin. Intrigue habile. Dialogue imagé. Évolution pittoresque de la casbah. - Conduite libre. Suicide. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 14 MARS

2 h. - A NOUS LA LIBERTÉ: Fr. 1932. Comédie de R. Clair avec Henri Marchand et Raymond Cordy. - Sujet fantaisiste et spirituel. Décors stylisés. Bonne interprétation. - Adultes et adolescents.

11 h. 35 - LES MAGICIENNES: Fr. 1960. Drame policier de S. Friedman avec Jacques Riberoles et les jumeaux Kessler. Original et insolite. Scénario invraisemblable. Bonne construction dramatique. - Adultère. Amour libre. Scènes sensuelles. A déconseiller.

MONTREAL

Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 8 MARS

2 h. - LE CAPITAINE ARDANT: Fr. 1951. Film d'aventures d'A. Swoboda avec Renée St-Cyr et Yves Vincent. Scénario un peu confus. Bonne réalisation. Musique prétextuelle. - Scènes osées. Violence. Adultes.

7 h. 30 - DU SANG SUR LA PISTE: E.U. 1947. Western avec Randolph Scott et Robert Ryan. Banal. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 9 MARS

12 h. 45 - FEU SACRÉ: Fr. 1942. Comédie dramatique de M. Cloche avec Viviane Romance et Georges Flamant. Scénario heurté. Réalisation conventionnelle. Viviane Romance joue bien. Milieu de couilluses. Dialogue gênant. Adultes.

11 h. 15 - UN DE LA LEGION: Fr. 1935. Comédie dramatique de Christian-Jaque avec Fernandel et Robert Le Vigan. - Trouvailles heureuses. Fernandel en forme. - Adultes.

MARDI, 10 MARS

12 h. 45 - COLOMBA: Fr. 1949. Drame d'E. Couzinet. Pauvre. Scénario incohérent. Beaux paysages. - Esprit de vengeance dominant. Adultes.

11 h. 15 - MATTRE APRES DIEU: Fr. 1950. Drame social de L. Daquin avec Pierre Brasseur et Jean-Pierre Grenier. - Traitement original. Excellente interprétation. - Fraternité humaine. Amours faciles. Irréverences religieuses. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 11 MARS

12 h. 45 - GANGSTERS EN JUPONS: Fr. 1952. Comédie avec GINETTE LEClerc et Jean Tisser, Idée originale. Réalisation laborieuse. Interprétation satisfaisante. - Dialogues et scènes déplorables. Adultes, des réserves.

11 h. 25 - L'AUBERGE FLEURIE: Fr. 1956. Comédie de P. Chevalier avec Rudy Hrigoyen et Geneviève Kervine. Ensemble allègre. - Bonne interprétation. - Comédie optimiste. Adultes.

JEUDI, 12 MARS

12 h. 45 - LE GRAND CIRQUE: Fr. 1949. Drame et documentaire de G. Peclat avec Pamela Skiff et Pierre Cressoy. - Intéressante étude psychologique. - Scènes sensationnelles. Honnêteté et vérité. Adultes et adolescents.

8 h. 30 - UNE MOME DU TONNERRE: R. 1958. Film policier. Comique lourd et grossier. Scénario confus. Mise en scène médiocre. - Tenues provocantes. Scènes suggestives. Adultes, des réserves.

11 h. 15 - PARDONNE-MOI: R. 1953. Mélodrame de M. Costa avec Raf Vallone et Antonella Luaidi. Mélodramatique. Intérêt soutenu. - Un thème pour adultes.

VENDREDI, 13 MARS

12 h. 45 - GREY CONTRE X: Fr. 1940. Drame policier. Scénario bien construit. Réalisation très moyenne. Interprétation faible. - Adultes et adolescents.

7 h. 15 - L'ASSASSINAT DU PERE NOEL: (Ciné-Roman): Fr. 1941. Comédie policière de Christian-Jaque avec Harry Bair et Raymond Rouleau. Merveilleux et poétique. Mise en scène artistique. - Adultes et adolescents.

7 h. 30 - UN MILLION, CLEFS EN MAIN: E.U. 1948. Comédie avec Cary Grant et Myrna Loy. - Réalisation Correcte. Humour. Excellents interprètes. Adultes et adolescents.

11 h. 15 - L'ÉPAVE: Fr. 1949. Mélodrame avec Françoise Arnoul. Histoire assez banale. Psychologie sommaire. Interprétation quelconque. - Morbidité. Climat d'amour libre. A déconseiller.

SAMEDI, 14 MARS

1 h. - FIACRE 13 (1-LE CRIME): Fr. 1947. Mélodrame. Réalisation correc-

te. Intrigue décousue. Interprétation inégale. - Crime. Faux témoignage. Adultes.

8 h. 30 - TENDRESSE: E.U. 1947. Chronique de G. Stevens avec Irène Dunne et Phillip Dorn. Réalisation soignée. Pittoresque et réaliste. Irène Dunne excellente. - Adultes et adolescents.

11 h. 15 - MIROIR: Fr. 1947. Drame policier avec Jean Gabin. Manque de rythme et de vraisemblance. Mise en scène relâchée. - Atmosphère déprimante. Personnage amoral rendu sympathique. A déconseiller.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHLT-TV

DIMANCHE, 8 MARS

11 h. - LA HACHE SANGLANTE: E.U. 1953. Western de L. Selander avec Rory Calhoun et Peggie Castle. Assez bonne réalisation. Intérêt soutenu. Beaux paysages. - Éléments positifs dominants. Esprit de vengeance. Adultes.

MERCREDI, 11 MARS

11 h. 15 - MASSACRE A FURNACE CREEK: E.U. 1948. Western de B. Humberstone. Tous les ingrédients qui font le succès des westerns de production courante. Réalisation adroite. Tous.

VENDREDI, 13 MARS

8 h. 30 - JE SUIS UN SENTIMENTAL: voir canal 2, vendredi 13 mars, 8 h.30

11 h. 15 - VERDICT SECRET: E.U. 1947. Drame de L. Allen avec Ray Milland et Florence Marly. Sujet intéressant. Développement parfois confus. Personnages bien marqués. Adultes.

SAMEDI, 14 MARS

2 h. - A NOUS LA LIBERTÉ: Voir canal 2, samedi, 14 mars, 2 h.

La REVUE des MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

SEMAINE FINISSANT LUNDI, LE 2 MARS

La demande pour les oeufs fut passablement bonne et les approvisionnements suffisants. Les prix demeurèrent inchangés sauf qu'une prévision des Extra-Gros amena pour ces derniers une baisse d'une fraction de cent. Les mêmes conditions demeurèrent au cours de cette semaine.

On rapporte que les ventes de poulets de grill furent passablement bonne et les prix étaient de nouveau très compétitifs. La demande pour les poulets lourds fut bonne et le marché de la poule peu animé. La demande pour les dindons de grill fut légère.

Volailles éviscérées

POULETS

(6 livres et plus)

A.....46c.-47c.

(5 et moins de 6 livres)

A.....45c.-46c.

(4 et moins de 5 livres)

A.....38c.-40c.

Poulets à griller et à frire (sous glace)

(moins de 4 livres)

A.....31c.-33c.

POULES

(5 livres et plus)

A.....38c.-39c.

(4 et moins de 5 livres)

A.....37c.-38c.

(moins de 4 livres)

A.....32c.-34c.

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 lb.....42c.

Canards.....50c.-51c.

Volailles vivantes

Prix aux producteurs à Montréal

POULETS

7 livres et plus....26 1/2 c.-27c.

6 livres et moins de... 7 livres.....23c.-24c.

5 livres et moins de... 6 livres.....21c.-22c.

Poulets à griller et à frire

Moins de 5 livres....18 1/2c.-19c.

POULES

6 livres et plus.....19c.-20c.

5 lb et moins de 6.....14c.-16c.

Moins de 5 lb.....10c.-11c.

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 12 lb.....25c.-25 1/2c.

Canards.....30c.

Pommes de terre

Lundi, 2 mars 1964, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre, étaient les suivants:

I.P.E.	75 lb	1.70-1.80
I.P.E.	50 lb	1.15-1.25
I.P.E.	10 lb	0.30-0.32
N.B.	75 lb	1.45-1.55
N.B.	50 lb	0.95-1.00
N.B.	10 lb	0.25-0.27
E.U. sucrées	le minot, 5.25-5.50	
Cal.	100 lb	7.50

Fruits et légumes

Prix payés aux producteurs de fruits et légumes par les grossistes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'agriculture et de la colonisation, 201 est Boul. Crémazie, Montréal.

LUNDI, 2 MARS

POMMES: McIntosh 3.00-3.50, à cuire 1.50-2.00, Cortland 2.50-2.75 le minot.

BETTERAVES: 1.25-1.50 le sac de 50 lb

CAROTTES: 1.00-1.25 / 50 lb, 1.90-2.00 / 24 cellos de 2 lb, 1.75-1.90 / 10 cellos de 5 lb.

CHOUX: 1.25-1.50 / 50 lb.

NAVETS: No 1, 1.35-1.50, No 2, 1.00 / 50 lb.

OIGNONS: jaunes No 1, 1 3/4" et plus 1.20-1.35, No 2, 1.00, rouges, 1.50 / 50 lb.

PANAI: 2.50-3.00 le minot, 2.25 / 12 cellos de 2 lb.

POIREAUX: petits .50 c., gros .85-1.00 la doz.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉ
(caisses gratuites)

Extra-Gros.....	43c.
A-Gros.....	40 1/2c.
A-Moyens.....	37c.
A-Petits.....	33c.-34c.
B.....	35c.
C.....	28c.

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros.....	47c.-49c.
A-Gros.....	45c.-46c.
A-Moyens.....	41c.-43c.
A-Petits.....	38c.-39c.

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....	56c.-60c.
A-Gros.....	51c.-57c.
A-Moyens.....	50c.-52c.
A-Petits.....	44c.-46c.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Prix payés, lundi, 2 mars

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de L'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..	26.25	25.50	26.20-27.45
B-	25.25	24.50	25.20-26.45
C-	23.25	22.50	23.20-24.45
D-	19.25	18.50	19.20-20.45
Légers.....	22.75	22.00	22.70-23.95
Lourds.....	23.00	22.25	22.95-24.20
Extra-Lourds....	18.00-21.25	17.00-20.50	19.25-22.45
Semi-castrats....	19.25	18.50	19.20-20.45
Truies.....	18.00	17.00	19.25

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 24, 25, 26 février 1964

Les porcs se sont vendus .50 moins cher tandis que les truies sont demeurées aux mêmes prix que la semaine précédente.

Catégorie A	97 à \$26.50 177 à \$26.75
Truies	\$18.00

Les prix des porcs étaient .50 moins élevés que la semaine précédente. Les prix des truies étaient les mêmes.

Catégorie A	258 à \$26.00 250 à \$26.00 plus .80 ch. 77 à \$26.25 plus .80 ch. majorité \$17.00 plus .80 ch.
Truies	

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 2 mars 1964.

Les réceptions: 529 bovins, 332 veaux, 189 porcs, aucun agneau ni mouton.

Les réceptions de bovins étaient un peu moins nombreuses que lundi dernier et se composaient principalement de bouvillons, vaches et taureaux de qualités commune et moyenne. A la suite d'arrivages légers et d'une bonne demande, toutes les catégories s'échangeaient facilement à \$0.50 plus cher que la semaine dernière.

La demande pour les veaux n'était que passable et presque toutes les catégories se vendirent \$1.00 moins cher que la semaine dernière, à la fermeture.

Les porcs se sont vendus à \$0.50 moins cher que la semaine dernière tandis que les truies sont demeurées stables.

Aucun agneau ni mouton n'a été offert.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 2 mars 1964.

Les arrivages: 425 bovins, 367 veaux, 145 porcs, 2 agneaux et moutons.

Les offres de bovins étaient à peu près les mêmes que lundi dernier et se formaient en majorité de vaches de différentes qualités. Le marché était actif et les prix entièrement stables à ceux payés la semaine précédente.

Les arrivages de veaux étaient surtout des sujets de qualités commune et moyenne lesquels se vendaient difficilement vu la qualité offerte. Les prix payés étaient généralement \$1.00 moins élevé que la semaine dernière, à la fermeture.

Les porcs valaient \$0.50 de moins que la semaine dernière. Les truies étaient stables.

Les réceptions d'agneaux et de moutons n'étaient pas assez nombreuses pour nous permettre d'établir des prix.



Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal).

MARCHE DE L'OUEST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	23.25
Moyens.....	20.00-22.75
Communs.....	13.75-19.75

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	17.00-17.50
Bonnes, locales.....	16.50-17.00
Moyennes.....	15.50-16.25
Communes.....	14.00-15.25
Très communes.....	5.00-14.00

TAUREAUX

Bons.....	18.50-20.50
Communs, moyens.....	12.00-18.00

TAURES

Bonnes.....	aucune
Moyennes.....	18.00-19.00
Communes.....	14.00-17.50

VEAUX DE LAIT

Bons.....	29.00-33.00
Les meilleurs.....	34.00
Moyens.....	22.00-28.00
Communs.....	10.00-21.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

MARCHE DE L'EST BOUVILLONS

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	22.00
Communs.....	15.00-18.50

VACHES

Bonnes (types à boucherie).....	17.00-17.50
Bonnes, locales.....	16.00-16.50
Moyennes.....	15.00-15.50
Communes.....	13.00-14.50
Très communes.....	10.00-12.50

TAUREAUX

Bons.....	18.00-18.50
Communs, moyens.....	16.00-17.50

TAURES

Bonnes.....	19.00-22.00
Moyennes.....	17.00-18.00
Communes.....	13.00-17.00

VEAUX DE LAIT

Bons.....	29.00-33.00
Les meilleurs.....	34.00
Moyens.....	22.00-28.00
Communs.....	15.00-21.00
Veaux d'herbe.....	aucun

AGNEAUX ET MOUTONS

Agneaux:	
Bons.....	aucun
Lots mélangés.....	aucun
Pour l'abattage rituel.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 3 mars 1964, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible 93 points s'établissait à 51 3/4 c., 92 points 51 1/2 c., non admissible 51 c., prix de gros non admissible, 51 3/4 c. à 52 c.

Du 26 février au 4 mars inclusivement, le fromage blanc du Québec se vendait 35 c., coloré 35 1/4 c., (lait cru) prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi,
LE 27 FEVRIER

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs de 13 3/4 c. à 16 c., 13 c. à 14 c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale, 12 c. - 12 1/4 c.

Poudre de lait de beurre 9 c. à 9 1/2 c.

Poudre de petit lait, 4 1/2 c.

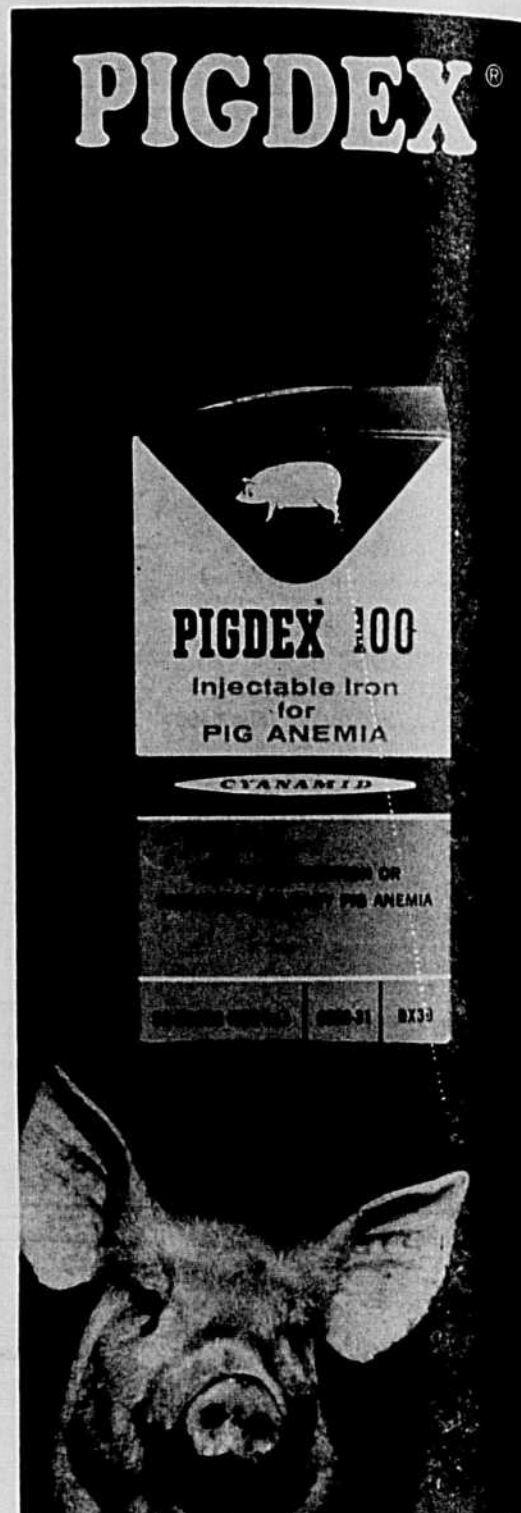
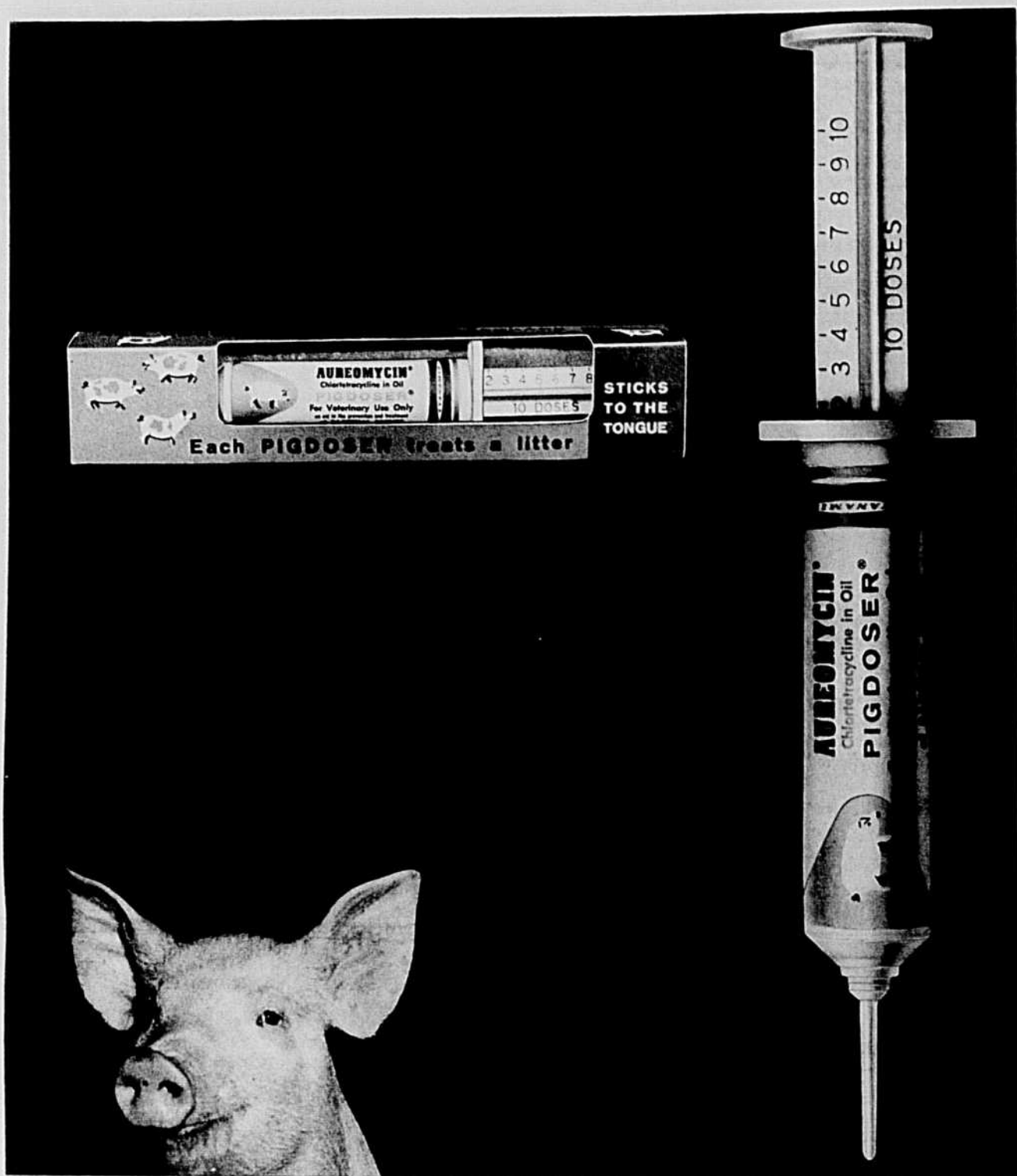
L'Allemagne importe plus de fromages

Les Allemands de l'Ouest importent davantage du fromage. Au cours du premier semestre de l'année dernière, l'Allemagne occidentale a importé 60,000 tonnes de fromage, soit 3,200 tonnes de plus qu'au cours de la période correspondante de 1962.

Doublez l'assurance-santé de vos porcs avec le

PIGDOSER D'AURÉOMYCINE®

et le



PIGDOSER PIGDEX

TRAITEMENT FACILE, PAR VOIE ORALE, DES PORCELETS NON SEVRÉS ATTEINTS DE DIARRHÉE OU DE PNEUMONIE:

- 10 doses dans une commode seringue de plastique à jeter après usage — rien à mesurer, rien à mélanger
- chaque dose de 1 cc fournit à vos porcelets 50 mg d'Auréomycine — garantie de protection
- la solution colle à la langue, ne s'écoule pas hors de la bouche ni dans les poumons
- utilisation facile — il suffit d'introduire la seringue entre les mâchoires du porc et d'enfoncer le piston jusqu'à la graduation voulue.

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE MARCHAND SUR LE PROGRAMME MOULÉE-SANTÉ DE CYANAMID . . . SON EFFICACITÉ EST RECONNUE ET VOUS EN TIREREZ GRAND PROFIT!

Documentation détaillée sur tout produit de Cyanamid, en écrivant à: Cyanamid of Canada Limited - Montréal 2, P.Q.

® Auréomycine est la marque déposée de Cyanamid of Canada pour la chlortétracycline.

CYANAMID

® Marque déposée.